

MIEUX QUE LE DIVX ! ENCODEZ VOS VIDÉOS EN H.264

DIVX

MAGAZINE

Linksys Nslu2
Serveur
Divx, MP3 & HD
à **99€**



alite LUXE n°16 - mars/avril 2006 - le guide de référence du Divx

EXCLUSIF

Lire ses

Divx

sur

Xbox 360

TESTS

LES DERNIERS
LECTEURS

FIRMWARES ALTERNATIFS

BOOSTEZ VOTRE PLATINE !



**DVD 8,7 Go : film (HD et Pal)
+ 300 firmwares + 500 utilitaires**

Belgique/Lux/Dom 10 € - Suisse 18 CHF
Canada 14,95 CAD - Tom surface : 1800 X3F

L 11054 - 16 - F: 9,00 € - RD



80, route de Luxembourg
L-3515 Dudelange
Grand-Duché de Luxembourg
www.divxmag.com

Rédaction
Directeur de la rédaction :
Eric von Ascheberg
Rédacteur en chef : Christophe Noël
Correspondant permanent à Bruxelles :
3d_jc
Rédaction : Stéphane Cazat, David Feugey,
Yann Jugan, et Michaël Pierlovisi
Secrétaire de rédaction : Patricia Bonjean,
Véronique Parmentier
Photos intérieur : DR

Direction artistique
Concept graphique et mise en page :
Thierry Caplat, Farid Sédiki

Internet (www.divxmag.com)
Webmaître : Yann Jugan

Direction générale
Directeur de la publication :
Vincent Pouilley

IPL
Divx Magazine est une publication
Image Publication Luxembourg,
société anonyme au capital de 31 000 €
RC B75439

L'envoi de tout texte, photo ou vidéo
implique l'acceptation par l'auteur
de leur libre publication dans le journal.
Les documents ne sont pas retournés.
La loi du 11 mars 57 n'autorisant, aux
termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41,
que « des copies ou reproductions
strictement réservées à l'usage du copiste ».
Textes, photos et vidéos : copyright 2006
Image Publication Luxembourg
(sauf mention contraire).
Imprimé en Union européenne

AE media
Publicité
Tél. 04 97 20 55 10
(www.aemedia.biz)
Régie exclusive AE Média
19, impasse Jeanne-Marlin
06300 Nice
Tél. : 04 97 20 55 20
Fax : 04 97 20 55 19

Directeur de publicité :
Régis Régrenil (regis.regrenil@aemedia.biz)

Chef de publicité :
Laurent Cherino
(laurent.cherino@aemedia.biz)

Fabrication
Chef de fabrication : Patrick Dupard

Administration
Responsable administratif et financier :
Gilles Feltz (gilles.feltz@aemedia.biz)

Service diffusion ventes
(réservé aux dépositaires de presse)
AE Média - Olivier Le Potvin
Tél./Fax : 01 49 76 05 31
(olivier.lepotvin@aemedia.biz)

AE Média, SARL au capital de 7630 euros
RCS Nice B 441 634 888
Siège : 19, impasse Jeanne-Marlin
06300 Nice

Divx HD : inédit en France !

Voilà la première fois en France qu'un film complet est diffusé en Divx haute définition, et c'est dans Divx magazine que cela se passe ! D'autant qu'il ne s'agit pas de n'importe quel film : *La nuit des morts vivants* (1968), en effet, est unanimement considéré comme un chef d'œuvre du film d'horreur. Réalisé pour un budget ridicule par George A. Romero, il s'agit du premier volet d'une tétralogie qui s'est clôt l'année dernière avec *Land of the dead*.

Le DVD que nous vous proposons est aussi le seul et unique disque haute définition du marché qui soit lisible par les platines DVD/Divx de nouvelle génération. Sur la seconde face, nous avons placé notre sélection habituelle d'utilitaires, évidemment dopée pour l'occasion.

Quand au reste du magazine, nous vous avons une fois de plus concocté un numéro exceptionnel : vous y découvrirez notamment comment transformer un disque dur externe en serveur Divx/MP3/HD, à l'aide du boîtier *Nslu2* de Linksys, pour seulement 99 € ttc !

Christophe Noël, rédacteur en chef

SOMMAIRE

✓ p. 4

Tous les utilitaires Divx sur notre DVD-Rom !

Tous les utilitaires Divx indispensables se trouvent sur le DVD-Rom qui accompagne ce magazine ! Pour connaître la liste des programmes et savoir comment les installer, rendez-vous dans cette rubrique. Nous consacrons quatre pages à la description des fichiers que nous vous fournissons.

✓ p. 8

Les actualités

Encore une nouvelle version du Divx, des platines comme s'il en pleuvait, et des mises à jour logicielles indispensables : l'actualité du Divx n'est pas prête de se tarir !

✓ p. 14

Dossier : Linksys Nslu2

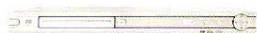


Après de légères modifications, le boîtier *Linksys Nslu2* se transforme en véritable serveur de fichiers multimédia. Compatible avec la plupart des platines DVD/Divx de salon intégrant une interface réseau, il délivre Divx, MP3, et même films HD sans sourciller.

✓ p. 22

Dossier : Firmwares alternatifs

Les constructeurs de platines DVD/Divx ne sont – hélas – généralement pas pressés de corriger les défauts de leurs produits. Las d'attendre, des utilisateurs ont développé eux-mêmes leurs propres firmwares.



✓ p. 28

Dossier : des Divx sur Xbox 360

Aussi incroyable que cela puisse paraître, la *Xbox 360* ne sait pas lire les fichiers Divx ! Heureusement, une manipulation très simple permet de palier cette carence...

✓ p. 32

Test : H&B DNX-8620

Les platines de nouvelle génération continuent d'arriver sur le marché ; H&B en propose sa déclinaison avec la *DNX-8620*. Verdict : la platine dispose d'un potentiel très intéressant, mais son *firmware* n'est pas assez abouti pour l'exploiter...

✓ p. 38

Test : Xoro HSD-4000

Compatibilité DVD Audio et Nero Digital, lecteur de cartes mémoire intégré, le tout pour 79 € ttc : le marché des platines Divx à bas prix réserve parfois quelques bonnes surprises !

✓ p. 42

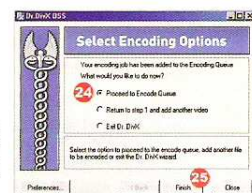
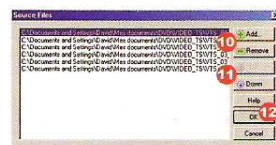
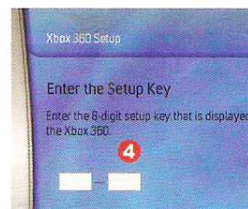
Pratique : encodez en X264

Le Mpeg4 AVC/H.264 est présenté comme le successeur du Divx, et le codec X264 en est une implémentation 100% gratuite et ultra performante. Nous vous expliquons comment l'utiliser pour encoder vos films.

✓ p. 48

Pratique : encodez avec Dr.Divx

A la base, Dr.Divx était une application payante développée par Divx Inc. C'est aujourd'hui un logiciel gratuit et *Open source*, tellement convivial qu'il est en passe de devenir incontournable !



500 utilitaires et 332 firmwares !

Pour la plupart des programmes présentés ici, le fichier qui figure dans le dossier porte l'extension .exe. Il suffit alors de double-cliquer sur celui-ci pour le lancer. Il s'agit le plus souvent d'un programme d'installation dont il faut simplement suivre les instructions. Il arrive aussi que ce soit directement l'utilitaire qui se lance. Dans ce cas, recopiez l'application dans un répertoire de votre disque dur et créez-en un raccourci dans le menu Démarrer ou sur le Bureau.

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|--|--------|--------|---------|----------|-------|
| .Net Framework 2.0 (Microsoft) | 68 Mo | F | Windows | 22/01/06 | 0 |
| L'environnement d'exécution de Microsoft, nécessaire pour lancer certaines applications. | | | | | |
| ABC 3.1 | 4 Mo | F | Windows | 02/10/05 | 0 |
| L'un des meilleurs clients <i>bittorrent</i> disponibles. L'installation est en anglais, mais vous pouvez traduire l'interface à l'aide du fichier contenu dans le dossier <i>Mise en français</i> . | | | | | |
| ABCavi Tag Editor 1.8.1.128 | 2,5 Mo | F | Windows | 19/10/05 | 0 |
| Permet de consulter et d'éditer les balises contenues dans les fichiers .avi, dont le fameux code <i>FourCC</i> qui identifie la nature du flux vidéo. Fournit également une foule d'informations diverses sur le fichier .avi. | | | | | |
| AC3filter 0.70b | 295 Ko | A | Windows | 18/08/03 | 0 |
| Permet de lire les fichiers Divx contenant des flux audio au format <i>Dolby Digital</i> . Il offre une foule d'options de décompression et de gestion des niveaux sonores sur les six canaux du 5.1 et permet également d'envoyer le signal <i>via</i> la sortie numérique S/Pdif de la carte son. | | | | | |
| Adaptec Windows Aspi 4.71.2 (Adaptec) | 510 Ko | A | Windows | 22/11/02 | 0 |
| Permet d'installer la fameuse couche <i>Aspi</i> indispensable au bon fonctionnement de nombreux logiciels. Exécutez en premier lieu le fichier <i>aspichk.exe</i> pour vérifier si vous avez besoin de l'installer. | | | | | |
| AnyDVD 5.8.4.1 (Slysoft) | 1,2 Mo | F | Windows | 03/02/06 | \$ 39 |
| Permet aux applications <i>Windows</i> d'accéder à un DVD vidéo ou à un CD audio comme s'ils n'étaient pas protégés. | | | | | |
| AudioGrail (K-MP3) 6.4.0.99 | 1,3 Mo | A | Windows | 03/01/06 | 0 |
| Cet outil sert à créer ou à éditer les informations ID3 (artiste, album, genre musical, etc.) associées aux fichiers MP3. | | | | | |
| Auto Gordian Knot 2.26 | 8,4 Mo | A | Windows | 11/12/05 | 0 |
| Ce nouvel outil de conversion de DVD en Divx s'adresse aux débutants ; il s'agit du meilleur logiciel pour la sauvegarde de DVD facile. Pour des indications complètes sur l'utilisation du logiciel, reportez-vous à notre guide en page 48 de <i>Divx Magazine</i> n°10. | | | | | |
| Autodub XP 1.8 bêta 2 (Dark Angel) | 2,9 Mo | A | Windows | 29/12/03 | 0 |
| Consultez notre rubrique pratique en page 34 de <i>Divx Magazine</i> n°3 pour apprendre à utiliser cet excellent logiciel. Il vous permettra de réaliser très simplement des sauvegardes d'une qualité irréprochable de vos DVD. | | | | | |
| Avicheck 4.06.166.0 | 40 Ko | A | Windows | 22/04/03 | 0 |
| Cet utilitaire, développé par Sigma Designs, analyse un Divx et renseigne sur la compatibilité de ce dernier avec les platines Divx de salon. Il détecte notamment la présence des options <i>GMC</i> et <i>Qpel</i> . | | | | | |
| Avi Defreezer | 274 Ko | A | Windows | 26/02/01 | 0 |
| Permet de réparer un fichier <i>Avi/Divx</i> dont certaines images sont corrompues (<i>frozen frames</i>). | | | | | |
| Avi-Mux GUI 1.17.4.3 | 831 Ko | F | Windows | 20/11/05 | 0 |
| Cet outil permet de multiplexer (mélanger) plusieurs flux multimédia (audio, vidéo et sous-titres) dans un unique fichier. | | | | | |
| Avisynth 2.5.6a | 5,2 Ko | A | Windows | 28/10/05 | 0 |
| Le meilleur <i>frameserver</i> disponible aujourd'hui ! En clair, il s'agit d'un logiciel qui permet de décompresser un flux vidéo et d'envoyer celui-ci dans un autre logiciel sinon incapable d'ouvrir cette vidéo. L'emploi de cet outil n'est pas très intuitif, car il faut écrire les scripts manuellement dans le Bloc-notes. De nombreux logiciels - dont <i>Gordian Knot</i> - l'emploient néanmoins de manière totalement transparente pour l'utilisateur. Vous trouverez également de nombreux <i>plug-in</i> (à décompresser dans le répertoire d'installation de <i>Avisynth</i>) dans ce dossier. | | | | | |
| Azuerus 2.4.0.0 | 7,7 Mo | A | Windows | 10/02/06 | 0 |
| Ce client <i>bittorrent</i> nécessite l'installation préalable du <i>Java Runtime Environment (JRE)</i> pour fonctionner. Installez en parallèle l'extension <i>Safepeer</i> également présente dans ce dossier afin de bloquer les adresses IP indésirables, notamment celles qui appartiennent aux organismes de surveillance (gouvernement, spammers, maisons de disques, etc.). Son usage est décrit en page 46 de <i>Divx Magazine</i> n°9. | | | | | |
| Belight 0.22 Bêta 9 | 9,5 Mo | A | Windows | 13/01/06 | 0 |
| Cette interface utilisateur (GUI) dédiée à <i>Besweet</i> est bien meilleure que la précédente, <i>Besweet GUI</i> . | | | | | |
| Besweet (DSPGuru) 1.5b31 | 1,6 Mo | A | Windows | 08/09/05 | 0 |
| Incontournable. Cet excellent logiciel de traitement audio est capable de lire et de convertir des sons dans la quasi-totalité des formats audio existants : <i>Wav</i> , <i>MP3</i> , <i>Dolby Digital</i> , <i>Ogg Vorbis</i> , etc. Très puissant, il fonctionne entièrement en ligne de commande. Heureusement, des interfaces graphiques (GUI) sont disponibles pour faciliter son utilisation. <i>Besweet GUI</i> est la plus complète et permet d'accéder à toutes les fonctions. Revers de la médaille, elle se révèle aussi assez confuse et il vaut mieux parfois utiliser des interfaces simplifiées. <i>AC3 Machine</i> , par exemple, se concentre exclusivement sur les fonctions <i>Dolby Digital</i> , par exemple, tandis que <i>Easybesweet</i> permet de faire une conversion <i>AC3/MP3</i> d'un clic de souris. | | | | | |
| Bittorrent 4.4.1 | 6,6 Mo | A | Windows | 03/02/06 | 0 |
| Le client officiel pour télécharger les fichiers partagés <i>via Bittorrent</i> . | | | | | |
| BSplayer 1.37 | 2,8 Mo | A | Windows | 11/12/05 | 0 |
| Lancez le fichier <i>bsplayer136.825.exe</i> pour débiter l'installation de ce très bon lecteur multimédia. Depuis la version <i>1.00 RC1 800</i> , le moteur de lecture a été entièrement réécrit, corrigeant la plupart des <i>bugs</i> qui alimentaient la réputation d'instabilité du programme. Une mise à jour à appliquer impérativement. | | | | | |
| Cedocida DV Codec 0.1.6 | 232 Ko | A | Windows | 23/05/05 | 0 |
| Ce <i>codec</i> DV est entièrement gratuit et <i>open source</i> . | | | | | |

Si le fichier porte l'extension .zip ou .rar, il s'agit d'une archive comprimée. Vous devez alors faire appel à un logiciel comme *Winzip* ou *Winrar* pour récupérer les fichiers contenus dans cette dernière. Installez l'un de ces deux utilitaires. Ouvrez l'archive (double-cliquez dessus) et extrayez-la dans un dossier de votre disque dur. Recherchez ensuite l'exécutable (qui porte l'extension .exe) parmi les fichiers décompressés et reprenez la procédure décrite au paragraphe précédent.

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|--|--------|--------|---------|----------|-------|
| Chapterextractor 0.962 | 302 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| Permet de récupérer les codes temporels associés à chaque chapitre d'un DVD dans un fichier texte. | | | | | |
| ConvertXtoDVD 2.0.4 | 6,5 Mo | F | Windows | 10/02/06 | 35 |
| C'est le monde à l'envers ! <i>ConvertxtoDVD</i> est le premier outil dédié à la conversion de Divx en... DVD ! Développé par VSO Software (à qui nous devons déjà l'excellent logiciel de gravure <i>Blindwrite</i>), et auparavant baptisé <i>DivxtoDVD</i> , il est dorénavant distribué en version payante. | | | | | |
| Cuttermaran 1.66 | 1 Mo | A | Windows | 08/12/05 | 0 |
| Sert à découper les fichiers <i>Mpeg1</i> et <i>Mpeg2</i> sans perte de qualité. | | | | | |
| Cypher Special Project 6.1.4 | 19 Mo | F | Windows | nc | 0 |
| Voici une excellente modification du lecteur <i>Freeplayer</i> . | | | | | |
| Daemon Tools 4.0.3 | 3 Mo | F | Windows | 10/01/06 | 0 |
| Cet utilitaire émule un lecteur de CD ou de DVD virtuel à partir d'une image sur disque. Il gère en outre certains CD protégés. | | | | | |
| DGMPGdec 1.4.6 | 277 Ko | A | Windows | 03/02/06 | 0 |
| Ce logiciel succède à <i>DVD2avi</i> , dont le développement est stoppé depuis trop longtemps. Il reconnaît notamment les flux haute définition .ts. | | | | | |
| Directx 9.0c (Microsoft) | 49 Mo | F | Windows | 07/02/06 | 0 |
| Vous trouverez sur notre CD le fichier d'installation de la version complète et finale de <i>Directx 9.0c</i> . | | | | | |
| Divix 1.1 | 266 Ko | A | Windows | 08/09/04 | 0 |
| Adoptés des téléchargements de Divx sur Internet, cet outil vous sera absolument indispensable. Il permet, en effet, de lire des vidéos dont le téléchargement a été interrompu. | | | | | |
| Divx 3.11 | 569 Ko | A | Windows | 28/04/00 | 0 |
| Indémorable, le <i>Divx 3.11</i> est toujours d'actualité. Lancez le fichier <i>Divx_311alpha.exe</i> pour l'installer, puis exécutez <i>Démarrer > Programmes > Divx > Mpeg4Video codec > Run me first!</i> pour achever l'installation. | | | | | |
| Divx 4 Calculator 2.4.2 | 239 Ko | A | Windows | 28/10/01 | 0 |
| Cet outil sert à calculer le taux de transfert à spécifier lors de l'encodage d'un film au format Divx, en fonction de la place que vous souhaitez que le fichier occupe. Développé à l'époque de la quatrième mouture du <i>codec</i> Divx, il en a conservé le nom, mais fonctionne également très bien pour le <i>Divx 5.0.x</i> . | | | | | |
| Divx 6.1.1 (Divx Networks) | 48 Mo | F | Windows | 08/02/06 | 20 |
| Ce répertoire contient tous les fichiers d'installation de la dernière mouture du <i>codec</i> Divx, enfin disponible en français. Vous avez le choix entre la version normale (<i>Divx Play bundle</i>) et payante (<i>Divx Create bundle</i>). Cette dernière offre des options supplémentaires (le fameux <i>Divx Pro</i>) et se voit proposée en version d'évaluation de six mois. Si vous ne créez pas de Divx et vous contentez d'en lire, la version gratuite suffit amplement. | | | | | |
| Divx Media Format SDK | 888 Mo | A | Windows | 01/12/05 | 0 |
| Permet aux développeurs d'ajouter la gestion des menus Divx à leurs applications. | | | | | |
| Divxland Media Subtitler 1.8.2b | 1,5 Mo | A | Windows | 24/01/06 | 0 |
| Un autre outil très pratique permettant de synchroniser les sous-titres avec la vidéo. | | | | | |
| Dr. Divx 2.0 bêta 6 | 3 Mo | A | Windows | 27/01/06 | 0 |
| La version 2 du <i>Dr.Divx</i> , l'outil de compression développé par <i>Divx Inc</i> , est maintenant gratuite. | | | | | |
| DrFmpeg | 1,4 Mo | A | Windows | 28/01/06 | 0 |
| Indispensable pour utiliser <i>Dr.Divx</i> . | | | | | |
| DV Codec 2.4.16 | 6 Mo | A | Windows | nc | 49 |
| Voici la version d'essai du <i>codec</i> DV de <i>Mainconcept</i> , indispensable pour ouvrir vos fichiers DV sous <i>Virtualdub/Virtualdubmod</i> . Seule limitation de cette mouture de démonstration, un logo <i>Mainconcept</i> est inséré dans le coin supérieur droit de l'image lors de chaque compression en DV. Cela n'est donc pas gênant s'il s'agit juste de relire des vidéos pour les compresser ensuite en Divx. | | | | | |
| DVD2avi 1.86 | 297 Ko | A | Windows | 21/06/02 | 0 |
| L'archive contient le programme et l'indispensable <i>plug-in</i> <i>VFAPI</i> . Le <i>pack 1.86</i> comprend le moteur en mouture 1.76 plus l'option d'encodage des pistes son en MP3 avec <i>Lame</i> . Nous vous proposons aussi la dernière version du moteur, en cours de développement, numérotée 1.77.3. <i>DVD2AVI</i> . Quelle que soit la mouture, le <i>pack</i> ne dispose pas d'un programme d'installation. Il suffit de décompresser le fichier dans un répertoire de votre disque dur. À vous d'ajouter un raccourci dans le menu <i>Démarrer</i> ou sur le Bureau si vous en avez besoin. | | | | | |
| DVD2aviT3 | 288 Ko | A | Windows | 22/04/04 | 0 |
| Version modifiée de <i>DVD2avi</i> qui permet d'ouvrir les fichiers <i>Mpeg2 TS</i> . | | | | | |
| DVD2one 2.0.3 | 617 Ko | A | Windows | 02/02/06 | 40 |
| Sauvegarde des DVD. | | | | | |
| DVD43 3.7.0 | 510 Ko | A | Windows | 07/12/05 | 0 |
| Supprime à la volée les protections d'un DVD vidéo : les applications y accèdent comme s'il n'était pas protégé du tout ! | | | | | |
| DVD Copy 4 (Intervideo) | 61 Mo | F | Windows | nc | \$ 80 |
| Logiciel payant de conversion de DVD en Divx, entre autres. Il permet notamment de créer des fichiers Divx 6 avec menus interactifs. | | | | | |

ATTENTION NOVICES !

Si vous êtes débutant et/ou que vous ne soyez pas absolument certain de comprendre les manipulations décrites ici, **abstenez-vous** ! Une mauvaise manipulation peut, dans certains cas, entraîner l'arrêt pur et simple du fonctionnement de votre PC. En aucun cas le magazine ne pourra être tenu responsable de problèmes sur votre PC !

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|--|--------|--------|---------|----------|-------|
| DVD Region+CSS Free 5.9.7.2 | 1,1 Mo | F | Windows | 12/02/06 | 35 |
| Supprime à la volée le codage régional des DVD. | | | | | |
| DVD Shrink 3.2.0.15 | 1 Mo | A | Windows | 26/07/04 | 0 |
| Cet outil sert à réduire le contenu d'un DVD vidéo double couche (donc de 9 Go) afin de pouvoir le graver sur un DVD±R/RW vierge de 4,7 Go. Il s'agit de l'un des seuls logiciels de ce type qui soit gratuit ; heureuse coïncidence, c'est également un des meilleurs. | | | | | |
| DVDfab Decrypter 2.9.7.2 | 1,3 Mo | F | Windows | 12/02/06 | 0 |
| Nouvel outil de copie de DVD sur disque dur. | | | | | |
| DVDIdle 5.9.7.2 | 855 Ko | F | Windows | 12/02/06 | 18 |
| A l'instar d'AnyDVD, neutralise les protections des DVD vidéo et CD audio. | | | | | |
| DVIO 1.32 | 32 Ko | A | Windows | 18/10/02 | 0 |
| Utilisez ce logiciel pour lire ou écrire des vidéos sur un caméscope DV via le port Firewire. Très simple d'utilisation, cet outil gère les fichiers DV de type 1 et 2. | | | | | |
| DVX 4.0.4.3 | 9,1 Mo | A | Windows | 15/02/05 | 0 |
| DVX est un très bon outil de conversion de DVD en Divx auquel vous trouverez une initiation dans <i>Divx Magazine</i> n°11. | | | | | |
| Elecard Mpeg2 Player 4.0.2 | 3,2 Mo | A | Windows | 02/02/06 | 17 |
| Ce lecteur de fichiers Mpeg2 offre des filtres <i>Directshow</i> dédiés à la lecture de flux vidéo Mpeg2 TS (pour <i>Transport Stream</i>), c'est-à-dire diffusés sur le satellite. | | | | | |
| Emule 0.47a | 5,6 Mo | F | Windows | 26/01/06 | 0 |
| <i>Emule</i> est aujourd'hui le plus populaire des réseaux d'échange de fichiers P2P. Nous en fournissons la dernière mouture, accompagnée de l'extension <i>Avi preview</i> , qui permet de lancer la lecture d'un film dont le téléchargement n'est pas terminé. | | | | | |
| Fairuse Wizard 2 LE 2.4 | 5,6 Mo | F | Windows | 11/10/05 | 0 |
| Le fonctionnement de cet excellent outil de conversion de DVD en Divx est décrit en page 44 de <i>Divx Magazine</i> n°7. Dans sa version gratuite <i>Light Edition</i> numérotée 1.0, la sauvegarde de fichier est limitée à 700 Mo. La version complète, sans limitation, est payante (10 ttc, ce qui reste raisonnable !). | | | | | |
| FFDshow 20020617, 20041012 et 20060203 | 6 Mo | A | Windows | 03/02/06 | 0 |
| Ce filtre <i>Directshow</i> est indispensable : il permet de décompresser les vidéos Mpeg4, d'afficher des sous-titres, d'améliorer la qualité d'affichage, etc. | | | | | |
| Force Aspi 1.7 (Aspi 4.61) | 150 Ko | A | Windows | 08/02/02 | 0 |
| Ce programme installe les pilotes Aspi en version 4.61. Décompressez l'archive dans un dossier de votre disque dur et lancez le script d'installation <i>instaspi.bat</i> . | | | | | |
| Freebrowser Heavy 0.8d | 27 Mo | F | Windows | 15/12/05 | 0 |
| Une très bonne modification du <i>Freeplayer</i> . | | | | | |
| FreeDVD | 44 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| Retire les protections d'un DVD. | | | | | |
| Freeplayer 20050905 | 8,5 Mo | F | Windows | 05/09/05 | 0 |
| Grâce à ce logiciel gratuit, vous pouvez transformer votre <i>Freebox</i> en serveur multimédia ! | | | | | |
| Gorbit 1.5.3 Bêta | 1,2 Mo | A | Windows | 22/05/05 | 0 |
| Ce lecteur de <i>newsgroups</i> , dont le maniement est détaillé en page 38 de <i>Divx Magazine</i> n°9, vous permettra de télécharger des Divx ultra rapidement. | | | | | |
| Graphedit 011008 | 259 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| L'utilitaire indispensable pour manipuler ou simplement visualiser les filtres <i>Directshow</i> , pour rappel utilisés par <i>Windows</i> pour lire les fichiers multimédia. | | | | | |
| Gspot 2.21 B030711 et 2.52 Bêta 01 | 394 Ko | A | Windows | 15/09/04 | 0 |
| Cet excellent outil permet d'analyser avec précision un fichier vidéo : résolution, taux de transfert, <i>codecs</i> audio et vidéo employés, etc. Pour l'installer, il suffit de décompresser l'archive dans un dossier et d'exécuter le fichier <i>gspot221.exe</i> . | | | | | |
| HDTV2DVD 0.4 | 2,3 Mo | A | Windows | 03/11/05 | 0 |
| Crée des DVD vidéo à partir de sources en haute définition. | | | | | |
| HDTV2Mpeg2 1.11.03 | 257 Ko | A | Windows | 08/12/05 | 0 |
| Cet utilitaire convertit un fichier Mpeg2 TS enregistré d'après une diffusion satellite en Mpeg2 exploitable par tous les logiciels capables d'importer du Mpeg2. Découvrez comment l'utiliser en page 38 de <i>Divx Magazine</i> n°10. | | | | | |
| HuffyUV 0.2.5 | 20 Ko | A | Windows | 18/05/04 | 0 |
| Un <i>codec</i> de compression vidéo sans pertes, très utile pour l'acquisition vidéo. | | | | | |
| Ifoedit 0.971 | 486 Ko | A | Windows | 28/11/04 | 0 |
| Le seul logiciel gratuit permettant de créer un DVD vidéo. Cet outil offre en outre des fonctions très puissantes de lecture et d'édition des fichiers <i>.ifo</i> . | | | | | |
| Internet Anonym 2006 | 8 Mo | A | Windows | nc | 50 |
| Ce logiciel, dont le maniement fait l'objet d'une rubrique pratique en page 40 de <i>Divx Magazine</i> n°9, permet de maquiller l'adresse IP de votre machine sur Internet. | | | | | |
| Isobuster 1.9 | 2,4 Mo | F | Windows | 26/12/05 | \$ 26 |
| Indispensable ! Cet utilitaire tente de récupérer le contenu de CD ou de DVD endommagés. Il autorise aussi la conversion et l'extraction d'images de CD. C'est-à-dire que vous pouvez, par exemple, accéder au contenu des images <i>.iso</i> ou <i>.bin</i> (parmi bien d'autres) sans les graver au préalable. Décompressez l'archive dans un dossier de votre disque dur et lancez le programme d'installation. | | | | | |
| Kazaa Media Desktop 2.6.7 | 7,5 Mo | F | Windows | 08/12/04 | 0 |
| On ne présente plus <i>Kazaa</i> , probablement le logiciel d'échange de fichiers P2P le plus célèbre depuis le sulfureux <i>Napster</i> . En complément, <i>PreviewExtractor 1.2</i> permet de visualiser les vidéos avant qu'elles ne soient totalement téléchargées. Pour l'installation, lancez directement les fichiers exécutables. | | | | | |

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|--|--------|--------|---------|----------|-------|
| Lame 3.96.1 | 600 Ko | A | Windows | 25/07/04 | 0 |
| L'encodeur MP3 gratuit le plus célèbre. Il existe deux possibilités pour l'installer. Décompressez l'archive dans un dossier de votre disque dur et déplacez le fichier <i>lame_enc.dll</i> dans le répertoire d'installation de l'application avec laquelle vous voulez utiliser <i>Lame</i> (<i>Exact Audio Copy</i> ou <i>Windac</i> , par exemple). Seconde solution : pour installer <i>Lame</i> parmi les autres <i>codecs</i> audio de <i>Windows</i> , cliquez du bouton droit de la souris sur <i>LameACM.inf</i> et choisissez <i>Installer</i> . Enfin, consultez le répertoire <i>Winlame</i> si vous recherchez un outil gratuit et performant d'encodage/décodage en MP3. | | | | | |
| Link2 1.401 | 372 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| <i>Link2</i> est un autre <i>frameserver</i> . C'est-à-dire qu'il permet d'ouvrir tout fichier vidéo dans n'importe quelle application – même si celle-ci n'est pas prévue pour à la base – du moment que cette vidéo est lisible d'une manière ou d'une autre sous <i>Windows</i> . Pour installer <i>Link2</i> , décompressez l'archive dans un dossier de votre choix (évitiez les noms de plus de 8 caractères sous <i>Windows 95/98</i>). Cliquez du bouton droit de la souris sur <i>Aviwrap.inf</i> et sélectionnez l'option <i>Installer</i> . | | | | | |
| Matroska Packs 1.1.2 | 3,8 Mo | A | Windows | 15/10/05 | 0 |
| Installe notamment le filtre <i>Directshow</i> nécessaire à la relecture des fichiers <i>Matroska</i> (voir notre article en page 16 de <i>Divx Magazine</i> n°5). | | | | | |
| MDVP Subtitle Adjuster 0.9b | 190 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| Un outil particulièrement utile lorsque les sous-titres d'un Divx sont désynchronisés avec le son (voir notre article en page 48 de <i>Divx Magazine</i> n°4). | | | | | |
| Media Player Classic 6.4.8.7 | 4 Mo | F | Windows | 28/11/05 | 0 |
| Ce lecteur multimédia remplacera avantageusement le lecteur standard de <i>Windows</i> , même s'il n'est pas aussi complet que <i>BSPlayer</i> ou <i>ZoomPlayer</i> . | | | | | |
| MedialInfo GUI 0.7.1.0 | 2 Mo | A | Windows | 02/02/06 | 0 |
| Pour tout savoir sur vos fichiers vidéo. | | | | | |
| MeGUI 0.2.3.2033 | 393 Ko | A | Windows | 18/01/06 | 0 |
| Un logiciel de compression générique en Mpeg4 (<i>Xvid</i> , <i>H.264</i> , <i>Divx</i> ...). Développé par le <i>webmaster</i> du site <i>www.doom3.org</i> . | | | | | |
| Menushrink 2.41 et 2.4 Fr | 650 Ko | F | Windows | 18/01/06 | 0 |
| Réduit de 90% (au moins) la place occupée par les menus d'un DVD vidéo ! | | | | | |
| Morgan Stream Switcher 0.99 | 103 Ko | A | Windows | nc | 0 |
| Ce filtre <i>Directshow</i> permet de lire les <i>Divx</i> (c'est-à-dire les films <i>Divx</i> possédant deux pistes son) sous <i>Windows Media Player</i> et de switcher simplement entre les pistes. | | | | | |
| Mpeg2schnitt 0.7.1 | 602 Ko | A | Windows | 19/06/05 | 0 |
| Cet outil indispensable offre des fonctions basiques d'édition de flux Mpeg2. Il est notamment possible de l'employer pour retirer la coupure publicitaire d'une émission enregistrée d'après une diffusion satellite (voir notre article en page 42 de <i>Divx Magazine</i> n°6). | | | | | |
| Mpeg4 Modifier 1.3.4 | 26 Ko | A | Windows | 14/12/05 | 0 |
| Permet de modifier certains paramètres d'une vidéo Mpeg4 sans réencoder celle-ci. | | | | | |
| Nandub 1.0 RC2 | 1,3 Mo | A | Windows | 10/07/01 | 0 |
| Cette évolution de <i>VirtualDub</i> permet d'encoder en Divx 3.11 avec la méthode de compression multipasse <i>SBC</i> . La procédure est un peu complexe, mais le résultat est excellent avec un peu de pratique. Pour installer <i>Nandub</i> , décompressez le fichier <i>nandub-binary-1.0rc2.rar</i> dans un dossier, puis ajoutez le correctif <i>Nandub-1.0rc2-fix.zip</i> dans le même répertoire. | | | | | |
| Nero 7.0.5.4 et 6.6.1.4 (Ahead) | 238 Mo | F | Windows | 06/02/06 | 70 |
| Dans sa septième version, <i>Nero</i> est devenue une suite d'outils multimédia très aboutie. Dans <i>Divx Magazine</i> n°15, nous vous expliquons en détail comment utiliser l'outil de compression maison <i>Nero Recode</i> . Celui-ci crée des vidéos Mpeg4 d'une qualité au moins équivalente au Divx. | | | | | |
| Net Transport 2.01 (Xi & Yan Software) | 1,6 Mo | F | Windows | 15/02/06 | \$ 25 |
| Cet outil permet d'enregistrer les flux <i>Realvideo</i> et <i>Windows Media</i> diffusés en <i>streaming</i> sur Internet. Nous vous indiquons comment l'utiliser pour ensuite convertir les vidéos récupérées en Divx dans <i>Divx Magazine</i> n°12. | | | | | |
| Newsleecher 3.0 et 3.5 bêta 3 | 6,6 Mo | A | Windows | 31/01/06 | 0 |
| Un excellent logiciel de téléchargement dans les <i>newsgroups</i> . | | | | | |
| Numenu4u 2.0.25 | 5,2 Mo | A | Windows | 27/01/06 | 0 |
| Permet de réduire la taille des menus d'un DVD. | | | | | |
| Nvidia PureVideo Decoder 1.02-185 | 21 Mo | A | Windows | 04/11/05 | \$ 20 |
| Permet de réduire la taille des menus d'un DVD. | | | | | |
| Ogg DSF 0.9.9.5 | 465 Ko | A | Windows | 06/10/02 | 0 |
| Cet utilitaire installe un filtre <i>Directshow</i> permettant de lire le format audio Ogg Vorbis. | | | | | |
| Ogg Codec 0.69.8924 et OggdropXPD 1.8.6 | 1,1 Mo | A | Windows | 14/07/05 | 0 |
| Ce dossier contient divers outils de gestion du format audio Ogg Vorbis. <i>OggdropXPD</i> est une interface simplifiée d'encodage, mais vous pouvez vous contenter d'installer les <i>codecs</i> si seule la lecture vous intéresse. | | | | | |
| OGM Demuxer 2.1 | 78 Ko | A | Windows | 14/06/05 | 0 |
| Cet utilitaire sert à démultiplexer (séparer) une piste son au format Ogg Vorbis d'un fichier <i>.avi</i> . | | | | | |
| Open DP-500 0.3 | 146 Ko | A | Windows | 09/07/03 | 0 |
| Solution alternative <i>open source</i> au <i>PC-Link</i> de Kiss, cet outil permet de gérer le partage des fichiers entre <i>Windows</i> et la platine <i>DP-500</i> . | | | | | |
| Peerguardian 2.0 Bêta 6b | 2,7 Mo | A | Windows | 18/09/05 | 0 |
| Cet outil, dont le fonctionnement est expliqué en page 40 de <i>Divx Magazine</i> n°9, permet d'empêcher les organismes de surveillance d'explorer le contenu de votre machine sur le réseau <i>Emule</i> . | | | | | |
| PGCedit 0.6.3.1 | 2,8 Mo | A | Windows | 29/01/06 | 0 |
| Cet outil très pointu d'édition de DVD offre la possibilité de localiser précisément une vidéo sur un DVD. Son maniement est détaillé dans <i>Divx Magazine</i> n°14. | | | | | |
| PICVideo M-Jpeg Codec 3 | 4 Mo | A | Windows | nc | 24 |
| Ce <i>codec</i> M-Jpeg offre une excellente qualité d'image, mais les vidéos occupent en contrepartie beaucoup d'espace disque. | | | | | |

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|-----------------------------------|--------|--------|---------|----------|------|
| Pocket Divx Encoder 0.3.60 | 6,8 Mo | F | Windows | 08/01/06 | 0 |

Détailé dans *Divx Magazine* n°11, cet outil est destiné à préparer vos Divx pour lecture sur les appareils multimédia portables : baladeurs de type Archos, mais aussi PDA et téléphones portables.

| | | | | | |
|----------------------------------|-------|---|---------|----------|----|
| Power DVD 6.0 (Cyberlink) | 28 Mo | F | Windows | 12/09/05 | 60 |
|----------------------------------|-------|---|---------|----------|----|

Probablement le plus célèbre lecteur DVD logiciel, proposé ici dans la version d'évaluation de sa sixième déclinaison. Celle-ci ne présente pas un intérêt immense, car la lecture est limitée à 5 minutes pour le son et à 30 minutes pour la vidéo et, de plus, ne fonctionne de la sorte que pendant 30 jours. Cependant, elle pourra toujours être utile pour certaines manipulations présentées dans ce numéro.

| | | | | | |
|---------------------------------|--------|---|---------|----------|------|
| Premiere Pro 2.0 (Adobe) | 563 Mo | A | Windows | 23/01/06 | 1100 |
|---------------------------------|--------|---|---------|----------|------|

Voici la seconde version de l'excellent logiciel de montage *Premiere Pro* d'Adobe. Pour l'instant en version anglaise uniquement.

| | | | | | |
|----------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Projectx 0.90.03.01 | 1,8 Mo | A | Windows | 01/02/06 | 0 |
|----------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil programmé en java permet de transformer un flux Mpeg2 TS diffusé sur le satellite en flux Mpeg2 PS exploitable par un logiciel de gravure de DVD ou de compression en Divx. Pour l'utiliser, installez d'abord l'environnement d'exécution *Java JRE*. Décompressez ensuite l'archive *ProjectX_0.82.0.04.zip* et cliquez sur *ProjectX.jar*.

| | | | | | |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| PSP Video 9 1.74 | 4,5 Mo | F | Windows | 29/10/05 | 0 |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Le maniement de cet outil de conversion de vidéos pour lecture sur la *PSP* de Sony est détaillé dans *Divx Magazine* n°14.

| | | | | | |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| PVAstrumento 2.1.0.15 | 1,7 Mo | A | Windows | 14/06/05 | 0 |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Consultez notre article en page 42 de *Divx Magazine* n°6 pour découvrir le maniement de cet excellent logiciel. A l'instar de *Projectx*, en effet, il permet de convertir un flux Mpeg2 TS diffusé sur le satellite en flux Mpeg2 PS exploitable par un logiciel de gravure de DVD ou de compression en Divx.

| | | | | | |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Quickmenubuilder 1.31 | 1,8 Mo | A | Windows | 08/09/02 | 0 |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Ce logiciel permet de créer des menus de démarrage pour vos CD/DVD de Divx. Vous trouverez des explications détaillées sur son fonctionnement en page 48 de *Divx Magazine* n°6.

| | | | | | |
|-----------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Quickpar 0.9.1 | 488 Ko | A | Windows | 04/04/04 | 0 |
|-----------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil permet de reconstituer les fichiers manquants ou erronés d'un téléchargement à partir des *newsgroups*.

| | | | | | |
|---|-------|---|---------|----|---|
| Quicktime 7.0.4 + iTunes 6 (Apple) | 54 Mo | F | Windows | nc | 0 |
|---|-------|---|---------|----|---|

La version 7.0.4 du lecteur multimédia de la firme à la pomme, qui permet notamment de relire les vidéos au format .mov. Livré avec *iTunes 5.0.1*.

| | | | | | |
|-----------------------------------|-------|---|---------|----------|---|
| Quicktime Alternative 1.68 | 12 Mo | A | Windows | 14/01/06 | 0 |
|-----------------------------------|-------|---|---------|----------|---|

Ce lecteur multimédia permet de lire les fichiers .mov sans avoir à installer *Quicktime*. Indispensable !

| | | | | | |
|--|--------|---|---------|----------|---|
| RealTime Converter 1.1 (Dessloch) | 368 Ko | A | Windows | 13/09/02 | 0 |
|--|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil permet de convertir les flux *Realvideo* en fichiers *Avi* et, donc, *Divx*. La marche à suivre pour l'utiliser se trouve dans *Divx Magazine* n°12.

| | | | | | |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Real Alternative 1.46 | 6,4 Mo | A | Windows | 05/12/05 | 0 |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Ce lecteur multimédia permet de lire les fichiers au format *Real* sans avoir besoin d'installer l'usine à gaz qu'est le *Real Player* officiel. Absolument indispensable !

| | | | | | |
|------------------------|-------|---|---------|----------|---|
| Realplayer 10-5 | 11 Mo | F | Windows | 18/02/05 | 0 |
|------------------------|-------|---|---------|----------|---|

Le lecteur multimédia de *RealNetworks* permet notamment de lire les vidéos au format *Real*. Nous vous recommandons vivement d'utiliser *Real Alternative* plutôt que celui-ci.

| | | | | | |
|------------------------|-------|---|---------|----------|----|
| RM-X Player 4.0 | 13 Mo | F | Windows | 06/12/05 | 30 |
|------------------------|-------|---|---------|----------|----|

Certifié *Divx Networks*, ce lecteur multimédia reconnaît une foule de formats et offre par ailleurs des fonctions d'encodage. Il est payant, mais nous vous fournissons une version d'essai.

| | | | | | |
|---------------------------|--------|---|---------|----------|----|
| Scenalyserlive 4.0 | 1,2 Mo | A | Windows | 28/12/05 | 39 |
|---------------------------|--------|---|---------|----------|----|

Compagnon indispensable de votre caméscope DV, *Scenalyserlive* offre des fonctions évoluées pour le transfert des vidéos DV sur disque dur, telles que la détection des scènes ou l'acquisition d'images fixes à intervalles réguliers. Il s'agit d'un *shareware*, mais nous vous fournissons également une version plus ancienne, gratuite.

| | | | | | |
|--|-------|---|---------|----------|---|
| Sherlock - The Codec Detective! 2.0 | 80 Ko | A | Windows | 25/11/04 | 0 |
|--|-------|---|---------|----------|---|

Pour tout savoir sur les *codecs* installés sur votre système.

| | | | | | |
|------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Shrinkto5 2.0.1 | 4,6 Mo | F | Windows | 01/02/06 | 0 |
|------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Successeur autopromu de *DVDshrink*, ce logiciel permet de compresser un DVD-9 du commerce pour le faire tenir sur un DVD-5.

| | | | | | |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Smartripper 2.41 | 382 Ko | A | Windows | 15/12/01 | 0 |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|

S'il souffre aujourd'hui de la concurrence de *DVD Decrypter*, *Smart Ripper* est resté très longtemps le meilleur outil pour le *rip* de DVD. Pour l'installer, il suffit de décompresser l'archive sur votre disque dur.

| | | | | | |
|------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| StaxRip 0.9.3.1 | 398 Ko | A | Windows | 16/02/06 | 0 |
|------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Un nouvel - et très prometteur - outil de compression Mpeg4 !

| | | | | | |
|----------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Stoik Video Converter 2.1 | 7,3 Mo | A | Windows | 26/01/05 | 0 |
|----------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Permet de convertir les vidéos *Windows Media*.

| | | | | | |
|-----------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Subadjust 1.56 | 251 Ko | A | Windows | 18/06/03 | 0 |
|-----------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil est très utile pour éditer les fichiers de sous-titres accompagnant vos *Divx* : changement de la cadence d'images par seconde, conversion de format, resynchronisation, etc.

| | | | | | |
|---------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Subrip 1.50 Bêta 3 | 886 Ko | A | Windows | 05/01/06 | 0 |
|---------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Permet de lire les sous-titres d'un DVD vidéo et de les stocker dans un fichier texte via un procédé de reconnaissance d'écriture OCR. Pour découvrir le fonctionnement de cet outil, consultez la marche à suivre en page 25 de *Divx Magazine* n°3.

| | | | | | |
|-------------------------|--------|---|---------|----|---|
| Synchronizer 0.8 | 246 Ko | F | Windows | nc | 0 |
|-------------------------|--------|---|---------|----|---|

Outil d'aide à la synchronisation audio/vidéo des *Divx*. Décompressez l'archive dans un dossier de votre disque dur pour obtenir directement l'utilitaire. Dans le premier écran, cliquez sur le bouton en face de *language file* et sélectionnez le fichier *français.lng* pour obtenir une traduction de l'interface.

| | | | | | |
|--------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Time Adjuster 3.0 | 852 Ko | A | Windows | 11/02/06 | 0 |
|--------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Si vos sous-titres téléchargés sur Internet ne sont pas synchronisés avec la vidéo, utilisez cet outil (voir marche à suivre en page 34 de *Divx Magazine* n°9) pour corriger le problème.

| | | | | | |
|----------------------|--------|---|---------|----------|----|
| TMPgenc 2.524 | 1,4 Mo | A | Windows | 16/12/04 | 43 |
|----------------------|--------|---|---------|----------|----|

Ce programme permet d'encoder des vidéos au format *Mpeg1* et *Mpeg2* pendant trente jours (sauf si vous habitez dans le futur). L'archive *TMPGEnc-2.524.63.181-Free.zip* contient le logiciel et le *plug-in VFP*. Le fichier *svcdtemplates.zip* renferme des modèles de configuration standard (*templates*).

| Titre | Taille | Langue | Système | Date | Prix |
|--------------------------|--------|--------|---------|----------|------|
| Transcode 360 1.0 | 236 Ko | A | Windows | 06/02/06 | 0 |

Pour lire les *Divx* sur sa *Xbox360* depuis un PC Media Center.

| | | | | | |
|--------------------------------|-------|---|---------|----|----|
| Twonky Media Server 3.1 | 10 Mo | A | Windows | nc | 20 |
|--------------------------------|-------|---|---------|----|----|

Serveur de fichiers multimédia UPNP.

| | | | | | |
|-------------------------------------|-------|---|---------|----|---|
| Ulead DV Type Converter 1.01 | 47 Ko | A | Windows | nc | 0 |
|-------------------------------------|-------|---|---------|----|---|

Cet utilitaire, fourni gratuitement par l'éditeur *Ulead*, convertit les vidéos DV de type 1 en type 2. Décompressez l'archive dans un dossier de votre disque dur pour obtenir directement l'application.

| | | | | | |
|-------------------|--------|---|---------|----------|---|
| VCswap 1.5 | 388 Ko | A | Windows | 20/06/02 | 0 |
|-------------------|--------|---|---------|----------|---|

Logiciel de gestion des *codecs* installés dans *Windows*.

| | | | | | |
|--|------|---|---------|----------|----|
| Video Cleaner 6.10.2 (River Past) | 6 Mo | A | Windows | 23/01/06 | 25 |
|--|------|---|---------|----------|----|

Cet outil ouvre et convertit à peu près n'importe quel type de vidéo. Découvrez son fonctionnement dans *Divx Magazine* n°12.

| | | | | | |
|---------------------------------|--------|---|---------|----|----|
| Video Studio 9.0 (Ulead) | 185 Mo | F | Windows | nc | 80 |
|---------------------------------|--------|---|---------|----|----|

La version d'essai du fameux logiciel de montage de *Ulead*.

| | | | | | |
|---------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Vidomi 0.469 | 2,3 Mo | A | Windows | 16/06/02 | 0 |
|---------------------|--------|---|---------|----------|---|

Très bon logiciel tout intégré de lecture et de compression DVD au format *Divx* et *Xvid*. Son interface, notamment, est des plus réussies (voir notre guide complet en page 40 de *Divx Magazine* n°4).

| | | | | | |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| VirtualVCR 2.6.9 | 420 Ko | A | Windows | 01/03/03 | 0 |
|-------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Comme son nom l'indique, *VirtualVCR* est un magnétoscope virtuel qui vous permettra de piloter la plupart des périphériques d'acquisition vidéo (notamment pour compresser vos vieilles VHS en *Divx*). Son fonctionnement est expliqué en détail dans *Divx Magazine* n°9.

| | | | | | |
|--|--------|---|---------|----------|---|
| Virtualdub 1.6.11 et 1.6.12 Experimenta | 3,4 Mo | F | Windows | 03/01/06 | 0 |
|--|--------|---|---------|----------|---|

Le couteau suisse de la vidéo ! *Virtualdub* est un indispensable outil d'édition vidéo, idéal pour le traitement audio/vidéo. Il dispose par ailleurs de quelques fonctions limitées de montage (découpe d'un fichier, mise bout à bout de plusieurs vidéos, etc.).

| | | | | | |
|-------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Virtualdubmod 1.5.10.2 | 3,9 Mo | A | Windows | 29/08/05 | 0 |
|-------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cette évolution de *Virtualdub* offre quelques fonctions très intéressantes, telles que le support du format audio *Dolby Digital*.

| | | | | | |
|---|-------|---|---------|----------|---|
| VLC Media Player 0.8.4a et 0.8.2 | 17 Mo | A | Windows | 12/12/05 | 0 |
|---|-------|---|---------|----------|---|

Ce lecteur multimédia et multiplateforme (*Windows, Mac, Beos, Linux, etc.*) est entièrement gratuit. Il décode d'emblée toutes les vidéos et pistes audio sans qu'il n'y ait besoin d'installer autre chose.

| | | | | | |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Vobsub 2.23 | 717 Ko | A | Windows | 13/12/02 | 0 |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil sert à extraire et à relire les sous-titres d'un DVD, en les conservant sous forme d'image et non de texte. Consultez notre article en page 25 de *Divx Magazine* n°3 pour découvrir son fonctionnement.

| | | | | | |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Vstrip 0.8f | 298 Ko | A | Windows | 28/02/02 | 0 |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|

Bien que le plus austère, c'est aussi le meilleur et le plus puissant des logiciels de *rip*. Cet outil en ligne de commande dispose d'une interface graphique que vous pouvez lancer en exécutant le fichier *vstrip_gui.exe*.

| | | | | | |
|--------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Winamp 5.13 (AOL) | 7,7 Mo | F | Windows | 30/01/06 | 0 |
|--------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Voici le plus populaire des lecteurs MP3 dans sa toute récente version 5.0.8e, censée combiner le meilleur de l'excellente mouture 2.91 et de la franchement ratée version 3.0. Pour les adeptes de la simplicité, la variante *Lite* de cette mise à jour est, par ailleurs, quasiment identique à la 2.91.

| | | | | | |
|--|--------|---|---------|----------|---|
| Windows Media Connect 2.0 (Microsoft) | 6,5 Mo | F | Windows | 21/11/05 | 0 |
|--|--------|---|---------|----------|---|

Le serveur UPnP de fichiers multimédia signé Microsoft.

| | | | | | |
|---|-------|---|---------|----------|---|
| Windows Media Encodeur 9 (Microsoft) | 22 Mo | F | Windows | 16/11/05 | 0 |
|---|-------|---|---------|----------|---|

Les encodeurs vidéos WMV signés Microsoft en version 9. A noter que la mouture 9 ne fonctionne que sous *Windows XP* et 2000.

| | | | | | |
|--------------------------------|-------|---|---------|----------|---|
| Windows Media Player 10 | 12 Mo | F | Windows | 15/02/05 | 0 |
|--------------------------------|-------|---|---------|----------|---|

Nous vous fournissons la version 10.0 en français du lecteur multimédia de Microsoft, et pour *Windows XP* uniquement. Pour les nostalgiques ou les fans de simplicité, sachez que la version 6.4 du lecteur est toujours accessible dans *Windows XP*, via *Démarrez>Exécuter>mplayer2.exe*.

| | | | | | |
|------------------------------|-------|---|---------|----|----|
| WinDVD 7 (Intervideo) | 52 Mo | F | Windows | nc | 40 |
|------------------------------|-------|---|---------|----|----|

Concurrent direct de *PowerDVD*, ce lecteur DVD logiciel vient de sortir dans sa sixième mouture.

| | | | | | |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Winlame RC4 | 1,5 Mo | A | Windows | 09/02/06 | 0 |
|--------------------|--------|---|---------|----------|---|

Cet outil est une excellente interface graphique pour l'encodage audio avec le *codec* MP3 *Lame*. Il gère également le format *Ogg Vorbis*.

| | | | | | |
|-------------|-------|---|---------|----------|---|
| Xbox | 49 Mo | A | Windows | 12/02/06 | 0 |
|-------------|-------|---|---------|----------|---|

Ce dossier renferme tous les utilitaires dont vous avez besoin pour transformer votre console de jeu *Xbox* en lecteur de *Divx* utile, en procédant comme indiqué en page 26 de *Divx Magazine* n°4. Ces outils sont le lecteur multimédia *XBMC*, le gestionnaire de *streaming Relax* et le client FTP *FlashXP*.

| | | | | | |
|-------------------------------|--------|---|---------|----|---|
| Xbox 360 Connection PC | 110 Mo | F | Windows | nc | 0 |
|-------------------------------|--------|---|---------|----|---|

Pour lire le contenu multimédia du PC à partir de la *Xbox360*. Existe en trois versions : pour *WinXP MCE*, *WinXP MCE* avec *Update Rollup 2* et pour *WinXP SP2*.

| | | | | | |
|---------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| XMpeg 5.03 et 5.2 Bêta 2 | 3,7 Mo | F | Windows | 14/04/05 | 0 |
|---------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Ce logiciel de conversion de DVD en *Divx* figure parmi les plus simples d'emploi.

| | | | | | |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|
| Xvid 1.1.0 et 1.2.127 | 1,6 Mo | A | Windows | 07/01/06 | 0 |
|------------------------------|--------|---|---------|----------|---|

Xvid est un projet *open source* entièrement gratuit. Plusieurs développeurs font évoluer le *codec* en parallèle, dont les très talentueux *Nic* et *Koepi*, qui proposent chacun leur propre mouture. Il semblerait toutefois que le premier ait cessé de travailler dessus et c'est *Koepi* qui propose avec sa version 1.1.0 le fichier le plus à jour (vous trouverez une description complète des paramètres de ce *codec* en page 37 de *Divx Magazine* n°5). Ces *codecs* servent uniquement à compresser la vidéo et vous devrez installer en plus un filtre *Directshow* pour les relire : soit *FFDShow* (vous pouvez choisir la version *alpha*, plus récente et très stable) soit le filtre du même *Koepi*, également très efficace. Tous les exécutables présents dans ce dossier sont des programmes d'installation.

| | | | | | |
|--|--------|---|---------|----------|----|
| Zoomplayer 4.51 et 5.00 preview fix 3 | 5,5 Mo | F | Windows | 01/02/06 | 24 |
|--|--------|---|---------|----------|----|

Ce lecteur multimédia est maintenant décliné en deux versions. La mouture *Standard* demeure entièrement gratuite, tandis que la version *Pro*, plus complète, est dorénavant payante. Les quatre fichiers filtres que nous vous proposons sont à recopier dans le dossier d'installation de *Zoomplayer*. Ils permettent d'utiliser ce lecteur avec la carte de décompression *Divx Realmagic Xcard*.

Les firmwares du DVD (nouveautés en rouge) :

Akai DV-PX 6000 (1), DV-PX 7000 (1), DV-PX 7000 E (2), DV-PX 7000 E (3), DV-PX 7000 EK (1), DV-PX 7450 (1), DV-PX 7500 (1), DV-PX 7500 K (1), Archos Gmini 400, Gmini 402, Gmini 402 Camcorder, Gmini 500, PMA400, série AV300, série AV400, série AV500, série AV700, Atacom DV967 (V1), Bellagio AD 2020, CDMC MC3000, MC3001, MC4000, Cibox Tous modèles, Cyberhome CH-DVD 401, CH-DVD 462, Dighome DH450VX, Dual DVD 2200, DVD 800, DVD 800-1, DVD 800-3, DVD 880, DVD 900, DVD-D1017-8, DVD-D1019-2, DVD-D1117-8, DVR-D1099-8, HCS 203, HCS 455, Dvico Tvix M-3000F, Tvix M-3000U et C-3000U, E-Dem D-050, Elta 8845 MP4, 8882 A MP4, 8882 MP4, 8883 MP4, 8883A MP4, Elyxio 3203S, 3204S, Divx Elegance (modèle B), Firstline DVX250 2 canaux (ESS Vibrato 2), DVX250 6 canaux (ESS Vibrato S), Global Sphere DRW-241, DVD-2504, Grandin DVD-R 490, H&B AV-512, AV-612LCD, DR 900, DX 3110, DX 6526, Harmony X2100, Hiteker HE-920, HE-940, HE-960, Home Tech HT-967DX, Isonic I12002, I12316, Jamo DVR 50, Keyplug KP-4810, MP-101, Kiss DP-1000, DP-1100, DP-1500, DP-1504, DP-450, DP-470, DP-500, DP-508, DP-558 (200 Go), DP-558 (80 Go), Kiss MacLink, Kiss PC-Link, Lenco DVD-37, Lexia DVD 2002, DVD 2005, Liteon LVD-2001, LVD-2002, Loomax A-230, X-50, Neoxeo DV301, Noax disque dur, Omisys PX-331, Ormond DW2805DVX, ORD8020DVX, ORD825DVX, WD4550DX, WD5050DX, WD5550DX, Packard Bell Divx 100, Divx 300, Divx 350, Divx 450 Pro, Easy DVD Recorder Divx Edition, Easy HDD Recorder 80/250 Divx Edition, Easy HDD Recorder EHR2080 Divx Edition, Peekton PK6002, PK6003, PK6004 (Y1), PK6004 (Y2), PK6004 (Y3), PK6005 MK2, PK6006, Philips DPV5500S, DVD737, DVP3010, DVP5100, DVP5505S, DVP5900/12, DVP5900/37, DVP630, DVP632, DVP640, DVP642, DVP720SA, LX3900SA, LX3950W, Pioneer DV-470, DV-575A, Rimax DVD Multiplayer (A), DVD Multiplayer (B), Roadstar DVD-2501X, Rowsonic VD800K, Samsung DVD-HD745, XEV, DVD-HD945/FOU, SED, XEC, XEE, XEG, XEH, XEL, XEO, XET, XEU, DVD-P244/FOU, SED, XEC, XEE, XEG, XEH, XEL, XEO, XET, XEU, XEV, DVD-P245/FOU, SED, XEC, XEE, XEG, XEH, XEL, XEO, XET, XEU, XEV, DVD-V25000K, DVD-V27000, DVD-V28000, DVD-V29000K, DVD-V440/AFR, ELT, FES, SAM, TAW, UMG, XFA, XSG, DVD-V540/AFR, ELT, FES, RAD, SAM, TAW, UMG, XFA, XSA, XSG, DVD-V642K/ELT, TAW, UMG, XSG, DVD-V645K/ELT, TAW, UMG, XSG, DVD-V940K/BPT, ELT, SMR, TAW, UMG, XSA, XSG, XST, XSV, XTL, SV-DVD640/COM, EUR, XEB, XEC, XEE, XEF, XEG, XEN, XEO, XET, XEU, XEUI, Scientific Labs DVD-2005 (3548), DVD-2005 (3626), DVD-3204 (3627), Scott DVX 1800, DVX 1820, Seeltech SH-961DX, Seg DVX2600, DVX2610, DVX2805, GDV 7605 DIVX (0.5.51), GDV 7605 DIVX (0.5.70 ou 68), Shinco EVD 8700, EVD 8830, Sigmatek PYR-1210, PYR-800, X-100 (télécommande 1), X-100 (télécommande 2), X-300, X-300E, XM-330 Pro, XM-400 Pro, Siltex DV-967, Silvercrest 12010sc Mini DVD Player, Sony DAV-DZ100, DAV-X1, DVP-NS32, DVP-NS33, DVP-NS52P, DVP-NS92V, HTTP-32DW, HTTP-32SS, Star Clusters DVD-0906 (4003), Sunwood SW-055 DX (1), SW-055 DX (2), Targa DR 5100x, Technika T1000D, Techwood D272S, DVX2804s, DVX4040S, DVX5020S, DVX5050S 2 canaux (ESS Vibrato 2), DVX5050S 6 canaux (ESS Vibrato S), DVX5505, DVX6000S, DVX6020S 2 canaux (ESS Vibrato 2), DVX6020S 6 canaux (ESS Vibrato S), DVX8020S, DVX8030S, DW2805 Divx, GDV 7612 DIVX (0.5.51), GDV 7612 DIVX (0.5.70 ou 68), GDV 7615 DIVX (0.5.51), GDV 7615 DIVX (0.5.70 ou 68), GDV 7616 DIVX (0.5.51), GDV 7616 DIVX (0.5.70 ou 68), GDV 7617 DIVX (0.5.51), GDV 7617 DIVX (0.5.70 ou 68), Tendances X-500 (ESS Vibrato avec audio 5.1), X-500 (Sigma Designs), Textorm DP-3813, Thomson Lyra PDP2860, Tokai DVD-550 DX (1), DVD-550 DXE (2), DVD-550 DXE (3), DVD-550 DXE (3/IN), DVX-615K (1), DVX-650 (1), DVX-655K (2), Transcontinent PH 2900 PRO (non USB), TR-100, TR-200, Transgear DVX-500E, TSM TSM 309, TSM 310, TSM 311, TSM 312, TSM 313, Waitec DVD-X4, DVD-X5, Waltham WT 800 DVX, Wilson DM 1000 D, W 510, Windsor DDVX6060, DVX2510, DW2805 Divx, Xeos DVD-507DV1 (SN 01 à 06), DVD-507DV1 (SN 30), MP101 (SN 01 à 06), MP101 (SN 30), Yakumo DVD Master DX4, DVD Master XL2, Record Master XL, Yamada Chili Style 2100X, DVD-MX105, DVX-5500, DVX-6000, DVX-6100, DVX-6600, DVX-6700, Yamaha DVD-S550.

Aucune mise à jour de firmware disponible :

Astry AR 2555, AR 2605, AR 2617, Atacom DV967 (V2), Biostek XE-220 Pro, Daewoo DV700S, Denon DVD-1720, DVD-1920, D-Link DSM-320, DSM-320RD, Elyxio Smart MPEG 4, Grandin DVD-R 495 Divx, H&B DX 3220, DX 3255, Hiteker XDV-950, Home Tech HT-2000DX, HT-950DX, JVC XV-N335L, XV-N4225E, XV-NP105E, Kansas DVXR-04, HT1001, SXD-200, Kenwood DVF-3250-B, DVF-3250-S, Keyplug KP-5610, LG, Marantz DV4360, Omisys PX-400, PX-401, PX-402, PX-403, PX-404, PX-405, PX-406, PX-407, PX-901, Philips DPV5200, DVP3040, DVP3042, DVP5140, DVP5900/05, DVP762, Quartek, Roadstar DVD-2501X-N, Rowsonic DIV850, Samsung HT-DS400, Sigmatek X-Bay, XE-300, XE-300 Pro, XM-300 Pro, XM-300F Pro, Techwood DW2505 Divx, Thomson DTH222, Transcontinent TR-300, TR-500, TSM TSM 410, TSM 413, TSM 611, Yamada PDix-770, DVD-S557, DVD-S657.

Firmwares des disques durs réseau (Nas) :

Buffalo LinkStation, LinkStation Gigabit, TeraStation, Freecom FSG-3 Storage Gateway, Iomega nas 100d, LaCie Disk Mini, Linksys NSLU2, Maxtor Shared Storage, Netgear SC101, Synology DS-101g+, Western Digital NetCenter.

Firmwares alternatifs (platines & Nas) :

Addnewtech AN-Divx600, All-Tel X600, Ascomtec DVD 3007, Atacom DV967 V1, BBK 9903S, 967, Buffalo LinkStation, LinkStation Gigabit, Terastation, Dantax DVD-920, Global Link GL-2000, Gowell Divx-888, H&B DX-3220, HT-6500, Hometech HT967, Lafayette LFDV967, LG DVX 8x51, Linksys Nslu2, Maxtor Shared Storage, Peekton 6003, 6005, 6006, Philips DVP-720, Pioneer DV-575/DV-470, Rainbow DVD-MPG4-Dvx, Rivertech DV967, Siltex DV-967, Starmedia Divx 5050, TSM 309, Winbase DV967, Wisepost WPO401, Yamada DVD-S550.

La nuit des morts vivants

La face A du DVD contient deux versions du film *La nuit des morts vivants*, en version originale sous-titrée. Le fichier *nuir_pal.avi* renferme le film en résolution standard (720 x 404 points). Celui-ci est lisible par toutes les bonnes platines DVD/Divx de salon, mais aussi par tous les lecteurs et baladeurs capables de restituer une vidéo en résolution Pal/NTSC (720 x 576 points maximum).

Vous trouverez également le film dans une version haute définition de 1280 x 720 points (720p) : celle-ci occupe pas moins de 3,51 Go ! Du coup, afin d'éviter tout problème de compatibilité, nous avons préféré la découper en deux fichiers distincts ne dépassant pas 2 Go chacun : *nuir_hd_part1.avi* et *nuir_hd_part2.avi*. Si vous lisez le film à partir d'un PC, vous pouvez enchaîner les deux parties sans transition en lançant la liste de lecture *nuir_hd.m3u*.

Cette version haute définition est moins compatible que l'autre : seules les platines DVD/Divx de nouvelle génération (avec circuit *Sigma Design EM8620L*) seront en mesure de la lire. Sur PC, il ne devrait pas y avoir de problème particulier.

Les platines afficheront automatiquement les sous-titres si elles en sont capables - et la plupart le sont évidemment. Sur PC, il vous faudra au préalable installer le logiciel *Vobsub*. Cela fait, les sous-titres apparaîtront ensuite dans *Windows Media Player*, ou tout autre lecteur multimédia compatible *Directshow*.



Instant DVD Xpress DX2 d'ADS Tech

Encodage certifié Divx par ADS



ADS Tech s'était déjà fait la main sur l'encodage Divx avec l'Instant VideoMPX, sans pour autant faire certifier son produit par Divx Networks. Il ne s'agissait de plus que d'une solution logicielle : le boîtier n'était qu'un sim-

ple convertisseur vidéo analogique/numérique, le processeur de l'ordinateur se chargeant de l'encodage. L'Instant DVD Xpress DX2 lui succède dans la gamme des modules d'acquisition en temps réel à moins de 100 € ttc (655 F). Cette fois-ci, le produit est certifié Divx et dispose d'un circuit de compression vidéo intégré, à l'instar du célèbre *Convertx* de Plextor. La cible se veut d'ailleurs identique, à savoir les utilisateurs néophytes désireux de sauvegarder leurs vidéos personnelles aux formats Mpeg1, Mpeg2 ou Divx. Le *DVD Xpress DX2* dispose à cet effet d'une entrée vidéo composite, S-Video et de prises audio analogiques. Logo

Divx Certified Encoder oblige, les Divx créés peuvent être relus par n'importe quelle platine certifiée. Leur résolution est donc comprise entre 352 x 288 points à 15 ips (avec un débit de 800 kbps) et 720 x 576 points à 25 ips (4 Mbps maximum). L'appareil peut également encoder selon différents profils compatibles avec la console portable *Sony PSP*, le dernier *Ipod Video* d'Apple et les traditionnelles normes VCD ou SVCD. Il est livré avec les logiciels *Capture Wizard 4.0* et *Ulead VideoStudio 9 S E DVD*.

www.adstech.fr

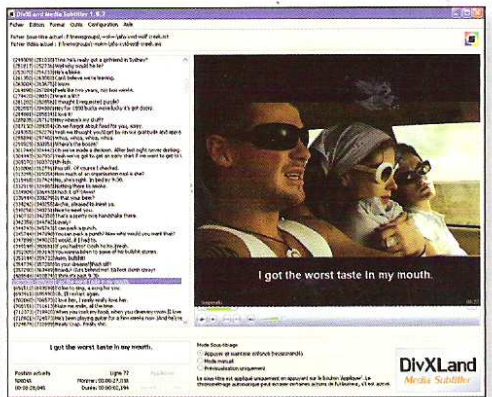
Media Subtitler 1.85 de Divxland

Gestion des sous-titres

Cela faisait un petit bout de temps que *DivxLand Media Subtitler*, un logiciel gratuit de synchronisation de sous-titres, n'avait pas connu de mises à jour majeures. Aujourd'hui numérotée 1.82, cette version permet de convertir les sous-titres fraîchement modifiés dans une trentaine de formats dont le SSA, SAMI, SRT, Sub ou encore RT. Des options basiques de formatage du texte (italique, gras ou souligné) ont également été ajoutées et les phrases trop longues pour tenir sur l'écran sont automatiquement divisées en lignes. Si on ajoute à cela un correcteur d'orthographe et l'affichage en temps réel des modifications via

une fenêtre de prévisualisation, *Divxland Media Subtitler* s'impose tout naturellement comme l'un des plus complets de sa catégorie.

En effet, contrairement à bon nombre de ses concurrents, il ne se contente pas de lister les sous-titres et leur durée mais permet de visualiser l'endroit précis de la vidéo où ils seront affichés. Il suffit pour cela de double-cliquer sur la phrase de votre choix. Imparable pour supprimer les décalages avec la piste audio ! Et pour synchroniser ? Tout aussi simple. Au passage désiré, cliquez sur le bouton *<appliquer>* et maintenez-le enfoncé le temps que



la réplique soit prononcée. La durée est alors automatiquement mise à jour dans le fichier. Cerise sur le gâteau, l'interface et la documentation de *Divxland Media Subtitler* sont entièrement traduites en français. Le tout est, bien évidemment, disponible sur notre CD-Rom.

www.divxland.org

Free annonce à tous les abonnés Free High Speed Internet de terminer l'opération de clôture d'une offre exceptionnelle et exclusive réservée aux abonnés Free High Speed Internet. Cette offre est réservée aux abonnés Free High Speed Internet de la région Île de France. L'offre est réservée aux abonnés Free High Speed Internet de la région Île de France. L'offre est réservée aux abonnés Free High Speed Internet de la région Île de France.

150 000. Tel est le nombre de vidéos que

Free annonce avoir vendu via le service *CanalPlay* du groupe Canal Plus (cf. *Divx Magazine* n°14). Lancée le 14 décembre dernier, cette offre de téléchargement à la demande est exclusivement réservée aux détenteurs d'un modem *Freebox*. Elle permet, moyennant 1,99 € (13 F), de choisir un film parmi la centaine de titres disponibles et de le visionner durant 24 heures.

de l'utilisateur et les fonctions de lecture des DVD (chapitrage, pause, avance rapide, etc.) sont assurées.

Face à ce succès, Free annonce qu'il maintiendra ce tarif pour la majorité des films du catalogue. Seules les nouveautés (disponibles sept mois et demi après leur sortie en salle) seront proposées à 2,99 € (20 F). En plus d'accroître le catalogue proposé, d'autres services comme la location de vidéos haute définition – toujours au format WMV – ou la compatibilité avec les *Archos AV700* siglés *CanalPlay* (voir *Divx Magazine* n°15) seraient également à l'étude. Un succès qui ne pourra qu'attiser les ambitions des concurrents comme *Wanadoo* et son offre similaire baptisée *Ma ligne TV...*

Pas de téléchargement sur son ordinateur, la lecture s'effectue en *streaming* directement sur le téléviseur. Avantage, la somme est prélevée sur la facture

<http://adsl.free.fr>

Zen Vision: M de Creative

Zen Vision « Mini »

Sur le marché des baladeurs MP3 compatibles Divx, la série *Gmini 400* d'Archos jouit d'un quasi monopole tant la concurrence est inexistante. Le *Creative Zen Vision: M* tente d'y remédier en empruntant de nombreuses caractéristiques à son grand frère, le *Zen Vision*. Et pour ce faire, le constructeur singapourien joue sur deux tableaux : un *design* fortement inspiré du (trop) célèbre *Ipod Video* et une compatibilité Divx proche du *Gmini 402*.

Malgré l'absence de certification Divx, l'appareil se targue de lire les Divx 4.X, 5.X et Xvid à la résolution maximum de 640 x 480 points, contre 720 x 576 points en Pal pour le lecteur d'Archos. Il accepte également les vidéos Mpeg2 ou WMV9 (320 x 240 points) et intègre un disque dur de 30 Go. Autre bon point, son écran 2,5 pouces



(6,3 cm) affiche une confortable résolution de 320 x 240 points de plus de 260 000 couleurs. Pour le reste on retrouve un tuner FM, un diaporama photos ainsi qu'un module dictaphone. La sortie vidéo sur un téléviseur est possible via un câble composite disponible en option.

L'autonomie se veut équivalente à ses concurrents, à savoir 4 heures de lecture vidéo contre 15 heures en mode audio. Il en va de même pour son prix public annoncé à 349 € ttc (2290 F).

<http://fr.europe.creative.com>

Divx 6.1.1 de Divx Networks

Le Divx plus rapide!

Un mois après avoir mis en ligne la version 6.1 du Divx, Divx Inc. procède à une première mise à jour numérotée 6.1.1. L'occasion de corriger quelques *bugs* rencontrés avec le post-traitement sur les systèmes à base de processeurs *dual-core*, et accroître les performances lorsque la fonction de redimensionnement (*cropping*) est activée. On notera également une meilleure prédiction des images B-Frame en cours d'encodage.

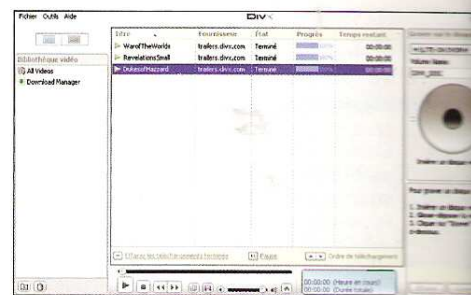
Autre nouveauté, le lecteur *Divx Radium Player* (cf. *Divx Magazine* n°15), jusqu'à présent uniquement disponible en version *bêta*, est enfin officialisé. Il prend le nom de *Divx Player* et accepte désormais de lire les fichiers Xvid. Pour le reste, il faudra se contenter de la correction d'une poignée de *bugs*.

Divx Inc. intensifie également sa présence dans le domaine du *streaming* vidéo via le plug-in *Divx Browser*. Alors que Microsoft et Apple jouissent depuis longtemps d'une large notoriété avec leurs formats WMV et Quicktime, le Divx ne disposait pas d'un module officiel efficace permettant de lire des vidéos en continu à partir d'un site Internet. C'est désormais chose faite. *Divx Browser* fonctionne avec tous les navigateurs du marché (*Internet Explorer*, *Safari*, *Firefox*, *Opera*, etc.) et pèse moins d'un mégaoctet. Quelques bandes d'annonces sont d'ailleurs disponibles sur le site de Divx Inc. (http://download.Divx.com/BrowserPlugInBeta3/BrowserPlugIn_Bêta3_Sample2.html) afin de vous faire votre propre opinion.

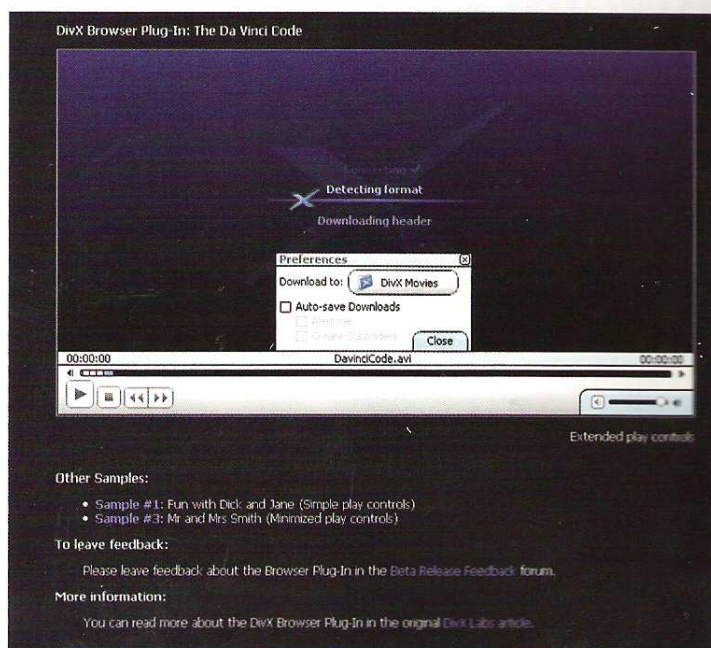
par défaut dans le menu *Preferences... Divx Browser* est encore en version *bêta* et devrait prochainement faire son apparition sur les systèmes *Linux*.

Dernière annonce, et non des moindres pour les *aficionados* d'Apple, le codec *Divx 6* fait une timide apparition sur les derniers Mac équipés d'un processeur *Intel Duo Core*. Cette mouture *bêta 1* est proposée gratuitement pour une durée limitée, et offre les mêmes fonctions que son homologue pour PC (lecture et conversion). Comme toujours, vous retrouverez tous ces logiciels sur notre CD-Rom.

www.divx.com



On retrouve les habituelles commandes de lecture, un mode plein écran et, plus original, une fonction permettant de sauvegarder automatiquement la vidéo visionnée. Il suffit pour cela de cliquer avec le bouton droit de la souris et d'indiquer le répertoire de destination

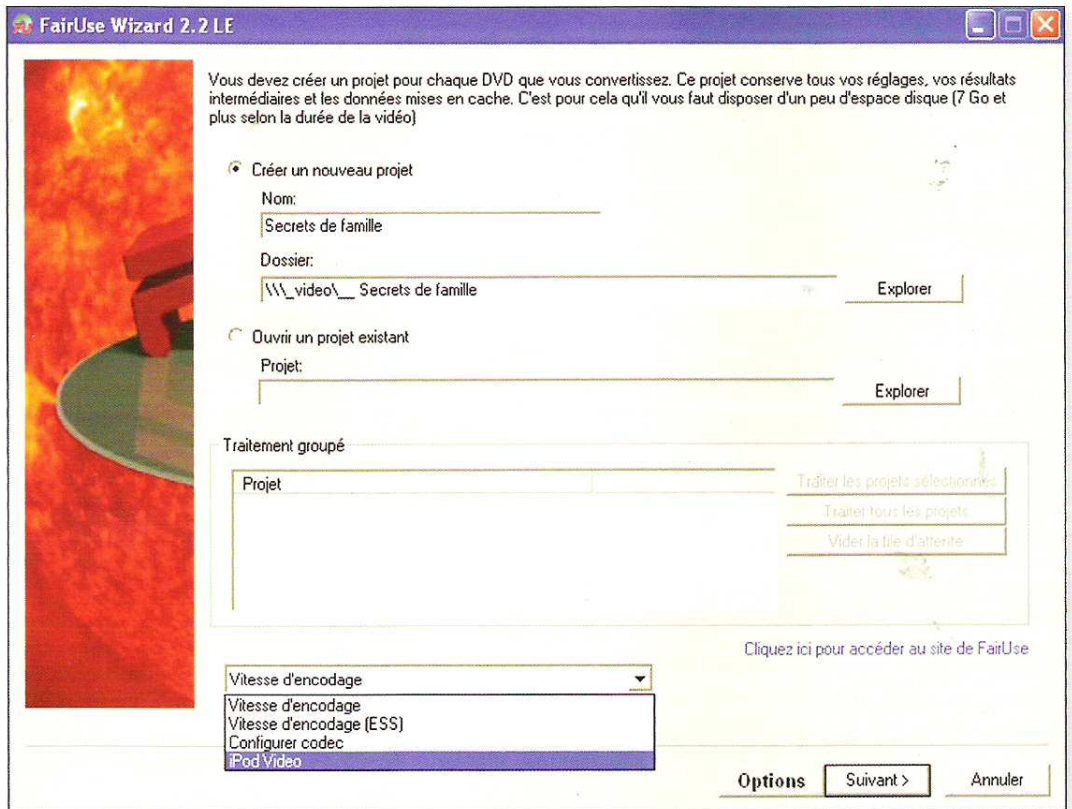


Fairuse Wizard 2.2

Fairuse élargit sa compatibilité

Fairuse Wizard poursuit sa route dans le monde des logiciels de sauvegarde DVD, avec une mouture 2.2 intégrant quelques nouveautés intéressantes. Outre les habituelles mises à jour des codecs (Xvid et H264 notamment), le logiciel fonctionne désormais avec la sixième version du Divx et intègre un profil d'encodage dédié à l'*iPod Video*. D'autres modes de création, dont un dédié à l'encodage pour les platines à base de puces ESS, font également leur apparition. Sans pour autant renier sa philosophie grand public, *FairUse Wizard* offre un peu plus de liberté aux utilisateurs avertis. Ceux-ci pourront personnaliser les paramètres de compression de chaque codec, tandis que les options de recadrage de la vidéo ne sont plus réservées au mode *Expert*.

Pour rappel, *Fairuse Wizard* permet notamment de créer ses propres Bivx – un flux vidéo avec deux pistes son au format MP3, AC3 ou Ogg Vorbis – et prend en charge les conteneurs OGM et Matroska (MKV). Une version gratuite mais limitée à des sauvegardes de 700 Mo maximum est disponible sur notre CD-Rom. La version complète, vendue 20 € ttc (130 F), prend en

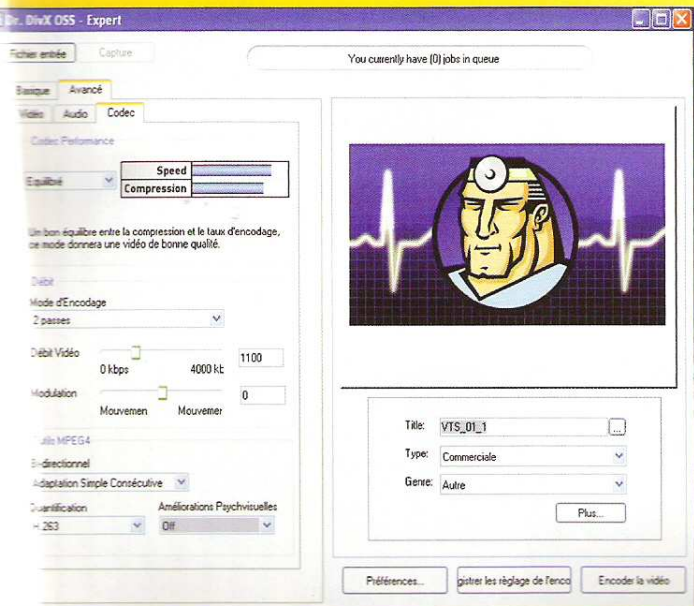


charge les derniers processeurs *dual-core* et permet de sélectionner les chapitres à encoder.

www.fairusewizard.com

Dr Divx 2.0 OSS bêta 6

Bientôt en version finale



Depuis son passage en *Open Source*, *Dr Divx 2.0* fait l'objet de toutes les attentions. Six versions *bêta* se sont succédé en l'espace de deux mois avec de nombreuses améliorations à la clé. Destiné aux débutants, ce logiciel bénéficie désormais d'une interface entièrement traduite en français, ainsi que d'une stabilité revue à la hausse, notamment en termes de consommation mémoire et de ressources processeur. Le programme vous permet désormais de créer votre sauvegarde avec une piste audio AC3 – il peut d'ailleurs encoder jusqu'à huit flux par projet - et dispose d'un moteur d'analyse des vidéos grandement amélioré. Dans le même ordre d'idées, on notera une meilleure prise en charge des paramètres d'encodage définis suivant les niveaux de certification (*Handheld*, *Portable*, *Home Theater* et *High Def*) ainsi qu'une compatibilité accrue avec les sources au format *Mov* ou *WMV*.

Comme pour la première mouture *bêta*, veillez à copier le fichier *drffmpeg.dll* dans le répertoire de *Dr Divx*. Pour des raisons légales, les développeurs n'ont pu l'intégrer par défaut. Vous le trouverez sur notre CD-Rom sous la forme d'un simple fichier d'installation (*DrFFMPEG.exe*).

<http://labs.divx.com/drdivx>

R100LD de Mustek

Graveur de salon certifié Divx

Le graveur DVD±RW R100D de Mustek affiche la certification *Divx Home Theater*. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, cependant, la platine ne permet (malheureusement) pas d'enregistrer ses programmes favoris au format Mpeg4/Divx, mais uniquement dans le classique Mpeg2. Quatre modes de qualité sont d'ailleurs disponibles, offrant de 60 minutes à 6 heures de vidéo par disque. En lecture par contre, elle



accepte les films encodés avec les codecs Divx 3.11, 4.X, 5.X, 6 (sans prise en charge des menus) et Xvid. La puce de décompression utilisée n'a pas été communiquée par le constructeur, mais nos soupçons se portent sur la *Domino 8602* de LSI, a priori la seule solution d'acquisition Mpeg2 disposant de la certification *Divx Home Theater*.

Autre originalité, le R100LD est l'un des rares enregistreurs à intégrer un tuner TV numérique compatible avec la TNT. S'ajoute à cela une connectique audio/vidéo bien fournie, regroupant une sortie vidéo composante à balayage progressif, une prise S-Video, composite, deux connecteurs péritel ainsi que des sorties audio optique et coaxiale. La façade avant dispose, quant à elle, d'entrées numériques DV, S-Vidéo et audio/vidéo composite. De quoi permettre aux accros du caméscope de profiter de leurs Divx sans accumuler les platines dans leur salon. La R100LD est immédiatement disponible au prix public de 249 € ttc (1635 F).

www.mustek.fr

Transgear DVX-700 de Transtechnology

La platine ultime ?

Transtechnology s'était déjà fait remarquer il y a un peu plus d'un an avec sa *Transgear DVX-500E* (cf. *Divx Magazine* n°9), l'un des rares modèles de l'époque à disposer de contrôleurs Ethernet 10/100 Mbps et Wifi 802.11g (54 Mbps). Le constructeur japonais récidive aujourd'hui avec sa *DVX-700* dédiée à la haute définition. Qu'a-t-elle de mieux que les *H&B DNX-8620*, *Quartek WHD500*, et autres *Kiss DP600* (dont on attend toujours l'arrivée) ? Tout simplement... un disque dur amovible de 80 Go !

Kiss Technology avait déjà proposé une solution équivalente avec sa *DP-1504*. Toutefois, celle-ci ne gérait évidemment pas la haute définition, et son petit disque dur de 40 Go ne pouvait pas être remplacé. La *DVX-700* corrige ces lacunes grâce au circuit *Sigma Design EM8620L* et un rack amovible de 3,5 pouces. La compatibilité annoncée se veut donc excellente avec la lecture des vidéos HD Mpeg2 jusqu'en 1080i, Divx et WMV9 HD en 720p maximum ainsi que les codecs Nero Digital, Divx (3.11 à 5.X sans les options de l'Advanced Simple Profile), Divx 6.0 (hors menus de navigation) et Xvid. Du côté des flux audio, sont concernés les formats MP3, AC3, WMA, Wav, AAC et Ogg Vorbis. Histoire d'élargir un

peu plus la liste des formats pris en charge, le logiciel de *streaming* maison *Ultimate Server* (déjà disponible pour la *DVX-500E*) assurera le transcodage des vidéos Quicktime, WMV 6 à 8, Mjpeg et Indeo à partir d'un ordinateur situé sur le réseau. Pour cela, vous pouvez utiliser un câble Ethernet ou passer au sans-fil avec le Wifi 802.11g. Le reste de la connectique se compose d'un port USB 2.0, d'une sortie vidéo composante, DVI, S-Vidéo et péritel ainsi que de prises audio analogique et numérique (optique/coaxiale).

La série *DVX-700* se décline en quatre modèles numérotés *M10*, *M20*, *M30* et *M40*. La version *M10* propose l'équipement de base agrémenté d'un connecteur réseau Ethernet. Le module Wifi à 54 Mbps fait son apparition sur la référence *M20*. Le disque dur de 80 Go n'est, quant à lui, présent que sur les modèles *M30* (Ethernet seulement) et *M40* (Ethernet avec Wifi 802.11g). Aucun prix n'a pour l'instant été communiqué mais certains revendeurs proposent déjà la *DVX-700 M20* aux alentours de 380 € ttc (2495 F). Autant dire que l'affaire n'est pas des plus alléchantes vu le tarif pratiqué pour les modèles similaires, entre 250 € et 320 € ttc (1640 F et 2100 F). A cela s'ajoute la baie d'accueil et le disque



dur, tous deux vendus en option sur les *M10* et *M20*. Transtechnology propose sur son site une liste non exhaustive des modèles de 80 Go à 250 Go compatibles. Autre inconvénient, ils doivent impérativement être formatés en Fat32, ce qui implique une limite de 4 Go par fichier. Bien trop juste pour des films HD dont la taille du fichier vidéo dépasse très souvent la barre des 15 Go ! Seule solution, découper le film en plusieurs parties. Heureusement, le constructeur travaille actuellement sur une mise à jour de *firmware* qui résoudra le problème.

Enfin, il est pour l'instant impossible de transférer ses fichiers *via* le réseau. Il vous faudra donc extraire le disque et le brancher sur votre ordinateur en interne ou à l'aide d'un boîtier externe USB 2.0.

www.trans-technology.com

Google a profité du dernier CES (*Consumer Electronic Show*) de Las Vegas pour présenter son service de vidéo à la demande *Google Video*. Jusqu'ici rien de bien original, le VOD (*Video-On-Demand*) est très à la mode depuis l'arrivée d'Apple sur le marché. Sauf que la firme a annoncé un partenariat avec Divx Inc !

Le communiqué officiel est plus que laconique, se contentant d'affirmer que les deux sociétés travaillent sur un moyen de lire sur n'importe quelle platine certifiée les vidéos achetées. De là à imaginer qu'il s'agit du tremplin tant espéré par Divx Inc pour imposer son format dans la vidéo en ligne, il n'y a qu'un pas...

Pour l'heure, il s'agit plutôt de trouver un moyen pour que les utilisateurs puissent visionner leurs achats ailleurs que sur un PC. La protection « maison » contre la copie mise en place par Google est, en effet, très restrictive. Si un éditeur a édicté de l'intégrer à ses vidéos, vous devrez à chaque fois vous authentifier en ligne pour visionner votre vidéo. Du coup, impossible de la transférer sur un baladeur multimédia ou la graver sur disque.

Et les tarifs ? Ils sont laissés à la discrétion des éditeurs, Google ne réclamant « que » 30 % des revenus. Par exemple, les anciennes séries de la chaîne CBS comme *Star Trek* ou *Survivor* sont facturées 1,99 dollar (1,60 €) par épisode pour une lecture illimitée. Il est également possible de louer au même tarif, mais pour



24 heures seulement, les épisodes de *CSI (Les Experts en France)* ou *NCIS* diffusés la veille à la télévision. Les matchs de basket-ball de la NBA seront également disponibles moyennant 3,95 dollars (3,30 €). Inutile toutefois d'essayer de faire vos premières emplettes, le service n'est pour l'instant réservé qu'aux internautes américains...

<http://video.google.com>

Circuits de décompression compatibles Divx 6.0

La certification Divx Ultra enfin là

On attendait Sigma Designs ou ESS Technology, ce seront finalement Mediatek, Sunplus et Zoran qui fourniront les premières puces de décompression certifiées *Divx Ultra*.

Pour rappel, la caractéristique essentielle de celles-ci réside dans la prise en charge du Divx 6.0 et son conteneur .divx. Les platines pourront donc afficher des fichiers multtitres contenant plusieurs vidéos et flux audio, avec ou sans sous-titres Xsub, des menus de navigation ou encore des métadonnées *Xtags* (titre du film, réalisateur, genre, etc.).

Mediatek fournira quatre solutions dérivées de sa série (largement éprouvée) *MT1389* : *1389DXE*, *1389EXE*, *1389FXE* et *1389SXE*. Aucune information complémentaire n'a été communiquée. Il faudra donc attendre l'arrivée des premières platines équipées pour se faire une idée. Chez Sunplus, même constat. L'annonce de sa *SPHE8281AV* ne s'accompagne d'aucune présentation des fonctions ou d'une date de disponibilité.

Du coup, seul Zoran joue le jeu en annonçant que sa dernière *Vaddis 888* pourra également lire les fichiers Nero Digital ainsi que les DVD audio et SACD 2.0. Du côté des flux audio, le fondeur avance le décodage des normes Dolby Digital, Dolby Digital EX, ProLogic I/II, DTS et/ou DTS-ES, selon le choix des constructeurs. Ces derniers auront également la possibilité d'inclure une sortie vidéo HDMI (version numérique de la bonne vieille prise péritel) pour un affichage HD en 1080i. Reste à savoir s'ils trouveront un réel intérêt vu que les spécifications de la *Vaddis 888* ne

mentionnent aucune compatibilité avec les vidéos haute définition Mpeg2 ou WMV HD...

Du côté des platines, là encore surprise, puisque c'est Philips qui tire le premier avec la *DVP5140*. Au programme, une sortie vidéo *Progressive Scan*, un convertisseur vidéo numérique/analogique 12 bits (24 bits/192 kHz pour l'audio) et une compatibilité tout ce qu'il y a de plus classique : Mpeg1, Mpeg2, Divx 3.11 à 6.0 et Xvid. Le constructeur n'a pas précisé la puce utilisée mais vu les relations entretenues avec Mediatek – qui équipe toutes les platines du constructeur – il y a fort à parier qu'il s'agisse d'une des dernières *MT1389*. La *DVP5140* regroupe une sortie vidéo composite, péritel et composante ainsi qu'une prise audio analogique et numérique coaxiale. Sa commercialisation est prévue pour le mois d'avril prochain au prix public de 89 € ttc (585 F).

www.divx.com



Le serveur multimédia ultime !

En sortie d'usine, le boîtier Nslu2 de Linksys sert uniquement à transformer un disque dur USB 2.0 en volume réseau (Nas). Après de menues modifications, il se transforme en serveur Linux à tout faire, et notamment en serveur de fichiers multimédias ultraperformant : MP3, Divx, fichier Mpeg2 haute définition... rien ne lui résiste ! Ainsi paré, il s'agira du compagnon idéal des platines DVD/Divx de nouvelle génération.

Le constructeur d'équipement réseau Linksys – division « grand public » du géant Cisco – n'avait probablement aucune idée du succès que rencontrerait son *Nslu2* en le mettant sur le marché. Et pourtant ! Ce minuscule boîtier renfermait un incroyable potentiel – au premier abord insoupçonné – qui n'a pas tardé à séduire une très vaste communauté d'utilisateurs. Mais de quoi s'agit-il exactement ? De base, la vocation première du *Nslu2* est de transformer un (ou deux !) disque dur externe USB 2.0 en volume réseau (RJ-45, 100 Mbps). Une fois celui-ci intégré au réseau domestique, son contenu devient accessible depuis toutes les machines reliées au même réseau. C'est pratique pour conserver des données accessibles 24 heures sur 24, sans avoir besoin d'allumer un PC spécifique afin d'y accéder. Le *Nslu2* coûte environ 99 € ttc (649 F ttc), prix auquel il faudra ajouter celui du disque dur USB 2.0 si vous avez besoin d'en acheter un.

Pour mener à bien sa mission, le *Nslu2* intègre un processeur *Intel Xscale IXP420* à 266 MHz (mais bridé par Linksys à 133 MHz), associé à 32 Mo de mémoire vive et à 8 Mo de mémoire flash. Il fonctionne en fait comme un véritable petit serveur, et intègre une version modifiée de *Linux* en guise de système d'exploitation. Du coup, pourquoi ne pas l'utiliser aussi comme serveur *Linux* standard, avec toutes les possibilités que cela suppose ? Citons en vrac : installation d'un serveur *Web Apache* (avec *PHP* et *MySQL*) pour ceux qui font du développement de sites Internet, client de téléchargement *bitTorrent* (pour télécharger PC éteint...), serveurs *FTP*, *mail*, *Itunes*, d'impression, etc. Les options sont virtuellement illimitées : tout ce dont vous avez besoin, c'est de légèrement modifier le *Nslu2* afin d'en libérer tout le potentiel. Une manipulation qui se résume en fait à mettre à jour sa mémoire interne à l'aide

d'un *firmware* (le microcode qui anime le *Nslu2*) alternatif, développé par des utilisateurs particulièrement doués.

Bon, c'est super tout cela, mais en quoi cela nous concerne-t-il, à *Divx Magazine* ? Simple, puisque les nouvelles platines de salon sont systématiquement pourvues d'une interface réseau, nous allons voir qu'il est possible de les faire communiquer directement avec le *Nslu2*. La manœuvre n'est pas sans intérêt : vous pourrez par exemple télécharger ou encoder des vidéos depuis votre bureau, les stocker sur le disque dur réseau, éteindre le PC et venir les regarder dans le salon, tout cela sans rien déplacer ni débrancher ! Vous pouvez aussi vous constituer une réserve de *Divx* (mais aussi de *MP3* et de films en *Mpeg2* haute définition) et y accéder sans devoir allumer le moindre PC, ce qui est aujourd'hui le gros

inconvenient des appareils dits « *Medialinks* » tel que le *Showcenter* de Pinnacle. Les seules contraintes, c'est que d'une part, les appareils de lecture gèrent le protocole *UPNP* : c'est le cas des platines de nouvelle génération, mais aussi d'un nombre croissant de lecteurs audio tels que le *Noxon 2 audio* de Terratec. D'autre part, il faut installer un serveur *UPNP* sur le *Nslu2* : le seul disponible aujourd'hui pour cet usage est *Twonkymedia* de Twonkyvision. Ce dernier coûte 20 € ttc (129 F) avec des mises à jour pendant un an, ou 30 € ttc (199 F) avec des mises à jour illimitées ; une version d'essai est disponible sur notre DVD-Rom. Entièrement fonctionnelle, elle s'interrompt après trente minutes d'utilisation.

Gardez toutefois à l'esprit que tout cela n'est qu'artisanal : il ne s'agit nullement d'une solution validée par un constructeur et le succès de l'opération n'est pas garanti. Tout fonctionne



à la perfection pour l'écrasante majorité des utilisateurs, mais nul n'est à l'abri d'une incompatibilité matérielle quelconque (avec un disque externe particulier, par exemple).

Unslung et unsling sur un bateau...

La communauté d'utilisateurs du *Nslu2* gravite autour du site anglophone www.nslu2-linux.org. Y sont disponibles plusieurs firmwares alternatifs ; celui qui nous intéresse est baptisé *Unslung*, et vous le trouverez évidemment sur notre DVD-Rom.

Son installation se fait en deux étapes. En premier lieu, il faut effectivement écrire le microcode dans la mémoire flash du *Nslu2*, comme pour une mise à jour classique. Mais cela ne suffit pas : nous avons vu que cette même mémoire était particulièrement limitée, puisque de seulement 8 Mo. L'ajout du moindre logiciel risque alors de la saturer et de rendre le *Nslu2* totalement inutilisable. La solution ultime, c'est de transférer les fichiers du système d'exploitation sur un disque dur externe, dont la capacité sera évidemment largement supérieure ! Cette seconde étape est baptisée *Unsling* par les concepteurs du firmware ; moins anodine qu'il n'y paraît au premier abord, elle implique quelques contraintes. Tout d'abord, le disque devra être formaté avec le système de fichiers *Ext3* utilisé par *Linux*. Si vous recyclez un disque dur USB 2.0 dans l'opération, pensez donc à sauvegarder son contenu au préalable, car tout sera effacé ! Ensuite, il ne sera évidemment plus possible de démarrer le *Nslu2* sans que le disque ne soit branché et mis sous tension. Ce dernier devra de plus impérativement demeurer sur la même prise USB : sachant que seule la prise numéro 2 du *Nslu2* reconnaît les clés USB, utilisez de préférence le connecteur numéro un, afin de ne pas vous priver de la possibilité de brancher ce type de périphérique...

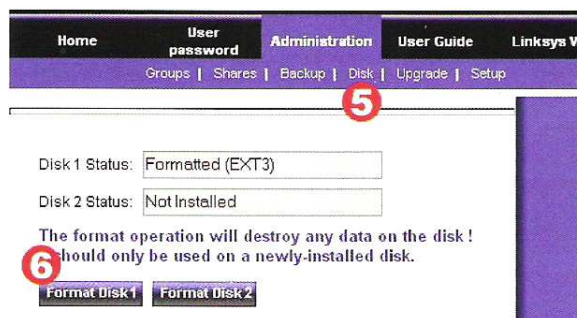
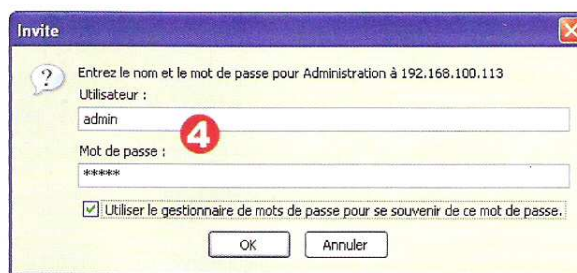
La mise en œuvre de ces deux étapes n'est pas réellement compliquée en soi, mais elle demande une grande rigueur : suivez nos instructions à la lettre, car le moindre détail a son

importance ! N'omettez non plus aucune étape en pensant savoir ce que vous faites, vous vous exposeriez à de mauvaises surprises...

Préparatifs

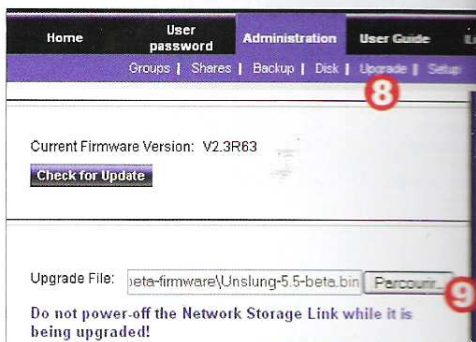
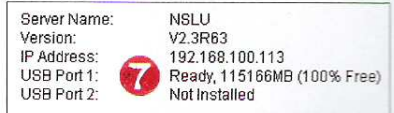
La première chose à faire, c'est déjà de s'assurer que le disque USB 2.0 que nous utiliserons est bien reconnu par le *Nslu2*. Éteignez ce dernier, branchez le disque sur la prise USB n°1, et mettez l'ensemble sous tension. Ouvrez l'interface de configuration du *Nslu2* (1) dans votre navigateur Internet (la procédure est indiquée dans le manuel d'utilisation du produit) afin d'y vérifier la présence du disque dur (3). Si *Not Installed* apparaît, inutile de continuer avant d'avoir résolu le problème !

Dans le cas contraire, nous allons formater le disque à l'aide de l'interface de configuration du *Nslu2*, ce qui est impératif (entendez par là qu'il n'est pas possible de le formater depuis *Windows*...).



Cliquez sur *Administration* (2) (rappelons que les *login* et mot de passe par défaut sont *admin* et... *admin* (4)), *Advanced*, puis *Disk* (5), et enfin *Format Disk 1* (6). Passez la demande de confirmation d'un clic sur *Ok* ; le formatage sera plus ou moins long selon la capacité du disque, patientez le temps qu'il faudra (7) !

Nous allons à présent mettre à jour le microcode du *Nslu2* avec le firmware alternatif *Unslung* dans sa version 5.5 bêta (qui réside évidemment sur notre DVD-Rom). Attention cepen-



dant : pour que l'opération réussisse, il est rigoureusement impératif qu'aucun périphérique ne soit enfilé dans les prises USB. En d'autres termes, éteignez le *Nslu2*, débranchez tous les disques USB, et rallumez la machine. Si vous omettez cette étape, une erreur surviendra pendant la mise à jour.

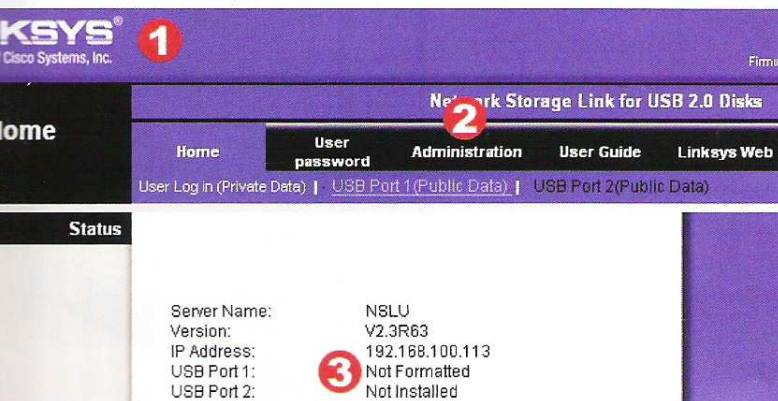
Décompressez l'archive *Unslung-5.5-bêta-firmware* de notre DVD-Rom dans un dossier de votre disque dur. Retournez dans le menu *Administration* > *Advanced*, mais choisissez à présent le sous-menu *Upgrade* (8). Cliquez sur le bouton *Parcourir* (9), puis choisissez le fichier *Unslung-5.5-bêta.bin* que vous venez de décompresser. Validez.

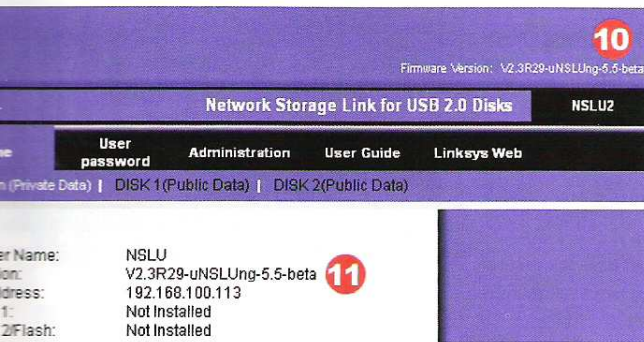
La procédure de mise à jour peut prendre quelques minutes : prenez garde de ne pas débrancher le boîtier (câble réseau ou alimentation) durant ce laps de temps, au risque de l'endommager sérieusement. La diode *Ready/Status* du *Nslu2* clignote vert et rouge toute la durée de l'opération ; celle-ci terminée, le système redémarre. Si tout s'est bien déroulé, l'interface de configuration doit alors l'indiquer (10) et (11).

La première étape est presque terminée ; il ne reste plus qu'à vérifier que le disque externe est toujours bien reconnu. Pour cela, éteignez le *Nslu2*, rebranchez le volume et rallumez le boîtier. Si tout va bien (7), alors vous pouvez poursuivre. Dans le cas contraire, c'est que vous avez probablement omis de formater le disque avec le *Nslu2* avant de flasher le firmware... Vous pouvez également consulter les conseils des utilisateurs dans le même cas de figure (www.nslu2-linux.org/wiki/HowTo/, en anglais), mais il n'existe pas de solution universelle.

To Unslung or not To Unslung ?

Nous allons passer à l'étape *Unsling* ; celle-ci réclame (encore !) de débrancher temporairement tous les disques durs. Pour quelle raison ?





Warning

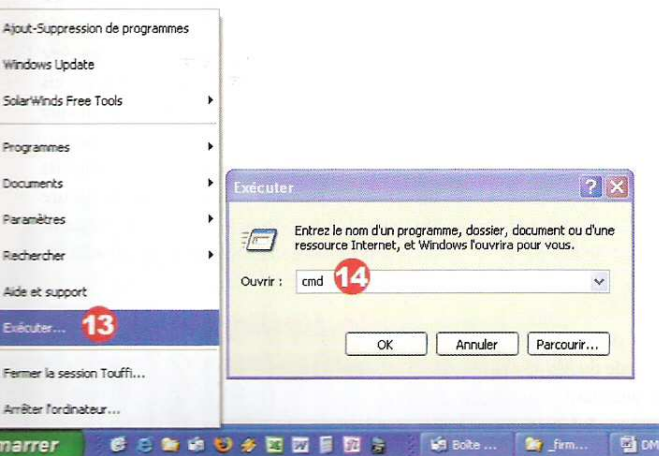
Currently the telnet function of the Ethernet Network Storage Link is Disabled.
You had better disable the telnet function if you don't use this function.

Enable Telnet 12

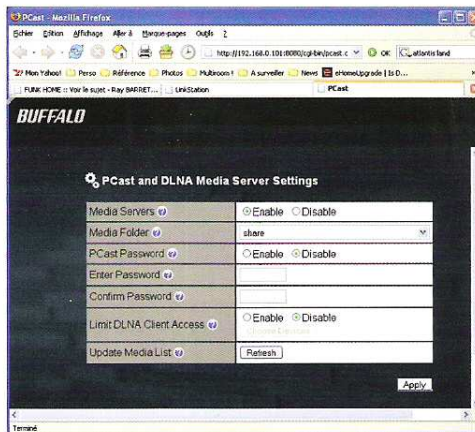
Nous allons nous connecter au *Nslu2* via *Telnet* ; selon que les prises USB sont ou non peuplées, le mot de passe de connexion sera différent ! Et nous n'en connaissons qu'un seul sur les deux...

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le protocole *Telnet*, sachez que celui-ci permet de prendre le contrôle d'un système en mode ligne de commandes (console). Il réclame la présence d'un logiciel spécifique sur ledit système, que vous pouvez activer sur le *Nslu2* en vous rendant à l'adresse <http://192.168.100.113/Management/telnet.cgi>. Remplacez évidemment *192.168.100.113* par l'adresse IP utilisée par votre *Nslu2* (consultez l'encadré *Adresses IP ?!* si vous ne savez de quoi il s'agit) et cliquez sur le bouton *Enable Telnet* (12). Evidemment, cette fonction n'existe que dans le *firmware Unslung*.

Pour ouvrir la session *Telnet*, cliquez à présent sur le bouton *Démarrer* de *Windows* : choisissez *Exécuter* (13), tapez *cmd* (14), puis validez. S'ouvre une invite de commande MS-Dos. Tapez *Telnet 192.168.100.113* (15), en remplaçant évidemment *192.168.100.113*



Buffalo Linkstation : la solution clé en main !

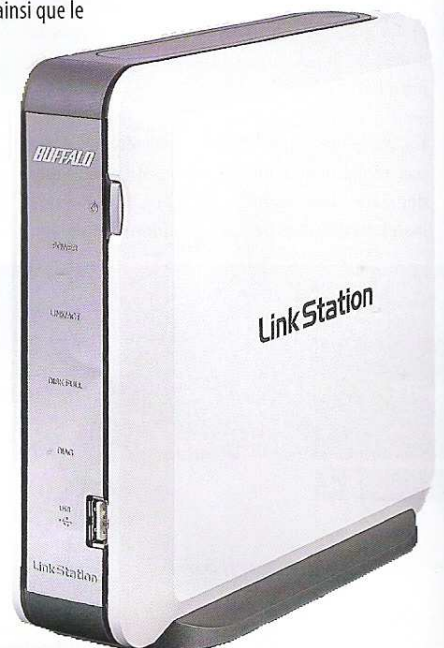


Si les manipulations décrites dans ces pages vous effraient, pas de panique : il existe évidemment des solutions tout intégrées, sous la forme de disques durs réseau (Nas) pré-configurés. L'une des plus populaires outre-Atlantique et au Japon est la *Linkstation* de Buffalo, dont nous vous avons déjà parlé dans notre précédent numéro. Très mal distribuée sur le marché français, elle est cependant disponible chez le revendeur en ligne *1000ordi* (www.1000ordi.fr).

Nous avons testé un modèle *Gigabit Linkstation* de 300 Go. Livré dans une robuste coque blanche et miroir du meilleur effet, il s'agit d'un des rares Nas à intégrer une interface réseau Gigabit (1000 Mbps). Il est pourvu de deux prises USB permettant de raccorder deux disques supplémentaires (formatés en *Fat32*), ou bien un disque et une imprimante (mais pas de clé USB). Cette dernière sera alors partagée et accessible indépendamment d'un PC en particulier. Contrairement à la plupart des Nas que nous avons testés (voir notre comparatif dans notre confrère *L'acheteur Micro*, actuellement en kiosques), celui-ci gère l'imprimante de manière assez réactive : les impressions démarrent après un temps raisonnable, alors que certains modèles ne font rien avant une trentaine de secondes ! Seul bémol, certaines de nos impressions de test ont cependant refusé de se lancer...

L'outil de configuration du Nas s'avère des plus complets, bien qu'en anglais uniquement. Il permet de régler tous les paramètres du produit, et notamment de configurer un très complet serveur FTP. La dernière rubrique donne accès aux réglages de *Pcast*, le serveur UPNP maison, directement intégré au *firmware* de la *Linkstation*. Celui-ci est avant tout prévu pour fonctionner avec les platines DVD/Divx de salon nouvelle génération, puisque Buffalo en propose une à son catalogue (baptisée *Linktheater*). S'agissant d'un classique modèle à base de puce Sigma Design *EM8620L*, les autres platines du genre (*Quartek WHD500-V9*, *Omisys PN-210V*, *Transtechonology DVX-700*..., ainsi que le *Showcenter 200* de Pinnacle) sont directement compatibles avec *Pcast*. Avec les lecteurs audio UPNP, cela paraît cependant plus aléatoire, puisque le *Terratec Noxon 2 audio* n'a pas fonctionné correctement : le serveur était bien reconnu, mais les fichiers audio inaccessibles...

Qu'à cela ne tienne ! Une telle limite ne saurait rebuter les bidouilleurs que vous êtes : à l'instar du *Nslu2* de Linksys, la *Linkstation* de Buffalo dispose d'une vaste communauté d'utilisateurs. Celle-ci a développé un *firmware* alternatif (fourni sur notre DVD-Rom) permettant l'installation... de *Twonkymedia* ! Ce dernier mis en place, la *Linkstation* devient universelle. Pour plus d'informations, rendez-vous à l'adresse www.linkstationwiki.org (en anglais).




```

C:\WINDOWS\system32\cmd.exe
Microsoft Windows XP [version 5.1.2600]
(C) Copyright 1985-2001 Microsoft Corp.
C:\Documents and Settings\Touffi>telnet 192.168.100.113 15

```

```

Telnet 192.168.100.113
NSLU login: root 16
Password:
No directory, logging in with HOME=/

BusyBox v0.60.4 (2004.07.01-03:05+0000) Built-in shell (ash)
Enter 'help' for a list of built-in commands.

# /sbin/unsling disk1 17
Target disk is /share/hdd/data
Copying the complete rootfs from / to /share/hdd/data.
19026 blocks
Linking /usr/bin/ipkg executable on target disk.
Creating /.sdalroot to direct switchbox to boot from /share/hdd/data.
#

```

```

C:\WINDOWS\system32\cmd.exe
# passwd 18
Changing password for root
Enter the new password (minimum of 5, maximum of 8 characters)
Please use a combination of upper and lower case letters and numbers.
Enter new password:
Re-enter new password:
Password changed.
# cp /etc/passwd /share/hdd/conf/passwd 19
# reboot

The system is going down NOW !!
Sending SIGTERM to all processes.

Perte de la connexion à l'hôte.
C:\Documents and Settings\Touffi>

```

par l'adresse IP employée par votre *Nslu2* (et nous ne le précisons plus : faites systématiquement le remplacement dès que nous écrivons *192.168.100.113*).

La session *Telnet* commence : entrez *root* comme nom d'utilisateur et *uNSLUng* comme mot de passe (16). Cela ne fonctionne pas ? Vérifiez que vous avez bien débranché les disques USB et que vous respectez bien la casse (majuscules et minuscules) du mot de passe. Cela fonctionne ? Alors vous pouvez... rebrancher le disque dur ! Vérifiez qu'il est bien reconnu avec l'interface Web avant de poursuivre (c'est très important !).

Nous allons à présent lancer la copie des fichiers système sur le disque dur. Dans la fenêtre Ms-Dos contenant la session *Telnet*, tapez : */sbin/unsling disk1* (17) (ou *disk2* si vous avez branché le disque dur sur la prise USB numéro 2). La copie ne devrait durer qu'un court instant.

Nous avons presque terminé ! Ne reste plus qu'à changer le mot de passe *Telnet* (afin de pouvoir ouvrir une session même avec un disque connecté !) et à vérifier que tout s'est bien déroulé. Entrez la commande *passwd* (18). Le système vous demande un nouveau mot de passe : entrez exactement *uNSLUng*, puis confirmez. Pourquoi utiliser deux fois le même mot de passe (pour la connexion avec ou sans disque) ? C'est tout

simplement indispensable pour que la procédure d'installation de *Twonkyvision* fonctionne correctement par la suite...

Sauvegardez le mot de passe en tapant : *cp /etc/passwd /share/hdd/conf/passwd* (19)

Enfin, redémarrez la machine à l'aide la commande *reboot* (19).

Attendez que le *Nslu2* émette le *bip* annonçant la fin de sa mise en route. Accédez au disque dur en parcourant le réseau depuis l'explorateur de *Windows* (20) : copiez un petit fichier dans le répertoire *DISK 1* (21). Cette manipulation est nécessaire pour vérifier que le système d'exploitation est bien copié sur le disque dur. Activez de nouveau la fonction *Telnet* et ouvrez

```

Telnet 192.168.100.113
NSLU login: root
Password:
No directory, logging in with HOME=/

BusyBox v0.60.4 (2004.07.01-03:05+0000) Built-in shell (ash)
Enter 'help' for a list of built-in commands.

# cd /public 22
# ls
essai.txt
#

```



```

Telnet 192.168.100.113
NSLU login: root
Password:
No directory, logging in with HOME=/

BusyBox v0.60.4 (2004.07.01-03:05+0000) Built-in shell (ash)
Enter 'help' for a list of built-in commands.

# cd /public
# ls 22
essai.txt
#

```

une session. Tapez la commande *cd /public* pour vous déplacer dans le répertoire *public*, puis *ls* pour en afficher le contenu : le fichier copié via l'explorateur de *Windows* (*essai.txt* dans notre exemple) doit alors apparaître (22) !

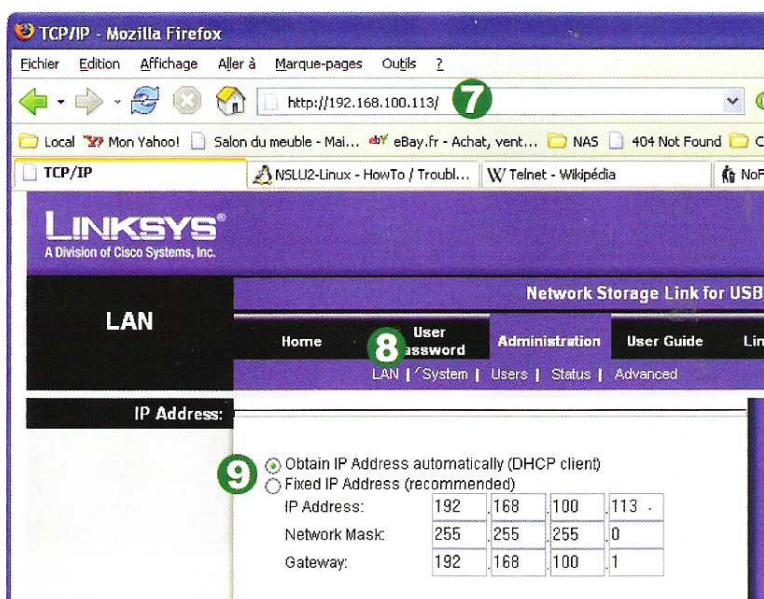
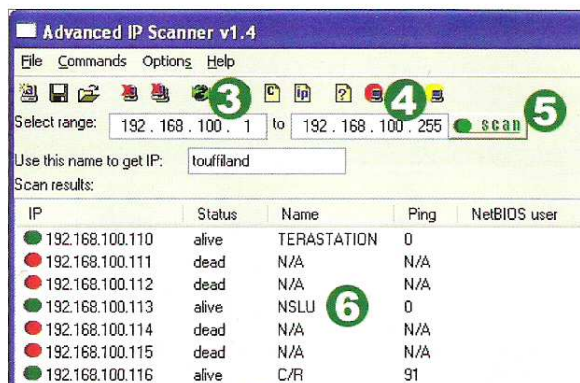
Ouf, voilà qui clôt la phase de préparation du *Nslu2* ! C'est effectivement un peu compliqué, voire légèrement effrayant, surtout si vous êtes novice. En prenant votre temps, en relisant si besoin plusieurs fois nos explications, vous devriez pourtant y arriver sans trop de problèmes.

Adresses IP ?!

Les outils livrés avec le *Nslu2* permettent de configurer celui-ci de manière relativement simple et transparente pour le novice. Afin de réaliser les manipulations décrites dans cet article, il est cependant nécessaire de comprendre un peu mieux ce qui se passe ! Sachez tout d'abord que le *Nslu2* dispose, comme tous les éléments d'un réseau, d'une adresse IP. Celle-ci fonctionne un peu comme une adresse postale ; pour communiquer avec la machine B, le système A sait qu'il doit envoyer les données à l'adresse 192.168.0.2, par exemple.

Quelles adresses sont employées par votre PC et par le *Nslu2* sur votre réseau ? Pour le premier, double-cliquez sur l'icône correspondant à votre carte réseau dans les *connexions réseau* de Windows. Une fenêtre s'ouvre ; l'onglet *Support* (1) vous fournit le renseignement voulu (2), par exemple 192.168.100.101. Concernant le *Nslu2*, c'est plus compliqué. Téléchargez un logiciel du type *Advanced IP Scanner* (www.radmin.com/fr/download/utilities.php). Dans *Select range* (3), reportez d'abord les trois premiers chiffres de l'adresse IP de votre ordinateur, puis 1 (192.168.100.1 dans notre exemple (3)) et enfin 255 (192.168.100.255) dans *To* (4). Cliquez sur le bouton *Scan* (5) et patientez. Le logiciel interroge toutes les adresses du réseau pour savoir lesquelles répondent. Le *Nslu2* doit apparaître sous le nom de *NSLU* : dans notre exemple, son adresse est 192.168.100.113 (6) (elle est par défaut de 192.168.1.77).

Reportez l'adresse dans votre navigateur (7) pour accéder à l'outil de configuration du *Nslu2*. Ouvrez la page *Administration > Lan* (8). Si la case *Obtain IP Address automatically (DHCP Client)* est cochée (9), alors cela signifie que l'adresse IP est attribuée au *Nslu2* par le serveur DHCP de votre réseau (généralement un routeur). Si vous redémarrez le *Nslu2*, alors rien ne garantit qu'il obtienne la même adresse... En conséquence, pour éviter que celle-ci ne change trop souvent et faciliter les manipulations, optez plutôt pour *Fixed IP Address* (9). Normalement, les cases sont déjà remplies correctement ; ne touchez donc à rien et cliquez sur le bouton *Save*. L'adresse IP identifiée est dorénavant définitive. Nous vous conseillons vivement de la placer dans les favoris de votre navigateur ! Attention si vous souhaitez choisir une adresse IP différente : sachez en effet que les divers éléments d'un réseau ne peuvent communiquer ensemble que si les trois premiers nombres de leur adresse IP sont identiques (192.168.100 dans notre exemple).



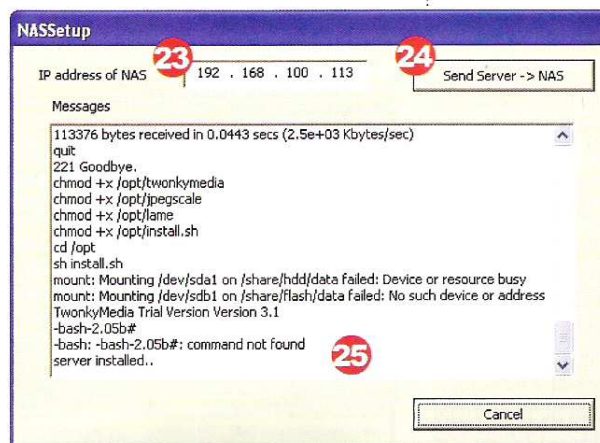
Votre *Nslu2* à présent libéré, il est temps d'y installer le serveur UPNP *Twonkymedia*, dont nous fournissons la version d'évaluation sur notre DVD-Rom. Attention, il existe une mouture spécifique pour le *Nslu2* : elle réside dans le fichier *twonkymediatrial-nslu2.zip*. Décompressez l'archive susmentionnée dans un dossier spécifique de votre disque dur, et lancez l'application *NASSetup.exe*. Entrez l'adresse 192.168.100.113 (23) dans *IP address of NAS*, puis cliquez sur le bouton *Send Server -> NAS* (24). Attention, cela ne fonctionne que si le mot de passe *Telnet* est *uNSLUng*, y compris

dans le cas de figure où un disque est branché dans une prise USB !

C'est parti mon Twonky !

Une fois l'opération terminée (25), accédez aux paramètres de *Twonkymedia* par l'adresse 192.168.100.113:9000 (26). Notez que durant la procédure de configuration du serveur, nous serons amenés à relancer celui-ci un certain nombre de fois. Il se peut alors qu'il ne puisse réutiliser le port 9000 à chaque redémarrage : si l'adresse susindiquée ne répond pas, essayez 192.168.100.113:9001 (ou 9002, 9003...).

Commencez par créer un sous-dossier *Films* dans le répertoire *DISK 1* du volume partagé par le *Nslu2*, et copiez-y un Divx quelconque (30). Créez également des sous-répertoires MP3 et photos ; glissez-y pour chacun des fichiers correspondants.



Experts Linux : améliorer le shell

Le *shell* proposé par défaut n'est pas très évolué, et les linuxiens le remplaceront volontiers par le fameux *bash*. Pour cela, dans une session *Telnet*, commencez par mettre à jour la liste des packages : *ipkg update* (10)

Téléchargez ensuite le *bash* :
ipkg install bash (11)

```
Telnet 192.168.100.113
# ipkg update 10
Downloading http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/cross/Packages.gz
Inflating http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/cross/Packages.gz
Updated list of available packages in /usr/lib/ipkg/lists/cross
Downloading http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/native/Packages.gz
Inflating http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/native/Packages.gz
Updated list of available packages in /usr/lib/ipkg/lists/native
Downloading http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/oe/Packages.gz
Inflating http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/oe/Packages.gz
Updated list of available packages in /usr/lib/ipkg/lists/oe
# ipkg install bash 11
Installing bash (2.05) to root...
Downloading http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/cross/bash_2.05b-5_armeb.ipk
Installing ncurses (5.5-1) to root...
Downloading http://ipkg.nslu2-linux.org/feeds/uns lung/cross/ncurses_5.5-1_armeb.ipk
Configuring bash
Configuring kernel-module-ftdi-sio
Configuring ncurses
Configuring update-modules
#
```

Vous devez encore éditer deux fichiers de configuration. Créez le fichier */etc/shells* et entrez-y la ligne */opt/bin/bash* :
echo «/opt/bin/bash» >> /etc/shells

Ouvrez ensuite */etc/passwd* et déterminez le *shell* pour l'utilisateur voulu. Il vous suffit pour cela de remplacer */bin/sh* par */opt/bin/bash*, ou d'ajouter */opt/bin/bash* après le «:» terminant une ligne.

Et voilà, à vous les joies de la complétion de commande dès le prochain redémarrage !

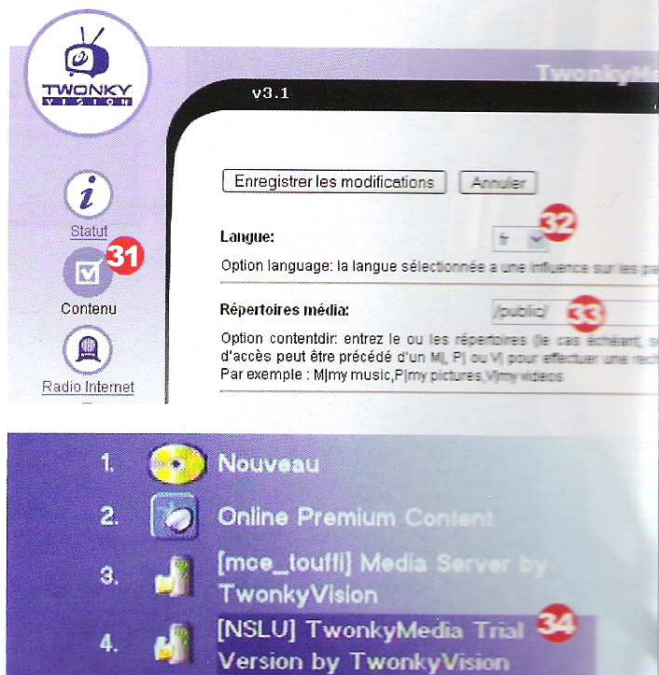
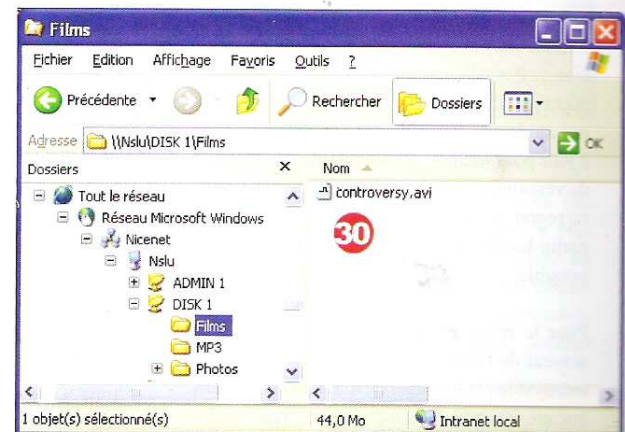
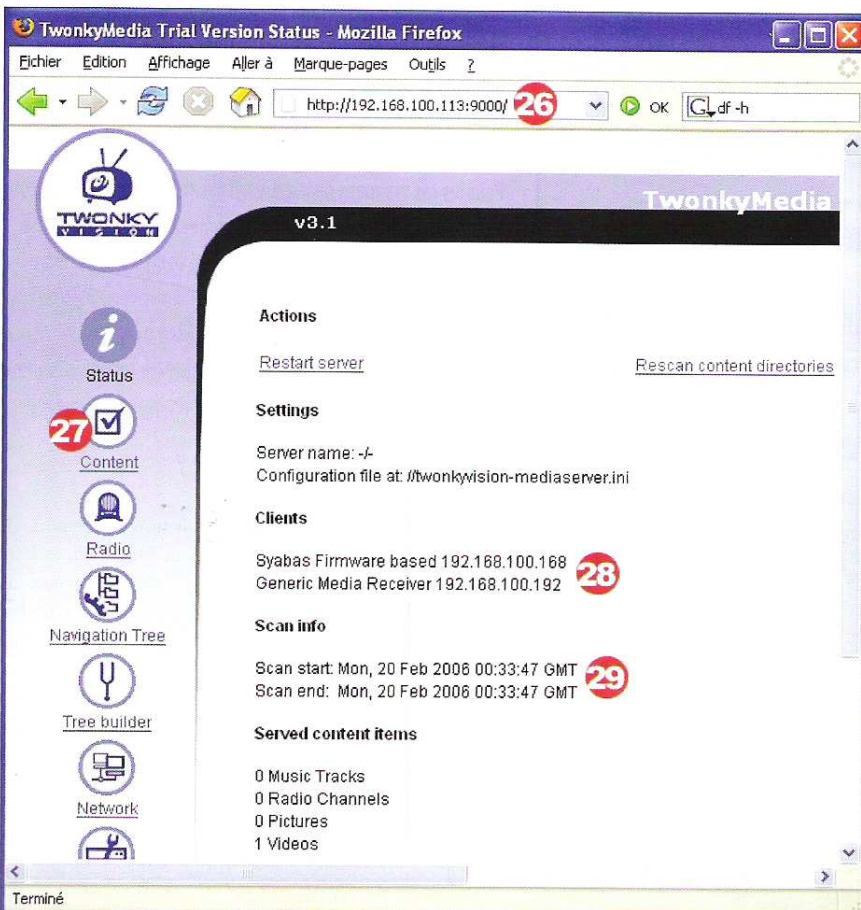
La page d'accueil de *Twonkymedia* offre diverses informations : les clients UPNP actuellement connectés (28) et les fichiers multimédia partagés (29) sont les plus intéressantes.

Commençons par la partie *Content* (27). La première chose à faire est de franchiser l'interface,

ce que l'on fait très simplement en sélectionnant *fr* (32) dans le menu déroulant *Language*. Validez par *save changes*. La rubrique se voit rebaptisée *Contenu* (31) pour l'occasion.

Répertoire média (33) indique où sont stockés les fichiers multimédia ; indiquez */public/* et

validez par *Enregistrer les modifications*. C'est le seul paramètre indispensable à régler ; vous pouvez d'ores et déjà vérifier que tout fonctionne correctement en vous jetant sur votre platine de salon nouvelle génération. Celle-ci doit lister notre serveur *Nslu2* au démarrage (34) : en s'y connectant, vous retrouvez la vidéo de test copiée précédemment (35). Bref, cela fonctionne ! Signalez toutefois deux limites importantes, que nous accompagnerons d'un (gros) regret. A



Retour

1. Controversy 35

l'inverse de certains serveurs UPNP fonctionnant sur PC, tout d'abord, *Twonkymedia* ne fait pas de transcodage vidéo temps réel. C'est-à-dire que si un fichier vidéo est illisible sur une platine de salon donnée, il ne le sera pas plus par le biais de *Twonkymedia* ! Il y a peu de chances que cela change car, à 133 MHz, le processeur équipant le *Nslu2* ne dispose pas d'assez de puissance pour assurer la conversion... Par ailleurs, *Twonkymedia* ne gère pas encore les sous-titres ; les développeurs nous ont confirmé y travailler, et promettent une mise à jour pour bientôt. En attendant, les amateurs de versions originales sont un peu lésés. Quant au regret, il concerne l'interface de navigation parmi les documents multimédia, indigeste au possible...

Pour le reste, les performances du *Nslu2* en serveur de fichiers vidéo sont tout simplement incroyables : tout passe de manière fluide, sans aucune saccade, du simple Divx basse résolution au Mpeg2 .ts haute définition !

En cas de problème

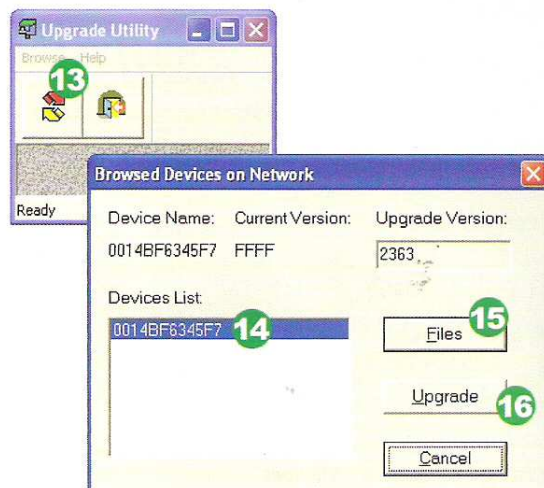
En cas de mauvaise manipulation – surtout lors d'une mise à jour de *firmware* – il est possible que le *Nslu2* se bloque et ne veuille plus démarrer. Dans ce cas, il faut réinstaller un microcode fonctionnel ; mais si vous ne pouvez accéder à l'interface de mise à jour, comment faire ?

L'astuce est d'utiliser un logiciel de mise à jour spécifique, qui va de lui-même transférer le *firmware* et l'écrire dans la mémoire du *Nslu2*. Il s'agit de l'*Upgrade Utility* de Sercomm, que nous fournissons sur notre DVD-Rom (*Upgrade_207_XP.exe*).

Dans tous les cas de figure, il est vivement déconseillé d'utiliser l'outil *Eraseall* fourni par Linksys, censé permettre de récupérer un *Nslu2* propre et fonctionnel. Appliqué sur une machine sur laquelle tourne le *firmware Unslung*, il peut occasionner des dommages quasi-irréversibles...

Enfin, évidemment, il faut impérativement que **tous les disques USB** soient débranchés du *Nslu2* !

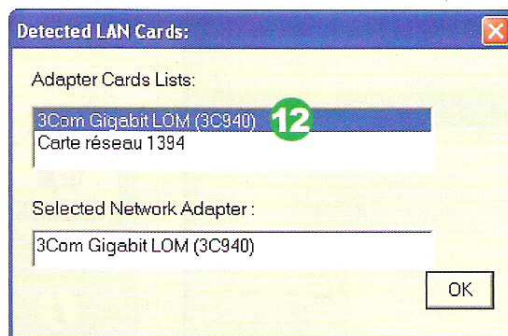
Commencez par mettre le *Nslu2* en mode *Upgrade*, c'est-à-dire en attente d'une mise à jour de *firmware*. Pour ce faire, mettez-le hors tension, et appuyez sur le bouton *reset* situé au dos de l'appareil à l'aide d'un trombone. Maintenez ce dernier appuyé et pressez le bouton de mise sous tension ; ne relâchez le trombone qu'une fois que la Led *Ready/status* passe au vert. Elle doit ensuite clignoter rouge et vert ; si ce n'est pas le cas,



c'est que vous n'avez pas probablement pas relâché le bouton *reset* assez vite !

Installez l'utilitaire de Sercomm et lancez-le. Choisissez d'abord la carte que vous utilisez pour relier le PC au réseau (12), puis cliquez sur le bouton *Browse Target* (13). Le logiciel doit détecter le *Nslu* dans *Devices List* (14) ; si ce n'est pas le cas, assurez que celui-ci soit bien en mode *Upgrade*. Un clic sur le bouton *Files* (15) ouvre une fenêtre de sélection de fichiers classique : sélectionnez le *firmware* officiel du *Nslu2* (*NSLU2_V23R63.bin*) et validez. Il ne vous reste plus qu'à actionner le bouton *Upgrade* (16) pour lancer le processus. L'opération prend quelques minutes : soyez patient et ne touchez à rien pendant ce temps là ! Vous obtiendrez un *Nslu2* comme neuf au terme de l'opération.

Pour les cas vraiment désespérés, il existe une possibilité encore plus radicale. Celle-ci consiste à se connecter en *Telnet* au *Redboot*, c'est-à-dire à la toute première couche du *firmware* (*bootloader*) qui rentre en action lors du démarrage du *Nslu2*. Son rôle est de charger les premiers programmes dans la mémoire et de démarrer l'OS. La procédure est un peu complexe, et se voit détaillée à l'adresse suivante : www.nslu2-linux.org/wiki/HowTo/RecoverFromABadFlash.



Pour l'instant, peu de lecteurs vidéo sont compatibles avec *Twonkymedia*. Citons parmi les principaux, les platines *Quartek WHD500-V9*, *Omisys PN-210V*, *Transtechology DVX-700*, ainsi que le *Medialink Pinnacle Showcenter 200*. En fait, la plupart des périphériques équipés du jeu de circuits *EM8620L* de Sigma Design (à l'exception notable du *H&B DNX-8620* !). Pour les autres, c'est plus aléatoire... *Twonkyvision* maintient une liste de compatibilité accessible à www.twonkyvision.de/UPnP/devices.html.

Concernant les lecteurs audio uniquement, le choix est déjà plus vaste. Nous avons

notamment testé l'excellent *Noxon 2 audio* de Terratec : de la taille d'un Mac mini, et livré avec une télécommande, il se connecte au réseau avec ou sans fil. Grâce à la présence d'un assistant très efficace, sa configuration s'avère simplissime et l'interface très réactive. En quelques minutes seulement, il est possible de se connecter à la bibliothèque audio du disque relié au *Nslu2*. Et même avec de nombreux MP3 (notre configuration de test en contenait pas moins de 9000) la navigation demeure très réactive et l'accès aux fichiers quasi-instantané ! Bref, c'est encore une fois une réussite totale.

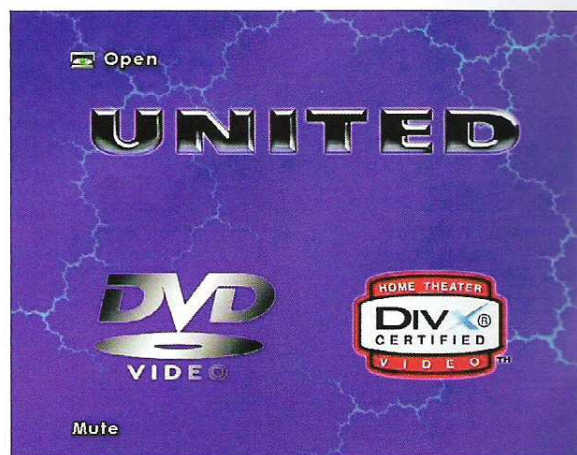
Boostez votre platine!



La platine Philips DVP-720 dispose d'un firmware alternatif très complet

Il aura fallu quelques années pour que les platines DVD/Divx de salon deviennent matures. Entre-temps, de nombreux produits non finalisés auront été vendus à des consommateurs souvent induits en erreur sur la marchandise : sous-titres pas ou mal reconnus, noms de fichiers tronqués, fonctions manquantes... Les carences des platines bradées à bas prix sont légions. Heureusement, des utilisateurs frustrés ont décidé de prendre eux-mêmes les choses en main et sont parvenus à régler la plupart des problèmes à l'aide de firmwares faits maison.

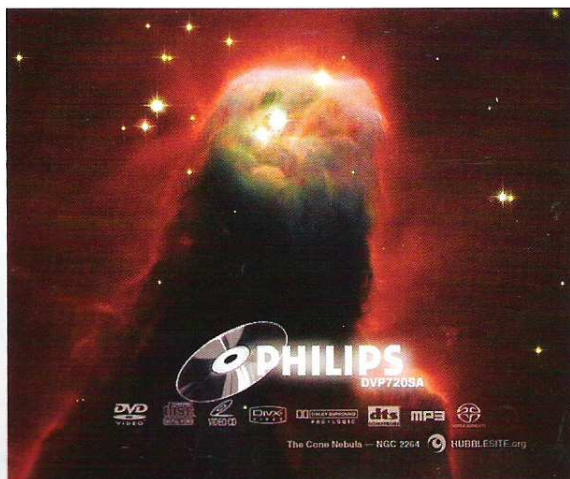
Pourtant, le remède à tous ces maux existe : les platines Divx utilisent toutes les mêmes composants – à de vagues différences près – et, d'un produit à l'autre, le moteur de décodage audio/vidéo reste le même. *A priori*, il n'y a donc pas de raison que les performances varient suivant les modèles : si certaines platines offrent d'excellentes prestations, cela signifie que toutes disposent des capacités d'en faire autant! Malheureusement, c'est rarement le cas et on constate de grandes différences entre les lecteurs (bien que celles-ci se soient amenuisées au fil du temps). En cause, le constructeur de la



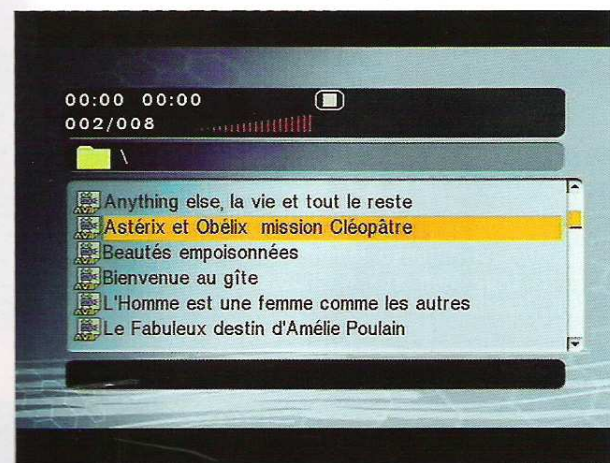
Très avancé, le firmware Unified fonctionne avec tous les clones de la platine DV-967

platine, qui n'a tout simplement pas pris la peine de développer un firmware – le micrologiciel qui anime le lecteur – suffisamment performant! C'est évidemment inadmissible, mais il s'agit finalement d'un moindre mal : si le problème était d'ordre matériel, l'utilisateur ne pourrait rien faire. Mais puisqu'il s'agit d'un souci logiciel, il est déjà plus aisé d'y remédier. Quand le constructeur est sérieux, il s'en charge lui-même et propose des mises à jour à intervalle régulier. Dans les cas de figures suscités (platines bradées le temps d'une promotion chez un *discounteur*), en revanche, il est évidemment vain d'espérer une quelconque actualisation...

Bref, c'est ce constat malheureux qui a poussé des groupes de passionnés disséminés aux



Changer un logo d'accueil ou un fond d'écran est également une modification classique



L'un des premiers bénéfices d'un firmware alternatif réside généralement dans la gestion des noms de fichiers longs

Dans de nombreux cas, une platine Divx ne reste que quelques mois au catalogue d'une marque, quand il ne s'agit pas carrément d'un produit bradé juste le temps d'une promotion. Et malheureusement, la fin de la commercialisation d'une platine va souvent de pair avec l'arrêt pur et simple du support technique, pour peu que celui-ci existe. S'envole ainsi tout espoir d'évolution du produit ou de correction de problèmes. Les utilisateurs sont en effet la plupart du temps confrontés à de nombreux soucis : formats vidéo non compatibles, noms de fichiers tronqués, sous-titres mal gérés, etc. Il ne faut pas demander de miracles à une platine bradée 50 € ttc (330 F) chez Lidl!

Principaux *firmwares* alternatifs et améliorations

| Platines concernées | Améliorations | Site Web |
|--|--|--|
| Atacom DV967 V1 Rivertech DV967 Peekton 6003 TSM 309 Siltex DV-967 Hometeck HT967 Rainbow DVD-MPG4-Dvx Wisepost WPO401 Global Link GL-2000 Gowell Divx-888 Lafayette LFDV967 Addnewtech AN-Divx600 All-Tel X600 Ascomtec DVD 3007 Dantax DVD-920 BBK967 Winbase DV967 BBK 9903S Starmedia Divx 5050 | <ul style="list-style-type: none"> • gestion des HDCD et DVD audio • lecture des fichiers OGM et Ogg • dézonage direct <i>via</i> le menu • meilleure gestion des sous-titres • diverses corrections de <i>bugs</i> | http://groups.yahoo.com/group/BBK_967/ |
| LG DVX 8x51 H&B DX-3220 H&B HT-6500 Peekton 6005 Peekton 6006 Pioneer DV-575/DV-470 Philips DVP-720 Yamaha DVD-S550 | <ul style="list-style-type: none"> • meilleure gestion des sous-titres • reconnaissance des noms longs • meilleure gestion des sous-titres • reconnaissance des noms longs • meilleure gestion des sous-titres • reconnaissance des noms longs • meilleure gestion des sous-titres • reconnaissance des noms longs • meilleure gestion des sous-titres • reconnaissance des noms longs • meilleure gestion des sous-titres • zoom en Divx • icônes 3D... • meilleure gestion des sous-titres | www.geocities.com/lg8x51/ http://gen.ikari.free.fr/firmwares/ www.platinesDivx.com/HandB-HT-6500-t2437.html www.platinesDivx.com/index.php?showtopic=4063&st=105 www.platinesDivx.com/index.php?showtopic=3311&st=0 http://forum.surdvd.com/viewtopic.php?t=39204 http://forum.surdvd.com/viewtopic.php?t=43175 http://forum.surdvd.com/viewtopic.php?t=37166 |



Le développement de *firmwares* alternatifs est particulièrement dynamique pour les platines équipées de circuits Mediatek

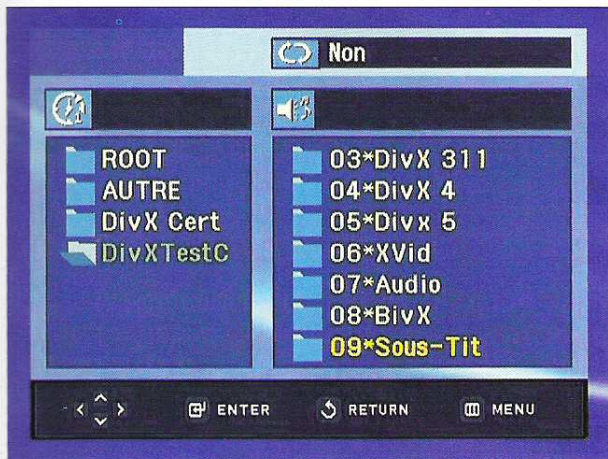
quatre coins de la planète à trouver par eux-mêmes des solutions pour pérenniser leur investissement. Le résultat ?

Des *firmwares* faits maison, évidemment non officiels, qui corrigent les principaux problèmes rencontrés sur les platines et proposent même parfois des fonctions supplémentaires !

Tout a commencé par la mise à disposition publique de quelques outils de conception de *firmwares*, qui se sont malencontreusement « échappés » des mains des équipes de développement officielles. Aucun concepteur de puce de décodage, en effet, ne propose ces *kits* librement. Mais la fuite ayant eu lieu, impossible de faire marche arrière. Des utilisateurs se sont ainsi appropriés ces outils et ont découvert à

tâtons leur maniement. Les plus curieux d'entre vous peuvent jeter un coup d'œil au site <http://personal.inet.fi/cool/mediatek/index.html>, qui référence tous les utilitaires nécessaires à la modification de *firmwares* Mediatek.

Évidemment, le développement d'un *firmware* alternatif pour un modèle n'a rien de systématique. Il n'y a pas vraiment de règle : de manière



générale, plus une platine est diffusée, et plus le niveau de frustration engendré par ses carences est grand, plus il y a ainsi de chances de trouver un développement alternatif pour celle-ci...

Petit risque...

Avant d'aller plus loin, insistons toutefois sur les risques et implications que l'usage d'un *firmware* alternatif, aussi séduisant puisse-t-il paraître, suppose. Tout d'abord, puisqu'il s'agit d'une modification non officielle, vous perdrez le bénéfice de la garantie. Il demeure toutefois généralement possible de faire marche arrière pour revenir à un *firmware* validé par le constructeur. Ensuite, toute mauvaise modification peut mettre un lecteur définitivement hors service. Trouver le bon fichier relève parfois du parcours du combattant. Et une fois en possession de celui-ci, il n'est jamais certain que votre lecteur soit compatible avec cette mise à jour, puisqu'elle n'émane pas du site du fabricant...

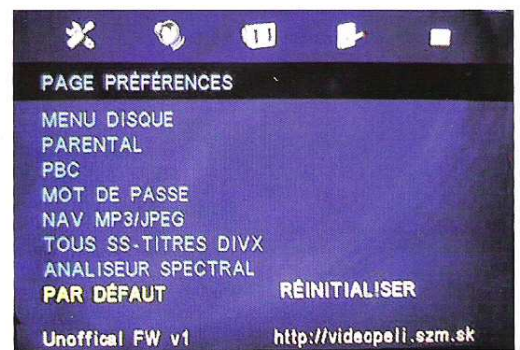
Les premières sources d'information conseillées sont les forums spécialisés. Il ne faut pas hésiter à poser une question, et en cas de doute s'abstenir. Par ailleurs, faites preuve de bon



La gestion des noms longs et des images est désormais une réalité avec le *firmware* alternatif des platines DV-967

Austères et souvent *buggés*, les *firmwares* originaux ne sont pas toujours améliorés par les constructeurs

Les nouveaux menus de la Philips DVP-720



sens : ne mettez jamais à jour votre lecteur avec le *firmware* d'un autre modèle, quand bien même leur esthétique est approuvée ! Nous fournissons ce mois-ci sur notre DVD tous les *firmwares* alternatifs issus du forum de notre partenaire Planète Numérique (forum.surdvd.com). N'hésitez donc pas à vous y référer pour obtenir des informations complémentaires.

... mais grand bénéfice !

Si vous êtes prêt à tenter l'aventure, les bénéfices ne sont pas négligeables. Les premiers fichiers modifiés avaient principalement pour intérêt le changement de l'image de fond de démarrage du lecteur ou encore la correction des fautes d'orthographe. Les modifications actuelles vont bien plus loin !

Prenons, par exemple, le *firmware* alternatif *Unified DV-967*. Celui-ci peut être utilisé sur toutes les platines clones de la *BBKDV-967*. Et la liste est longue : *Atacom DV967 (V1)*, *Peekton 6003*, *Siltex DV-967*, *Hometeck HT967*, *TSM 309*, *Wisepost WP0401*, *Global Link GL-2000*, *Gowell Divx-888*, *Lafayette LFDV967*, *Addnewtech AN-Divx600*, *All-Tel X600*, *Ascomtec DVD-3007*, *Dantax DVD-920*... Notez qu'à l'heure actuelle, il est encore possible de dénicher une platine de ce type pour à peine plus de 50 € ttc, soit 330 F (voir www.acheternet.fr/~achetern/product_info.php?manufacturers_id=&products_id=868, par exemple).

Les bénéfices de la dernière version de l'*Unified DV-967*, numérotée *SF967-7B-0921*, sont nombreux en regard des *firmwares* d'origine de ces appareils. Citons, entre autres :
– l'ajout de la compatibilité avec les supports HDCD et DVD audio !
– l'apport de nouvelles possibilités de décodage : fichiers audio Ogg Vorbis et prise en charge du conteneur OGM ;

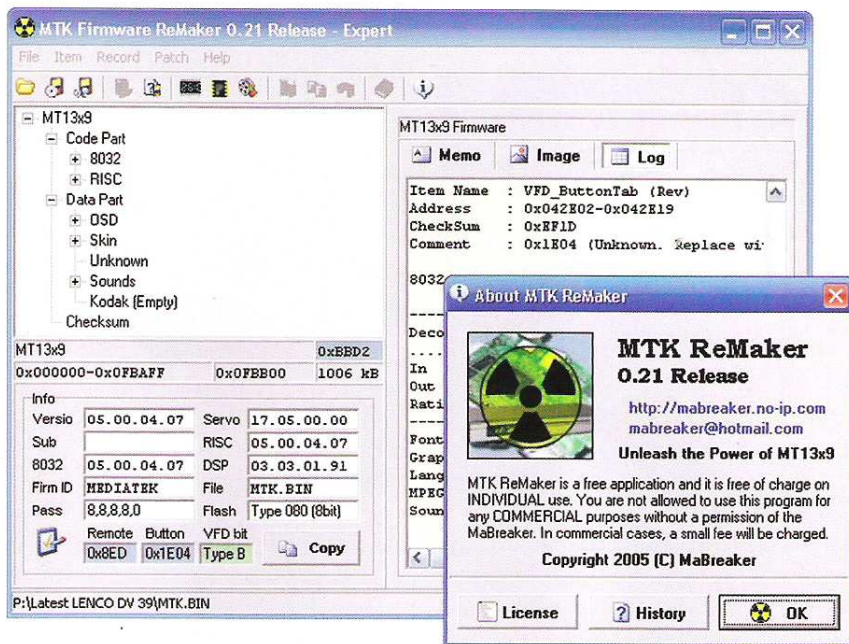
– une meilleure gestion des sous-titres : de nombreux formats sont dorénavant reconnus, tandis qu'une nouvelle police de caractères, jugée plus lisible, a été mise en place ;
– diverses corrections de dysfonctionnements : meilleure gestion de l'avance/retour rapide, correction d'un *bug* d'affichage en façade, etc. ;
– le dézonage direct par le menu (choix de la zone 0 ou 2) !

Bref, il y a là de quoi transformer une platine de base assez moyenne en lecteur top niveau. Il est rare, en effet, qu'un constructeur se donne la peine d'intégrer directement la gestion de tous les formats de sous-titres et du conteneur OGM !



Il est même possible d'ajuster la position des sous-titres directement dans le menu !

De manière générale, l'amélioration de l'affichage des sous-titres est la modification qui revient le plus souvent. Les utilisateurs peaufinent ainsi leur position, leur apparence, ainsi que la prise en charge des caractères spéciaux, accentués, et des formats exotiques. Nous avons récapitulé dans le tableau ci-contre les principaux *firmwares* alternatifs disponibles aujourd'hui, ainsi que les évolutions apportées. Tous sont présents sur le DVD qui accompagne ce magazine. Mentionnons notamment celui consacré à la platine *DVP-720SA* de Philips, qui est probablement l'un des plus aboutis du genre. Celui-ci ajoute des icônes 3D à l'interface, permet de gérer les *tags* ID3 lors de la lecture de MP3, et d'afficher des sous-

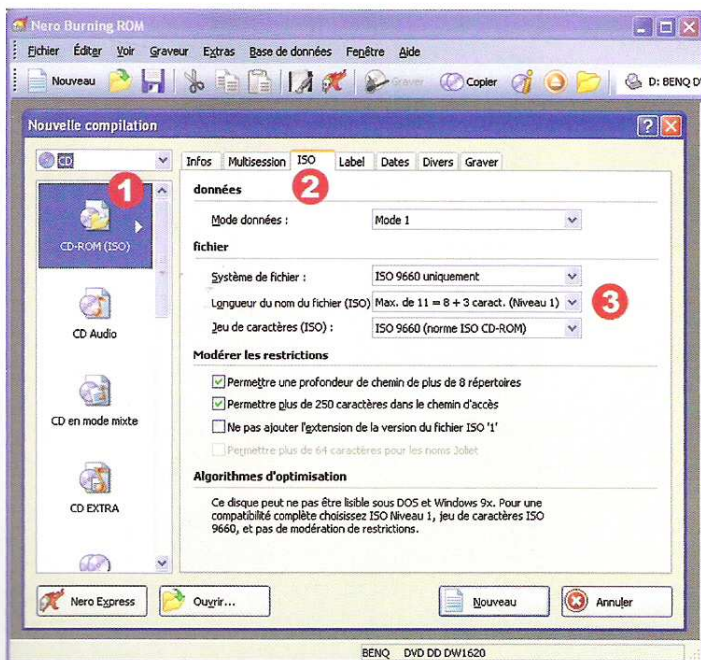


titres résidant dans un dossier différent de celui du film. Il offre même l'opportunité d'ajuster la position de ces derniers directement depuis les menus !

D'autres modifications – la liste est trop longue pour les citer toutes – sont également au programme, aussi n'hésitez pas à tester par vous-même !

Mise à jour ? Procédure habituelle !

La procédure de mise à jour (le *flash*) est habituelle et dépend de la puce de décompression.



Dans le cas d'une platine équipée d'un circuit Mediatek, par exemple, il vous faudra procéder de la manière suivante :

– Téléchargez – ou récupérez sur notre DVD – le fichier du nouveau *firmware* et décompressez-le au besoin.

– Lancez Nero en version standard, ou tout autre logiciel dans lequel vous trouveriez les options que nous allons décrire.

– Choisissez de créer un CD de type *CD-ROM ISO* (1), sans multitection.

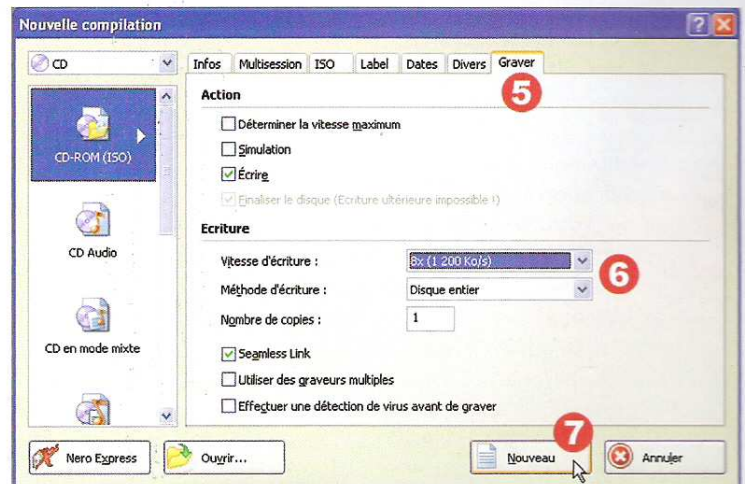
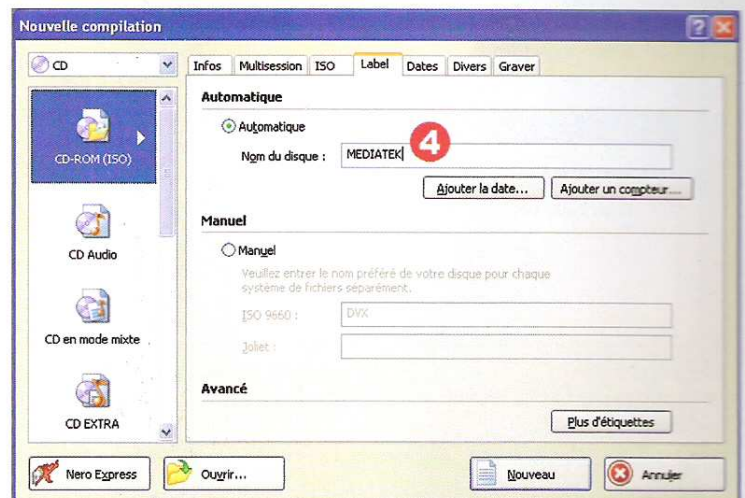
– Dans l'onglet *Iso* (2), choisissez *ISO mode 1, Iso 9660 uniquement* et *Max de 11 = 8 + 3 caract* (3).

- Baptisez votre disque « *MEDIATEK* » (4).
- Dans l'onglet *Graver* (5), choisissez la plus petite vitesse de gravure possible et la méthode d'écriture *Disque entier* (6). Cliquez sur *Nouveau* (7).
- Faites ensuite glisser dans le projet le fichier correspondant au *firmware* à graver et lancez la gravure.

Il vaut mieux ne pas chercher l'économie. Utilisez de préférence un CD-R de marque. Même si les fabricants ont maintenant incorporé des procédures de contrôle avant injection dans la mémoire de leur appareil, mieux vaut être prudent.

Insérez enfin votre disque dans le lecteur et soyez patient ! Rappelons le piège de la mise à jour des *firmwares* de circuits Mediatek : le lecteur éjecte automatiquement le CD quelques secondes seulement après son insertion. Ôtez le disque du lecteur, mais ne touchez à rien d'autre, car le processus de *flash* est toujours en cours !

Quelques minutes plus tard, le tiroir se ferme pour indiquer que l'opération est terminée.



Parole d'expert : interview d'un développeur de firmwares

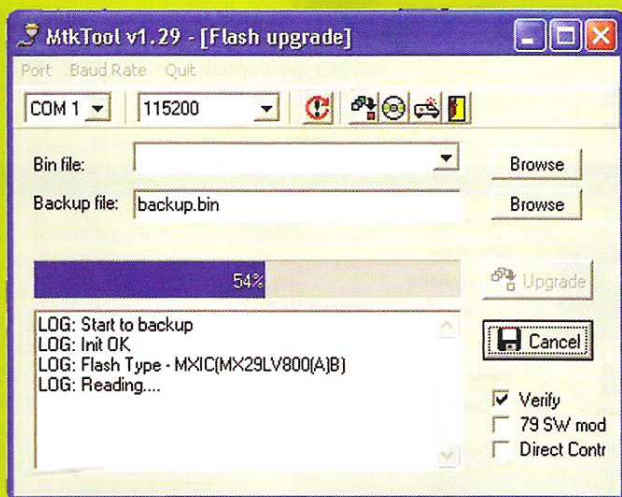
Nous avons posé quelques questions à Casimir666 – c'est son pseudo ! –, reconnu comme expert de la modification de firmwares.

Divx Magazine : Bonjour Casimir666. Vous êtes à l'origine de plusieurs firmwares modifiés pour platines DVD/Divx à base de circuit Mediatek. Comment tout cela a-t-il commencé ?

Casimir666 : Avant toute chose, précisons que les firmwares alternatifs sont l'œuvre d'un gros travail d'équipe, et que je ne suis nullement à l'origine de toutes les découvertes. Tout a commencé lorsque les gens en ont eu assez d'attendre une mise à jour des firmwares par les constructeurs. Les platines Mediatek sont sorties trop vite, avec des bugs flagrants et impardonnables pour un objet grand public. Puis un jour, l'utilitaire MTKtools a été mis à disposition sur un groupe Yahoo : il a permis l'extraction de firmwares et toutes les modifications que vous connaissez. Cet outil offre également d'autres fonctions plus avancées permettant le débogage du firmware.

Comment se passe l'extraction d'un firmware Mediatek ?

Toujours de la même manière : il faut d'abord souder un petit circuit électronique sur la platine, ce qui permettra de la relier ensuite au PC via une interface série (RS232). Cela fait, MTKTool autorise à la fois la lecture du firmware et sa mise à jour.



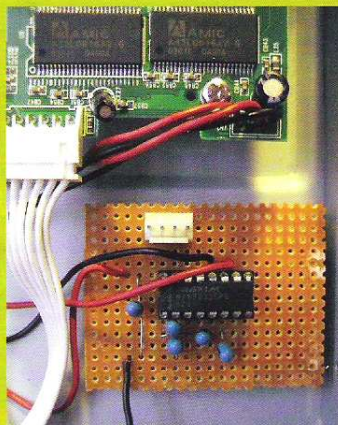
Le code source des firmwares d'origine a-t-il été décompilé ?

Non. Il n'a pas été décompilé, mais simplement désassemblé. En clair nous ne disposons pas de la recette, mais uniquement du gâteau : à nous de trouver avec quels ingrédients il a été confectionné ! Si nous avions disposé du code source, les modifications n'auraient pas demandé plus d'une journée de travail... Des tentatives ont été faites pour décompiler les firmwares, tandis que des morceaux ont également été réécrits, mais nous ne sommes jamais arrivés à une réécriture complète.

Et concrètement, pouvez-vous nous donner un exemple de modification ?

Bien sûr. Avec tous les firmwares qui gèrent les sous-titres, il est possible d'afficher le texte avec un contour noir autour des lettres, ce qui améliore la lisibilité. Pour ce faire, il suffit de rechercher la séquence 7F11E4FDFB90 pour tomber sur un morceau de code, légèrement différent entre chaque firmware (5 x 2 octets variables) :

```
7F11E4FDFB90000F0A37402F012pppp
7F11E4FD12qqqq7F1112rrrr7F1112ssss22
qu'il faut remplacer par :
9000007403F014A3F0E4FBFD7F1112pppp
7F11E4FD12qqqq7F1112rrrr7F1112ssss
```



Quelles sont les principales améliorations qu'il est possible d'appliquer ?

Concernant les firmwares que j'ai moi-même publiés, les modifications apportées ont été les suivantes :

- affichage des noms de fichiers longs dans l'explorateur ;
- amélioration de l'affichage des sous-titres (centrage, affichage des accents, contour noir pour améliorer la lisibilité...);
- correction de certaines fautes d'orthographe dans les messages ;
- changement de la police d'affichage.

Une modification demande-t-elle plus de travail que les autres ?

On ne peut pas dire que les modifications en elles-mêmes demandent beaucoup de temps ; les parties modifiées sont vraiment légères. Ce qui demande énormément de temps, c'est l'analyse du firmware pour savoir à quel endroit il faut opérer le changement ! Par exemple dans le cas du contour pour les sous-titres, la fonction existait dans les firmwares depuis le début, et il suffisait juste de l'activer...

Peut-on appliquer un firmware d'une platine sur une autre à base du même circuit de décodage ?

Pas directement. Sans modifications, un firmware extrait ne peut être mis que sur une platine de la même marque et du même modèle. Même si la puce principale est identique, le reste des éléments est généralement différent : lecteur DVD, télécommande, boutons de façade... Si une platine est mise à jour avec un firmware d'une autre marque, il y a de fortes chances que la télécommande ne fonctionne plus, que la platine n'arrive plus à lire les CD ou les DVD...

Pourtant, certains firmwares semblent assez universels...

Oui mais dans ce cas, c'est qu'un constructeur fabrique des platines identiques pour plusieurs marques différentes... Il est vrai que parfois, après modifications, certains sont parvenus à rendre le firmware d'une platine compatible avec une autre, mais il n'y a pas règle. Les principales limites restent que le lecteur DVD n'a pas les mêmes paramètres en fonction des marques, et surtout que la taille de la mémoire peut varier entre les platines... Il est évidemment impossible de mettre un gros firmware sur une platine qui a peu de mémoire !

Auriez-vous un conseil à donner à nos lecteurs en passe de mettre à jour leur platine ?

La mise à jour d'une platine n'est pas une opération anodine, surtout avec les platines Mediatek. Si elle se déroule mal, la platine ne fonctionne plus, à moins d'avoir soudé le composant précité (ce qui permet d'opérer ensuite la mise à jour via l'interface série). Il faut donc absolument prendre le bon firmware, suivre les instructions à la lettre et, surtout, **ne jamais éteindre** l'appareil avant la fin de la procédure.

Un conseil pour qui souhaiterait se lancer dans la modification de firmware ?

Installez d'abord l'interface série sur votre platine. Ensuite, il existe plusieurs utilitaires tels que MTKRemaker et MTKWindows qui permettent d'effectuer certaines modifications :

<http://newage.mpeg4-players.info/tools/tools.html>

<http://personal.inet.fi/koti/mabreaker/mabreaker/index.html>

J'ai par ailleurs écrit un petit tutorial en français, même s'il ne marche pas forcément pour toutes les platines (www.platinesdivx.com). Enfin, cherchez également sur les forums et listes de diffusions :

<http://groups.yahoo.com/group/mt13x9/>

<http://forum.surdivd.com>

La Xbox 360 enfin débridée !



Si la Xbox 360 constitue un excellent lecteur multimédia, notamment grâce à sa fonction *Media Center Extender*, elle souffre toutefois d'un défaut de taille : elle n'est purement et simplement pas compatible avec le format Divx ! Une limitation d'ores et déjà contournée via un ingénieux logiciel baptisé *Transcode 360*.

L'un des plus gros intérêts de la Xbox 360 réside dans sa fonction *Media Center Extender*. En pratique, celle-ci permet de profiter de l'interface de *Windows Media Center* sur sa Xbox 360, sous réserve de la connecter à un PC doté du système d'exploitation *Windows XP MCE* (*Media Center Edition*). Seul problème, à l'inverse d'un PC, la Xbox est incapable de lire les fichiers Mpeg4 Divx et Xvid ! Seules les vidéos Mpeg1/2 et, bien sûr, WMV (*Windows Media Video*) sont reconnues et lues par la Xbox 360. Du coup, à moins d'attendre l'arrivée d'une hypothétique puce permettant de « débrider » la console (comme ce fut le cas sur la Xbox première du nom), la perspective de profiter de ses films encodés en Divx/Xvid était pour ainsi dire nulle... du moins jusqu'à aujourd'hui !

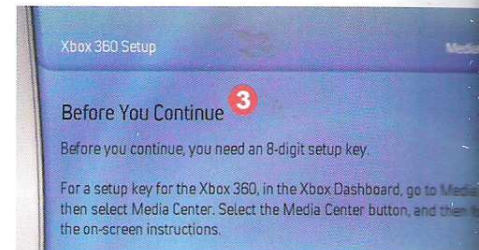
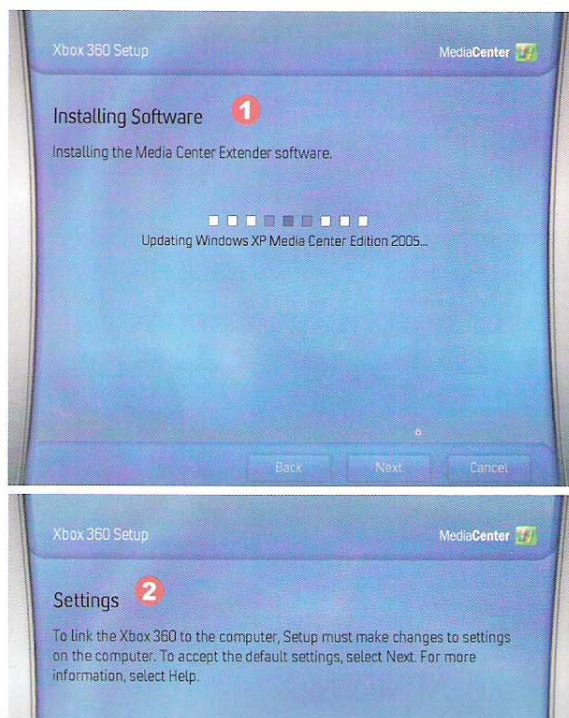
Conçu par le co-fondateur du fameux XBMC de la première Xbox, le logiciel *Transcode 360* – puisque c'est de lui dont il s'agit – fonctionne sur un principe très simple. Le nom du logiciel, *Transcode 360*, annonce la couleur : pour faire lire les fichiers Divx à la Xbox, il va falloir les transformer dans un format reconnu par celle-ci, en l'occurrence le WMV ! Et pour s'éviter de fastidieuses manipulations, l'opération sera réalisée en temps réel, sans que vous n'ayez besoin de modifier vos fichiers originaux.

Cette idée basique a déjà été mise en pratique, à peine quelques semaines après l'arrivée de la console, avec le logiciel *MCEDivx360*. Assez compliquée à mettre en place, cette solution de fortune permettait effectivement de transformer vos Divx en WMV via l'interface MCE de la Xbox. Mais, outre un paramétrage fastidieux, elle présentait par ailleurs un inconvénient majeur : il fallait attendre que l'encodage soit terminé pour démarrer la lecture du fichier. Pas très pratique !

Transcode 360 pallie à ces deux inconvénients : non seulement son installation et son paramétrage sont faciles – à condition de suivre notre guide –, mais ce petit logiciel est capable de *streamer* les vidéos. Plus la peine d'attendre une éternité pour que votre film démarre : c'est instantané, ou presque !

En pratique

Pour que tout puisse fonctionner correctement, il faut impérativement posséder un PC doté de *Windows XP MCE 2005* et, bien sûr, une Xbox 360. Les deux doivent évidemment être connectés sur un même réseau local, afin de



pouvoir communiquer ensemble. La procédure est simplissime : commencez par démarrer la Xbox et rendez vous sur l'onglet *Multimédia* du *Dashboard*. Du côté du PC, exécutez le fichier *XboxMCELite-ENU.exe* : il s'agit du fameux *Media Center Extender*, sésame indispensable pour profiter de votre interface MCE sur la Xbox. Le logiciel d'installation commence par mettre à jour votre version de MCE (1). Arrivé à l'écran suivant, laissez la case *Choose options manually* non cochée (2), afin que le logiciel paramètre automatiquement votre réseau. Dans l'écran suivant, l'installer vous invite à démarrer la fonction *Media Center* de la Xbox 360 (3). Si tout se passe bien, la Xbox 360 vous fournit un code composé de 8 chiffres (XXXX-XXXX) : entrez ce code sur l'écran (4) et attendez la fin de l'installation (5). Ca y est, la Xbox 360 et votre PC peuvent communiquer !



Connecting to Xbox 360

5

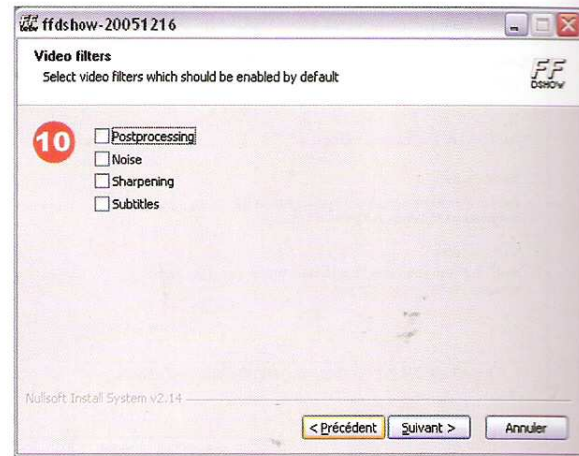
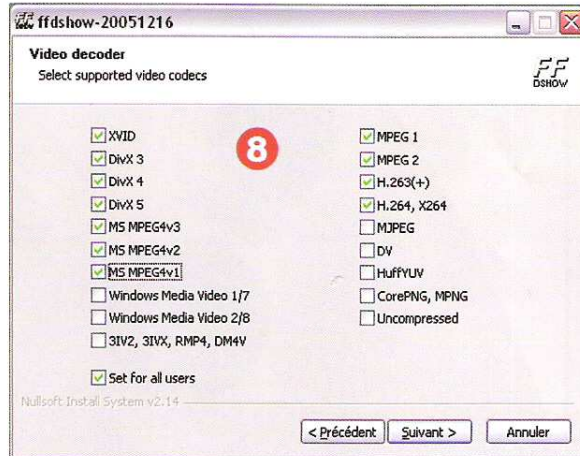
The Xbox 360 is now connecting...

Une fois cette première étape validée, il est temps de passer à l'installation des différents codecs qui vont permettre à *Transcode 360* de convertir vos Divx/Xvid pour les rendre compatibles avec la Xbox. Avant de s'occuper des codecs vidéos, commencez par installer l'incontournable *AC3Filter* (version 0.70b), indispensable à la conversion de vos vidéos dotées d'une piste Dolby Digital. Pour les pistes MP3, vous n'avez pas besoin d'installer quoique ce soit, dans la mesure où *Windows* gère ce format par défaut. Une fois *AC3Filter* installé, pensez à activer la sortie S/Pdif (6) dans les options, ou la sortie 5.1 analogique le cas échéant (7).

Plutôt que d'installer les codecs Divx et Xvid séparément, nous recommandons d'opter pour *FFDShow*, qui présente l'avantage de gérer les deux formats en standard, et – surtout – de permettre l'affichage des sous-titres (en effet, *Vobsub* n'est pour l'instant pas géré par *Transcode 360*) – voir encadré. Lors de l'installation, vous pouvez choisir quels formats vidéo et audio vous souhaitez voir associés à *FFDshow*. Pour la partie vidéo, cochez tout ce qui se rapporte au Mpeg1/2/4 (8), mais ne cochez aucune case dans l'onglet audio (9), les sons stéréo (MP3) et multicanal étant gérés par, respectivement, *Windows* et *AC3Filter*. Dans les deux écrans suivants, laissez également les cases vierges (10,11).

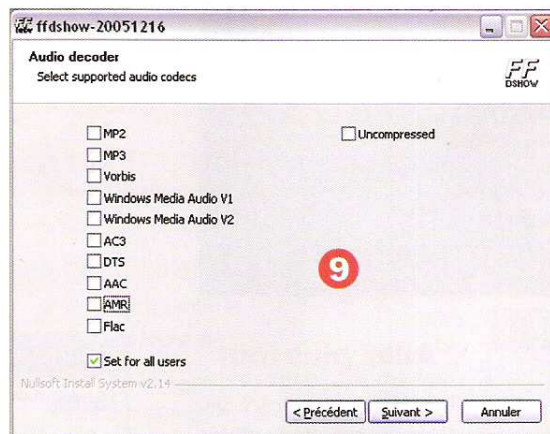
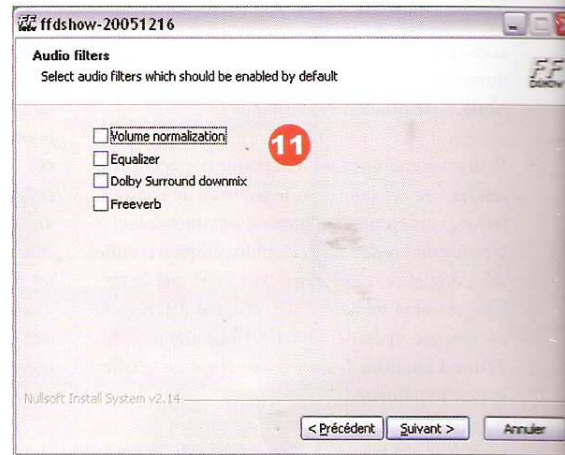
Ouverture de session

Avant de passer à l'installation de *Transcode 360* proprement dite, il faut encore installer un dernier logiciel, et non des moindres : *Windows Media Encoder (WMEncoder.exe)*. C'est grâce à lui, en effet, que *Transcode 360* va encoder à la volée vos fichiers Divx/Xvid



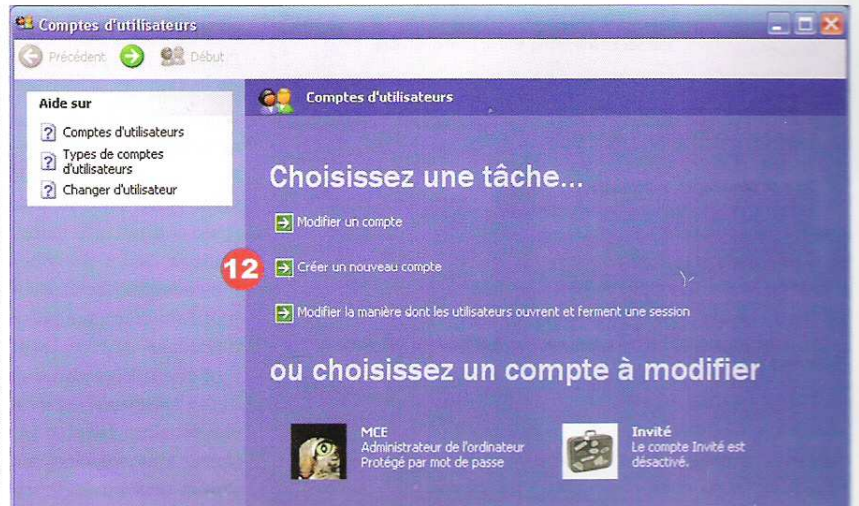
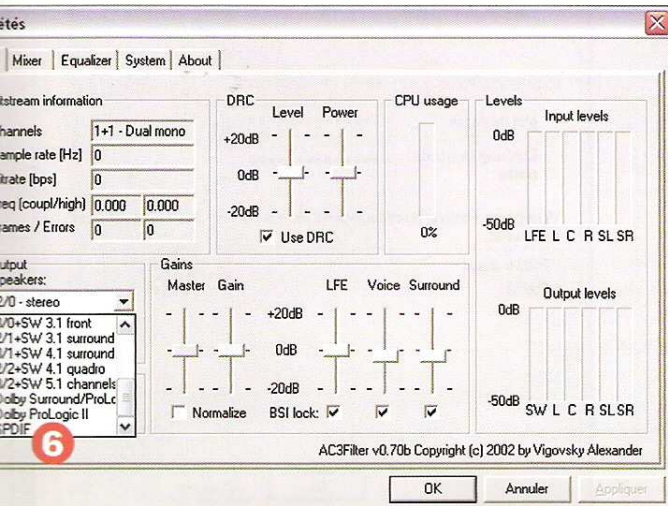
en WMV. Rien à signaler concernant l'installation, celle-ci ne prend qu'une poignée de secondes.

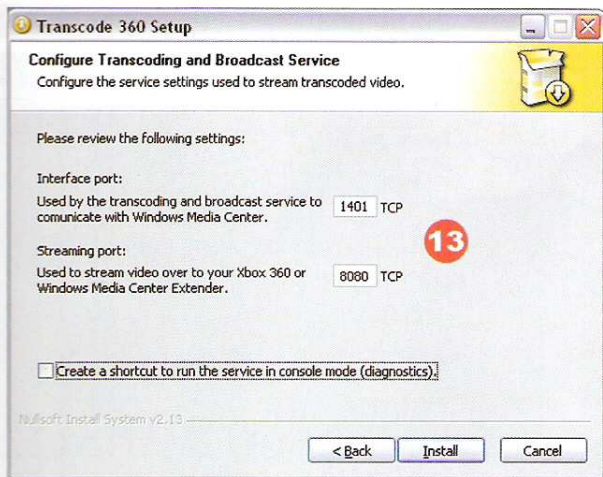
Voilà, tout est prêt pour passer à l'ultime étape de la configuration : l'installation de *Transcode 360*. Avant de procéder à son installation, il est impératif de vérifier que vous possédez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour votre ouverture de sessions *Windows*. En effet, *Transcode 360* s'appuie sur un service NT pour fonctionner. Pour avoir un contrôle total sur ce dernier, il est donc impératif de posséder des droits d'utilisateur



valides. Si vous ne possédez pas de compte utilisateur sur votre PC MCE, vous devez aller dans le panneau de configuration de *Windows* et cliquer sur *comptes d'utilisateur*. Ensuite, cliquez sur créer un compte (12) et suivez les instructions à l'écran : le tout ne prend que quelques secondes.

Lancez ensuite l'exécutable *Transcode360setup.exe* et laissez vous guider. Si vous utilisez des ports spécifiques pour certaines applications (type P2P), vous pouvez les spécifier (13). Dans le cas contraire, laissez les valeurs par défaut. Le programme d'installation vous demande ensuite un nom d'utilisateur et un mot de passe (14), qui

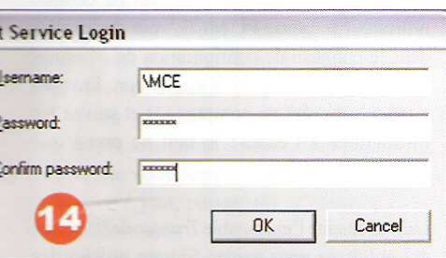




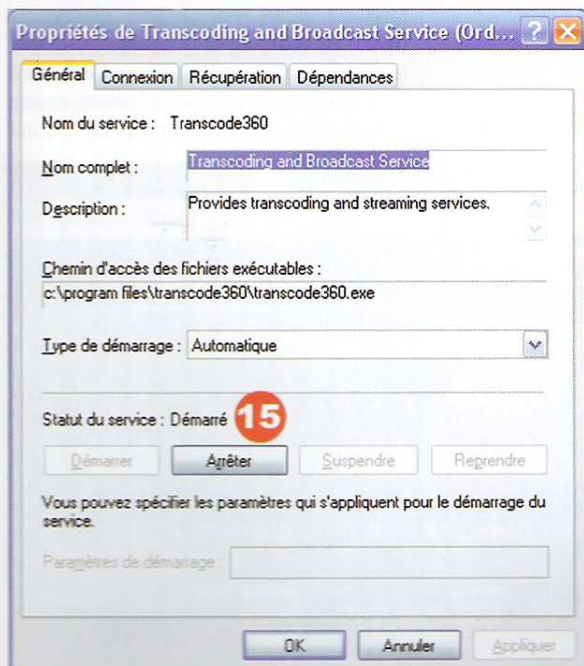
correspondent à ceux que vous utilisez pour votre ouverture de session *Windows* (voir ci-dessus). Voilà, l'installation est terminée !

Pour s'assurer que tout fonctionne correctement, rendez vous ensuite dans le panneau de configuration, puis cliquez sur *outils d'administration > Gestion de l'ordinateur*. Doublez cliquez ensuite sur l'onglet *services* et assurez vous que le service est bien démarré (15), et qu'il est associé au compte spécifié lors de l'installation (16). Tout est en ordre ? Alors il est temps de vérifier si tout fonctionne !

Une fois de retour à l'interface MCE de la *Xbox 360*, choisissez une vidéo Divx ou Xvid,



et appuyez sur la touche *X* de la manette (ou sur la touche *Info* de la télécommande, si vous en possédez une). Sélectionnez ensuite *Plus...* (17) dans le menu déroulant : ô miracle, un nouvel écran apparaît, portant la mention *Transcode* ! Validez votre choix (18) et attendez une dizaine de secondes, si tout se passe bien, la lecture de votre vidéo Divx/Xvid devrait démarrer !



Aller plus loin

Par défaut, *Transcode 360* s'appuie sur trois profils d'encodage (normal, 16/9° et 4/3) pour transcoder les Divx en WMV. Selon la résolution de votre vidéo, *Transcode 360* charge automatiquement le profil *ad-hoc*. Ainsi, si la résolution de votre vidéo est « standard » (c'est-à-dire inférieure ou égale à 640 x 480 points), l'encodage se fera à partir du profil *standard*, qui présente l'avantage de conserver la résolution de la vidéo source. Si la résolution est plus élevée, alors *Transcode 360* charge l'un des deux autres profils (4/3 ou 16/9°, selon

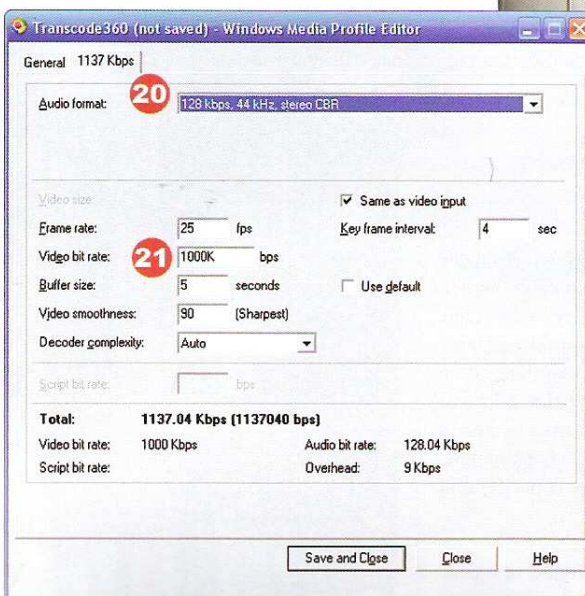
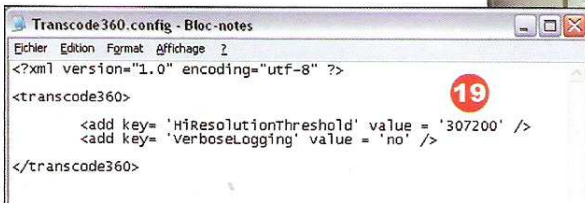


la source) : ces derniers sont prévus pour réduire la résolution, afin que le PC puisse assurer le décodage en temps réel. Toutefois, si votre machine est suffisamment puissante, vous pouvez choisir de fixer cette limite à une résolution plus élevée que 640 x 480 points. Il suffit pour cela d'éditer (avec le bloc note de *Windows*) le fichier *Transcode360.config* et de changer la valeur *HiResolutionThreshold* (19). Par défaut, celle-ci est fixée à 307 200 pixels (soit 640 x 480), mais libre à vous d'augmenter cette valeur : ainsi, pour transcoder une vidéo d'une résolution de 1280 x 720 points (720p) sans que celle-ci soit *downsamplee*, vous devrez indiquer la valeur de 921600. Sachez quand même qu'il vous faudra un très, très gros PC pour obtenir un résultat fluide...



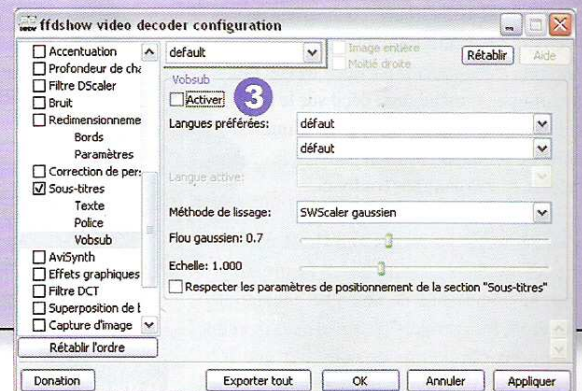


Enfin, si vous êtes un expert de l'encodage, vous pouvez aussi *customiser* vous-même les profils de compression. Ces derniers sont situés dans le répertoire d'installation de *Transcode 360*, et portent l'extension *.prx*. (pour les ouvrir, il suffit simplement de double-cliquer dessus). Pour trouver le meilleur compromis entre qualité et fluidité, essayez en priorité de baisser le *bitrate* audio et vidéo. Pour l'audio, vous pouvez sans problème descendre à 128 Kbps (au lieu de 160 Kbps par défaut) (20) sans perte de qualité notable. Pour la vidéo, le *bitrate* par défaut est également élevé (2500 Kbps). Vous pouvez essayer de baisser cette valeur progressivement (2000, 1500, voire 1000 Kbps) (21) pour déterminer le *bitrate* optimal en fonction de votre configuration. Un petit conseil quand même, n'hésitez pas à faire une copie de sauvegarde des profils avant toute modification !

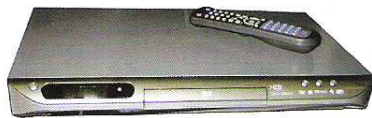


Activer les sous-titres

Utilisé conjointement avec la *Xbox 360* et *Transcode 360*, *FFDShow* permet d'afficher les sous-titres (au format *.srt*) associés à vos films préférés. Pour valider l'option, rien de plus simple : rendez vous dans les options de *FFDShow* (*Menu Démarrer > FFDShow >> Vidéo Decoder Configuration*) et cochez la case *Sous-titres* (1). Attention, n'oubliez pas d'indiquer le format de votre diffuseur (selon qu'il est en 4/3 ou 16/9), sans quoi les sous-titres ne seront pas alignés correctement (2). Enfin, décochez l'option *Activer* de l'onglet *Vobsub* (3).



Un firmware encore trop jeune



C'est la deuxième fois que nous avons l'occasion de tester une platine Divx de nouvelle génération. Comme les précédents, ce modèle signé H&B se révèle prometteur, mais encore loin d'être parfait. On espère de rapides mises à jour de *firmware* afin qu'il devienne vraiment intéressant.

Il n'est – pour certains hélas – plus nécessaire de présenter H&B, une petite marque française d'électronique grand public qui s'intéresse au marché du Divx de salon depuis 2002. Elle propose régulièrement de nouveaux produits qui, bien distribués, connaissent un succès certain. Malheureusement, si nous avons par le passé été enthousiasmé par quelques produits, nous sommes franchement déçu sur le long terme. Nous avons en effet près d'une dizaine de produits H&B en panne à la rédaction, toutes gammes confondues...

Il n'en demeure pas moins que H&B fait partie des premiers constructeurs à mettre sur le marché une platine de nouvelle génération. De surcroît, les premiers tests réalisés sur cette platine nous ont permis de constater que son *firmware* était d'un niveau plus avancé que celui des modèles testés le mois dernier. Du coup, il nous a quand même paru intéressant de vous présenter ce *DNX-8620*, non pas comme un produit que nous vous recommandons, mais plutôt comme un aperçu technologique de ce que la nouvelle génération de platines va pouvoir nous offrir.

Tout d'abord, adeptes de la VPC, faites très attention ! Si le conditionnement des produits

À quand un câble HDMI livré en standard ?

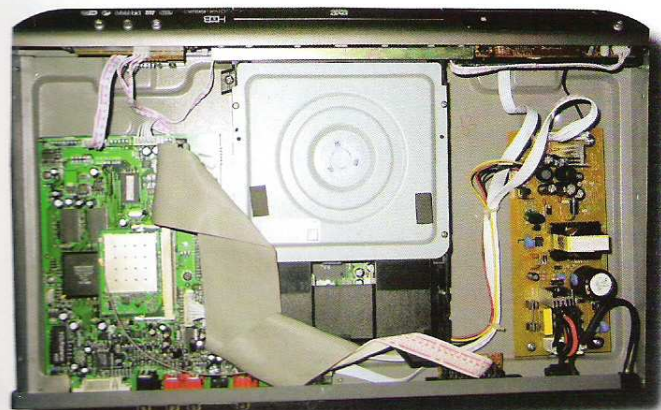
que nous testons n'est généralement pas au centre de nos préoccupations, nous ferons exception. La protection de la platine retenue par H&B, de type boîte d'œufs, est en effet franchement légère. Certains internautes en ont fait les frais lors d'une livraison par correspondance : lecteur cabossé !

Emballage... limite !

Cet emballage contient, en plus du lecteur, une télécommande, deux piles, un câble PériTel, un CD-Rom, une antenne Wifi externe et une documentation bilingue (français/anglais). Nous aurions apprécié la fourniture d'un câble DVI ou composante ! La télécommande est un modèle basique, mais se montre cependant correcte à l'usage. L'ergonomie, ainsi que le toucher ou encore la portée, sont convenables.

Le *design* à tendance soviétique des deux lecteurs HD testés dans notre dernier numéro

nous avait laissé plutôt indifférent. Le *DNX-8620* adopte un *look* plus moderne qui n'est pas désagréable. La façade profilée comprend un afficheur excentré vers la gauche, situé à



côté d'un bouton de mise en veille. La partie droite est ornée de trois autres boutons : *Eject*, *Stop* et *Lecture*.

Le lecteur de DVD n'est pas de type *slim* (fin), comme sur la plupart des platines du moment. Cela n'est pas un mal : les tiroirs fins, derrière leur fausse impression de fragilité, sont parfois difficiles à manipuler, surtout par des enfants. Ce lecteur est donc ici du type de ceux que l'on trouve sur nos ordinateurs. Mais là non plus, cela n'est pas idéal : il est bruyant lors des phases d'éjection et plus gênant durant la lecture !

Une petite trappe discrète sur la droite de la façade laisse apparaître une prise USB 2.0. Un disque dur externe, un lecteur de cartes mémoire ou encore une clé USB pourront y être raccordés.

À l'arrière de la platine, les connexions sont tout à fait classiques, en dehors peut-être des prises DVI et RJ-45 (pour le réseau). L'absence de sorties audio 5.1 est par ailleurs des plus regrettables : on ne pourra ni espérer de compatibilité avec les supports audio haute définition (DVD audio, notamment), ni décoder en interne les signaux multicanaux. Cela n'est pas important pour l'AC3 ou encore le DTS, pour lequel un ampli relié en numérique peut faire l'affaire. C'est néanmoins potentiellement rédhibitoire pour les nouveaux standards de compression audio multicanaux (AAC, WMA Pro...).

Nous avons ouvert notre appareil pour découvrir son architecture interne. Sans surprise, nous retrouvons au cœur de la carte mère le circuit *EM8620L* de Sigma Designs – le seul composant actuel de décompression de vidéo haute définition de type Mpeg2, Mpeg4 (Divx, Xvid, Nero Digital ASP) ou WMV – avec gestion réseau complète (filaire à 100 Mbps, sans fil à 54 Mbps).

EM8620L au rendez-vous

Quelques secondes sont nécessaires pour la mise sous tension de l'appareil.

Une pression sur le bouton *Setup* de la télécommande permet alors de régler les options de la



Le lecteur est bruyant pendant la lecture

platine. Les menus qui apparaissent ne diffèrent pas de ceux rencontrés sur le produit de Quartek, si ce n'est par une meilleure traduction française. Il ne s'agit ni plus ni moins que de pages HTML. Celles-ci peuvent être affichées en haute résolution ou en résolution standard. Nous avons rencontré ces mêmes menus il y a deux ans sur le *DVX-500E* de Trans Technology...

Mise à jour

Le premier onglet, *Options*, permet de gérer des paramètres généraux, tels que la langue ou encore le mode de sortie vidéo. À propos de ce dernier, les modes Pal 50 Hz ont été introduits par la mise à jour du *firmware*, intervenue en début d'année. De manière provisoire (notamment lors du premier allumage !), vous pouvez commuter entre ces modes *via* la touche *Mode* de la télécommande.

On ne peut que le regretter, mais la totalité des lecteurs qu'il nous a été donné de tester depuis l'origine du magazine présente des imperfec-

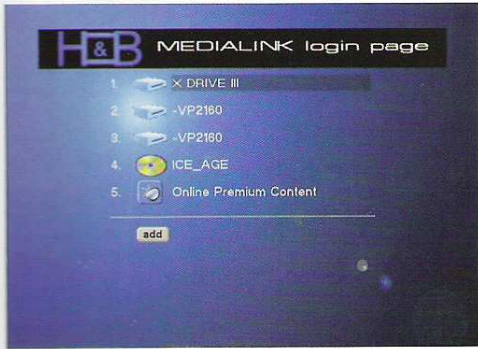
tions. Celles-ci sont parfois physiques (un problème de bruit, par exemple), mais le plus souvent logicielles. Plutôt que de perdre du temps (et donc de l'argent) à tester en laboratoire, les constructeurs préfèrent mettre sur le marché un produit non abouti, mais évolutif par mise à jour...

Cette platine H&B ne déroge pas à la règle, mais innove cependant sur un point. Jusqu'à présent, en effet, ces mises à jour se faisaient par l'intermédiaire d'un CD et demandaient de suivre une procédure parfois complexe pour le novice. Les lecteurs de nouvelle génération sont capables de procéder en allant directement récupérer le *firmware* sur Internet ! Nous n'avons pu tester cette fonction avec les platines reçues pour notre précédent numéro, faute de l'existence de mises à jour au moment du bouclage. Il en a été différemment cette fois-ci et nous avons pu vérifier le bon fonctionnement de la procédure, très conviviale et sécurisée.

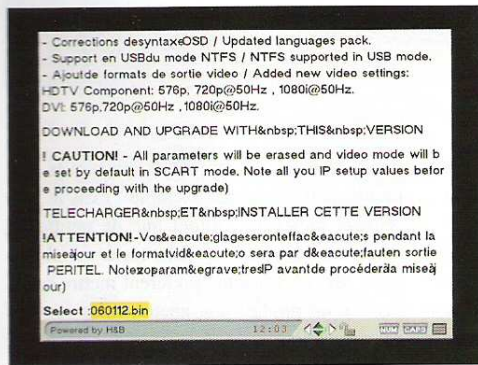
Évidemment, la mise à jour est aussi disponible pour ceux qui ne raccorderaient pas leur platine à Internet. Il suffit alors de placer le fichier

Prestation honorable sur les sorties audio/vidéo, mais il manque le 5.1





Un disque dur, un lecteur de cartes mémoire ou une clé USB connectée en façade ajoutent autant de lecteurs proposés au démarrage



Choisissez la dernière version de *firmware* en ligne

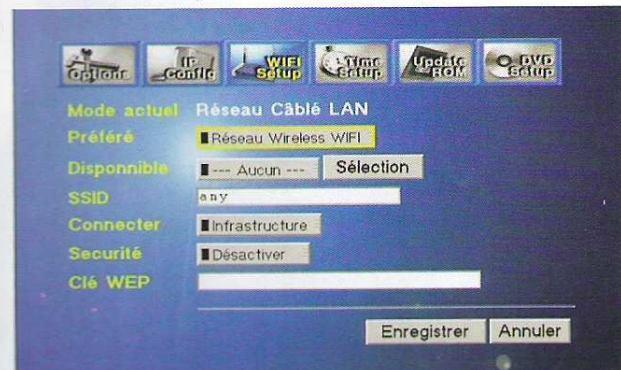
sur une clé USB et de raccorder celle-ci à la platine.

Et puisque nous sommes dans les manipulations indispensables, voici la marche à suivre pour dézoner la platine :

- ouvrez le plateau du lecteur de DVD (touche *Open*) ;
- appuyez la touche *Slow FWD* ;
- appuyez le code *1030* ;
- appuyez le nouveau code de zone (soit *0* pour neutraliser la protection).

À l'épreuve des tests

Cela fait, voyons à présent ce que la platine a dans le ventre. Tout d'abord, lors de la mise sous tension, l'utilisateur est invité à spécifier sur quel média résident les fichiers à lire.

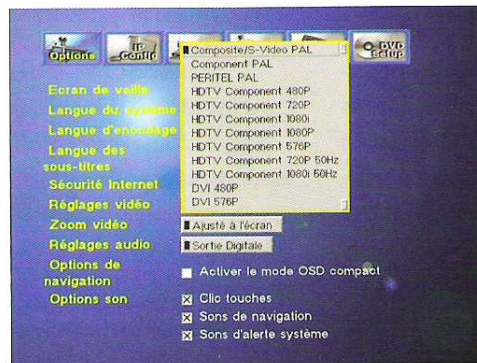


La configuration du réseau sans fil est simple

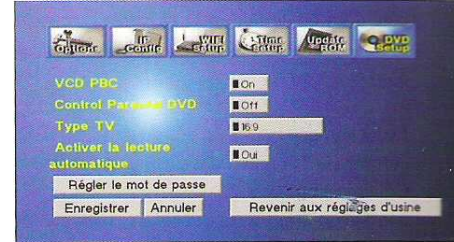
Commençons par les sempiternelles galettes optiques : la lecture DVD est satisfaisante, si ce n'est que la reconnaissance de la langue du lecteur ne fonctionne pas. En cas de disque multilingue, vous vous retrouvez par défaut avec des menus et des réglages audio en anglais !

Aux chapitres des autres disques compatibles, le *DNX-8620* reconnaît les VCD et SVCD comprenant des menus. Les doubles pistes audio des SVCD sont gérées, mais pas les sous-titres (VCD ou SVCD). Les mini-DVD (structure DVD sur un CD) sont acceptés, mais pas les CD Graphics (CD audio avec images et paroles).

Les utilisateurs dont les films résident sur un disque dur externe apprécieront la présence d'une prise USB 2.0 en façade. Celle-ci permet de relier tout volume formaté en Fat32, mais surtout – ce qui est plus rare – en NTFS. Une fois celui-ci relié, la platine est en mesure d'accéder très simplement à son contenu.



Impossible de ne pas trouver son bonheur dans la liste des modes vidéo



Prestation minimale pour les réglages DVD



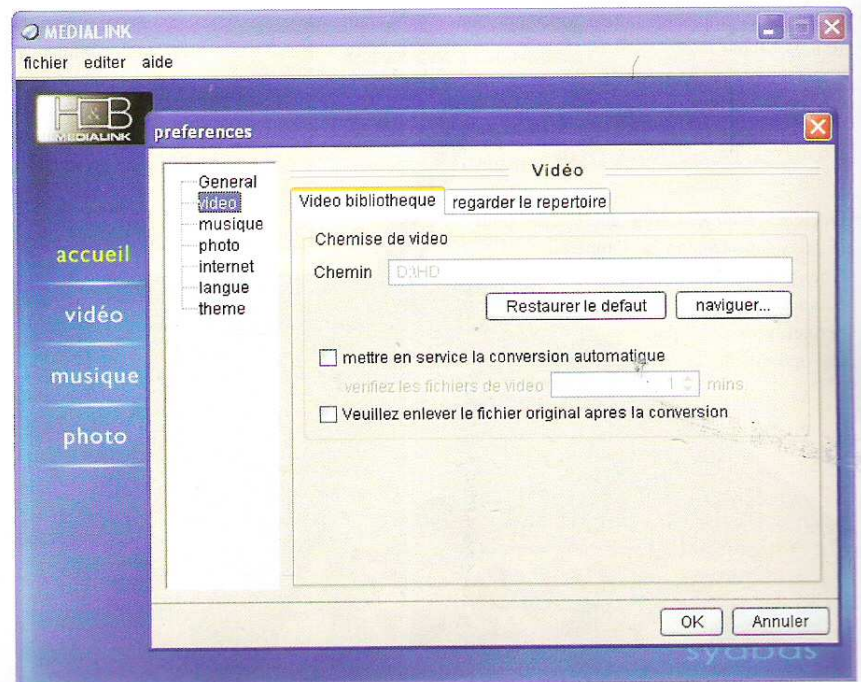
Deux modes de mise à jour du *firmware* : Internet ou clé USB

Nous avons testé avec plusieurs disques, cartes mémoire et lecteurs de cartes sans rencontrer de difficultés de reconnaissance.

Précisons toutefois que la gestion des disques NTFS n'est possible que depuis la dernière mise à jour du *firmware*. Rappelons que ce système de fichiers permet d'utiliser des fichiers dont la taille est supérieure à 4 Go. Si vous êtes un adepte du téléchargement de films en Mpeg2 haute définition – qui occupent en moyenne une douzaine de gigaoctets chacun – c'est une fonction indispensable !

Enfin, lorsque la platine est reliée au réseau, il est également possible d'aller chercher les vidéos sur un PC, comme nous le détaillerons par la suite.

Une fois la source des fichiers sélectionnée, apparaît ensuite le navigateur



Le serveur logiciel pour PC s'installe et se configure facilement

de fichiers. Celui-ci se montre décevant : les fichiers sont présentés sur un unique niveau d'arborescence, avec comme seul agrément un icône qui symbolise leur nature. Il n'y a pas de prévisualisation d'image dans le cas de photographies, par exemple, et la navigation demeure de manière générale plutôt laborieuse. Comble du ridicule, les fichiers ne s'enchaînent pas pendant la lecture, ce qui enlève tout intérêt aux fonctions de lecture de fichiers audio ou photo. On se consolera en constatant que les noms de fichiers longs sont gérés, tout comme les accents et autres caractères spéciaux...

Le *DNX-8620* propose un bon niveau de décodage vidéo. Il est tout d'abord compatible avec la plupart des vidéos Divx 3 à 5 et Xvid. Vous retrouverez cependant les mêmes limites que sur un lecteur d'entrée de gamme du moment (quatre fois moins cher !). Les Divx 3/4/5 avec fonctions *Opel* et *B-Frame* sont en effet cor-

Caractéristiques

Médias vierges compatibles : CD-R de 74 minutes, 80 minutes et 90 minutes, CD-RW de 74 minutes et 80 minutes, DVD-R/-RW, DVD+R/+RW

Type de disques lus : DVD vidéo, CD audio, VCD, SVCD, Mini-DVD ; pas de compatibilité CD Graphics

Compatibilité fichiers vidéo : Mpeg1 et Mpeg2, Divx 3.11, Mpeg4 ASP sans GMC, WMV sans DRM, fichiers associés à une piste audio MP3, Dolby Digital (AC3), WMA ou AAC, Bivx et sous-titres SRT

Compatibilité fichiers photo : Jpeg, Gif et PNG

Compatibilité fichiers audio : MP3, WMA et Ogg Vorbis

Sorties vidéo : composantes YUV RCA, composite RCA, Péritel (RVB), S-Video, DVI-D (HDCP)

Sorties audio : analogique stéréo RCA, numérique coaxiale S/Pdif, numérique optique *Toslink*

Autre : réseau Ethernet 10-baseT/100-BaseT, Wifi IEEE802.11G (54 Mbps), entrée USB 1.1/2.0 en façade

Dimensions (L x H x P) : 43 x 49 x 29 cm

Poids : 3,2 kg

Livré avec : télécommande, 2 piles, Péritel, câble réseau, manuel, logiciel

rectement relus, mais l'option *GMC* produit des saccades lors de la lecture.

Les fichiers Divx 6 et leurs possibilités interactives sont pris en charge, mais pas encore les menus, le lecteur n'étant pas certifié *Divx Ultra*...

Concernant le décodage de fichiers en haute définition, c'est déjà mieux. Les vidéos Mpeg2 MP@HL 1080i et 720p sont restituées sans problème ni saccades. Il en va de même des fichiers Mpeg4 ASP (*Advanced Simple profile*), c'est-à-dire Divx (toutes versions), Xvid et Nero Digital ASP, mais aussi WMV9. Pour

ces derniers, signalons que le système de protection DRM mis en place par Microsoft n'est pas géré. Vous ne pourrez donc pas lire les quelques DVD commerciaux existant dans ce format ni les fichiers disponibles en téléchargement (sur Canalplay par exemple).

Du côté des sous-titres, le *DNX-8620* offre un niveau de prestations satisfaisant. Heureusement d'ailleurs, puisque les seules vidéos HD que vous trouverez aujourd'hui en téléchargement sont dans la langue de Shakespeare.

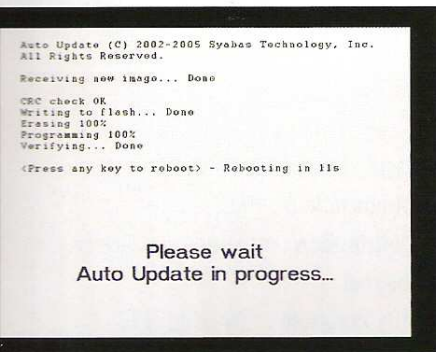
Pour l'instant, seul le format SRT est pris en charge. Les textes s'affichent sur plusieurs lignes



Medialink construit des pages HTML affichées par le lecteur dans votre salon



La lecture photo est plus conviviale à travers le réseau



La procédure de mise à jour passe par plusieurs étapes





Le navigateur : une simple liste de fichiers

avec un ombré pour améliorer leur lisibilité, tandis que les caractères spéciaux et accents sont correctement restitués.

Communicant

Après la haute définition, la deuxième avancée de la nouvelle génération de platines Divx réside dans la généralisation des interfaces réseau, avec ou sans fil. Celles-ci permettent d'aller lire des vidéos, MP3 et photos stockées sur un ordinateur, ce qui est pratique pour éviter de graver des CD ou DVD, par exemple. De rares modèles offrent depuis longtemps cette possi-



bilité, notamment chez Kiss Technology, mais il s'agit dorénavant d'une fonction reposant sur des protocoles standard (DLNA et UPNP, notamment) et non propriétaires.

En pratique, il faut dans un premier temps installer sur un (ou plusieurs) ordinateurs de la maison un logiciel serveur, dont le rôle sera de transmettre les fichiers multimédia à la platine. Ensuite, on spécifie l'entrée correspondante dans le menu de sélection des sources du lecteur. Et là... l'interface se voit transfigurée ! Le logiciel serveur (développé par Syabas), en effet, ne se contente pas de fournir les fichiers. Il construit des pages interactives (des fichiers HTML, en fait) qui sont restituées à distance. Non seulement c'est plus joli (H&B propose en plus des *skins* très réussies), mais cela ajoute aussi des fonctions. Vous pourrez ainsi lancer des diaporamas de vos images, constituer des listes de lecture musicales, afficher les informations du *tag* ID3, etc.

Globalement, la lecture vidéo par le réseau fonctionne bien, mais avec deux limites toutefois. D'une part, l'avance rapide se montre plus laborieuse : il faut patienter le temps que le lecteur précharge la vidéo. Sans être très long, cela n'est pas immédiat. D'autre part, les transmissions sans fil ne sont pas assez rapides pour permettre de passer toutes les vidéos en

haute définition. Cela n'est pas très grave, allez-vous objecter, puisqu'il n'y en a presque pas. C'est néanmoins une limitation qu'il faut bien garder à l'esprit.

À travers le logiciel serveur *Medialink*, vous pouvez également naviguer sur Internet et écouter des radios Internet. Cette fonction est également disponible directement depuis le lecteur, sans PC, dans le cas où le réseau est connecté à Internet *via* un routeur. Le navigateur du *DNX-8620* est cependant limité. Il ne gère pas, par exemple, les *cookies* et les animations *Flash*, tandis que la résolution des pages se voit limitée à... 640 x 480 points. La saisie de caractères (adresse Internet, *login* et mot de passe) se fait comme sur un téléphone mobile, c'est-à-dire par appuis répétés sur une même touche...

Nous regrettons également que la platine H&B ne semble pas compatible avec les serveurs UPNP autres que celui de Syabas. Cela n'est pas gênant si les fichiers sont stockés sur un PC, mais empêche d'utiliser un disque dur réseau (NAS) comme serveur de fichiers. Nous avions pourtant réussi la manipulation avec les platines Quarteck et Omisys.

Proposé aujourd'hui à un prix de l'ordre de 270 € ttc (1770 F) – soit 80 € ttc (525 F) de moins que les produits concurrents –, le *DNX-8620* établit un nouveau standard de prix. Dommage qu'il n'en soit pas de même pour les performances : la marge de progression dont dispose le *firmware* pour devenir totalement abouti reste très importante...



Les serveurs disponibles sur le réseau sont listés à l'allumage

DNX-8620

Type : lecteur DVD/Divx HD

Constructeur : H&B

Distribution : magasins spécialisés, Internet

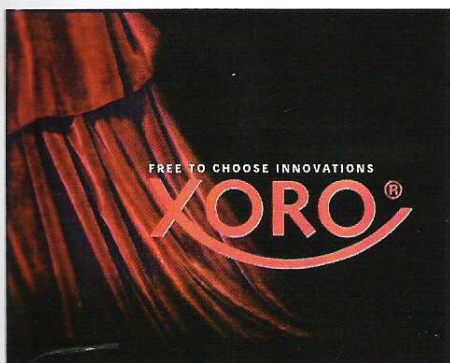
Prix constaté : 269 € ttc (1764 F)

Internet : www.hb-direct.com

Platines Divx : encore innovantes !



La disponibilité récente de platines Divx haute définition ne doit pas nous faire oublier les autres, que nous hésiterions encore à qualifier « d'ancienne génération » ! Quelques dizaines d'euros suffisent aujourd'hui pour se procurer un bon lecteur Divx de salon polyvalent. La preuve par l'exemple avec la platine Xoro HSD 4000 testée dans ce numéro : pour 79 € ttc (520 F), elle offre la compatibilité DVD audio et Nero Digital, ainsi que des lecteurs de carte mémoire en façade !



C'est le bouche à oreille qui nous a poussés à tester le lecteur Xoro HSD 4000. Dans un marché saturé de lecteurs Divx d'entrée de gamme, il est rafraîchissant de trouver des produits qui se démarquent !

Engineered in Germany

Xoro n'est pas une marque connue dans l'Hexagone ; les quelques recherches que

vous mènerez sur Internet vous emmèneront inexorablement sur des sites allemands. Car de l'autre côté du Rhin, on ne compte plus les récompenses reçues par les produits de cette marque !

La société semble cependant s'intéresser aujourd'hui à notre marché : en témoigne notamment l'existence d'un site en français.

Le Xoro HSD 4000 est le seul lecteur DVD/Divx proposé sur notre territoire. Il est livré dans un emballage ordinaire accompagné de sa télécommande, 2 piles, un manuel en français, une péritel et... 2 CD de logiciels !

Le premier n'est autre que la suite Nero Digital. L'appareil s'avère en effet compatible avec ce codage, et l'accord de licence comprend entre autres la fourniture d'un logiciel de compression à ce format. Bien pensé ! Le second CD, baptisé Media Suite, est proposé par un autre éditeur allemand : Magix, spécialiste de la vidéo numérique. Il comprend plusieurs logiciels de l'éditeur en version SE (*Photo sur CD, Video Deluxe...*). Parfait donc, sauf que... l'interface



des programmes est en langue... allemande ! A oublier donc...

Lecteur de carte intégré

La finition de l'appareil est plutôt de bonne qualité. La façade bicolore (noire et grise) comporte, sur la partie droite, un afficheur et les principaux boutons de commandes (*lecture, pause, stop, avance, retour*). La partie gauche propose, de son côté, un double lecteur de cartes – assez inhabituel – ainsi qu'un véritable interrupteur.

Les lecteurs de cartes mémoire permettent de lire directement la quasi-totalité des cartes mémoire du marché (SD, Memory Stick, MMC, SM et Compact Flash). En d'autres





Les outils de Nero liés au format Nero Digital sont fournis en version CE

Une simple combinaison de touches secrète permet d'accéder à un menu de configuration d'usine (et non, n'insistez pas, nous ne dirons pas qu'il s'agit de 2812, à taper à l'aide de la télécommande lorsque le tiroir du lecteur est ouvert). Ce menu (*loophole*) permet de spécifier la zone du lecteur, mais aussi de désactiver la protection Macrovision ! Dans l'Union Européenne, cette manipulation est normalement interdite : cependant, elle est parfois nécessaire afin de garantir la compatibilité de la platine avec certains matériels (vidéoprojecteurs, notamment).

Un lecteur très compréhensif

termes, vous pouvez y glisser directement la mémoire de votre appareil photo numérique pour profiter des clichés sur votre TV. La lecture d'autres types de fichiers (MP3 par exemple) est également prévue.

Quant au lecteur DVD, il s'agit d'un classique bloc fin, qui s'est de plus montré assez silencieux pendant nos tests. La télécommande, de bonne taille, a une prise en main peu ergonomique. La portée et l'angle de visée sont convenables, mais sans plus.

Sorties audio analogiques discrètes...

A l'arrière de l'appareil, la connectique est relativement complète. A gauche, nous trouvons d'abord 2 prises RCA stéréo, suivies d'une sortie optique, puis des sorties composantes (YUV). Peu utiles jusqu'à il y a peu, ces dernières autorisent une liaison de qualité avec les écrans LCD et plasma. Suit l'incontournable péritel, naturellement compatible RVB.

Sur la partie droite, résident une sortie S-Video, la basique composite (vidéo), ainsi que 6 prises audio pour des sorties audio discrètes 5.1. L'ensemble se termine par une prise numérique audio coaxiale.

Les prises 5.1 serviront évidemment pour restituer les bandes son *surround* des DVD vidéo, mais aussi pour les DVD audio !

Le lecteur de Xoro est, en effet, l'une des rares platines compatibles avec les DVD audio. Contrairement à une idée commune, le DVD audio est un standard clairement dissocié du DVD vidéo : seul un lecteur spécifique peut décoder ces disques de très haute qualité.

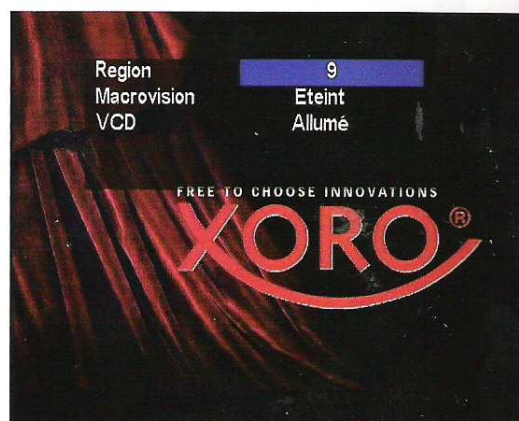
Le choix de programmes est malheureusement réduit. Il porte principalement sur des œuvres classiques ou jazz. A noter que le décodage des DVD audio n'est possible que *via* les sorties

audio analogiques 5.1, et non *via* les sorties numériques (ce qui est stupide, mais c'est comme ça : ce genre de restrictions est imposé par les éditeurs, qui ont tellement peur du piratage qu'ils préfèrent proposer des solutions de moins bonne qualité plutôt que de satisfaire le consommateur...).

Une puce Vaddis 776

La mise en service de la platine est l'occasion de faire une première incursion dans les menus de réglage de l'appareil. Nous y avons immédiatement reconnu les écrans dépouillés et basiques propres aux lecteurs utilisant un circuit de décompression Zoran, ici le *Vaddis 776*. Ces écrans rappellent trait pour trait ceux du lecteur *SCO5000ND* que nous avons testé dans un précédent numéro.

Ce menu est éclaté en 5 sections : *Langue, Vidéo, Audio, More audio* et *Parents*. Les réglages (fonctionnement de la sortie audio numérique, de la sortie vidéo, ou encore la configuration des haut-parleurs...) sont aisés à mettre en œuvre. A noter que la traduction en français est (presque) correcte.



Un menu secret

Nos premiers essais ont porté sur la lecture de DVD vidéo. Xoro fournit en cette matière un lecteur cohérent : nous n'avons rencontré aucun *bug* de lecture, ni problème de compatibilité avec les fonctions interactives des DVD vidéo (multi-angle, multipiste audio ou encore sous-titrage). Les menus des DVD apparaissent bien dans la langue spécifiée dans le *Setup*. La qualité d'image peut être qualifiée de standard, si on se réfère aux lecteurs concurrents de ce segment. Nous regretterons seulement l'absence de mémorisation de point d'arrêt en mode lecture de DVD (ce qui permet de reprendre un visionnage interrompu).

Sprechen sie Deutsch ?



Compatible Nero Digital

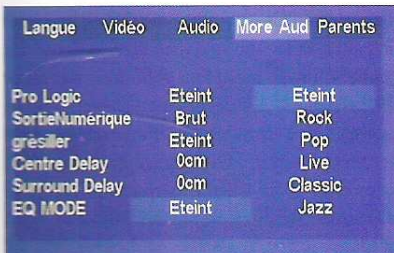
Aucun fichier Divx correctement encodé ne résiste au *HSD 4000* : Divx 3.11, 4, 5 (y compris avec GMC et Qpel), ainsi que Divx 6 avec sous-titres et pistes audio multiples. Le Xvid est également pris en charge de manière correcte, sauf si la vidéo a été compressée avec la fonction GMC, ce qui provoque alors des défauts de décodage. Heureusement, peu de vidéos le sont. En ce qui concerne le son, les principaux codecs sont gérés : MP3 en débit constant et variable, AC3, Wma et Divx audio.



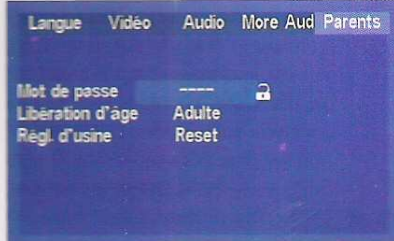
Xoro ajoute à ce tableau – déjà fort satisfaisant – la compatibilité Nero Digital ASP (d'où le logiciel livré), avec piste audio stéréo codée en AAC. En prenant quelques raccourcis, nous dirions que l'encodage en Nero Digital est globalement de qualité équivalente au Divx, et plus rapide. Sa faible compatibilité avec les lecteurs de salon reste cependant un frein à sa diffusion. Notez que cette platine se borne à décoder les vidéos Nero Digital ASP (*Advanced Simple Profile*) et non AVC/H.264.



En ce qui concerne la reconnaissance des sous-titres, c'est un succès total ; tous les formats de type texte (srt, sub, ssa, smi) passent sans encombre. La lisibilité est excellente et les caractères spéciaux parfaitement gérés.



Le navigateur de fichiers se montre pour sa part plus décevant, avec des limites indignes en ce qui concerne la taille des noms de fichiers, ainsi que la gestion des caractères accentués ! Les fonctions en restitution de photos Jpeg et de musique MP3 sont également extrêmement basiques. Il n'y a pas de fonction de lecture aléatoire, de possibilité de se constituer des *playlists*,



Caractéristiques

Médias vierges compatibles : CD-R de 74 min, 80 min, 90 min ; CD-RW de 74 min et 80 min, DVD-R/-RW, DVD+R/+RW.

Type de disques lus : DVD vidéo, DVD audio, CD audio, VCD, SVCD. Pas de compatibilité CD graphics ni MiniDVD.

Compatibilité fichiers vidéo :

- Mpeg1 et 2 ;
- Divx 3.11 ;
- Mpeg4 ASP : Divx 4.x, Divx 5, Divx 5 Pro, Xvid (hors GMC), Nero Digital ;
- Fichiers associés à une piste audio MP3, Dolby Digital (AC3), WMA et AAC ;
- Compatible Bivx ;
- Compatible sous titres srt/ssa/smi/sub.

Compatibilité photo : images Jpeg.

Compatibilité audio : fichiers MP3 et WMA.

Sorties vidéo :

- Composantes YUV RCA ;
- Composite RCA ;
- Péritel (RVB) ;
- S-Video.

Sorties audio :

- Analogique stéréo RCA ;
- Analogique 5.1 RCA ;
- Numérique coaxiale S/Pdif ;
- Numérique optique Toslink.

Autre : lecteur de cartes mémoire en façade.

Dimensions (largeur x hauteur x profondeur) : 43 x 50 x 23 cm.

Poids : 3,5 kg

Livré avec : 1 télécommande, 2 piles, 1 péritel, 1 câble audio vidéo RCA, 2 logiciels, 1 manuel.



The Corrs, notre DVD audio préféré.

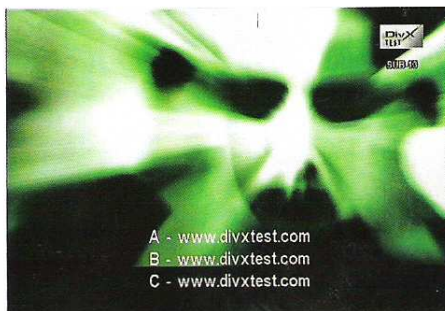


Une prestation classique en matière de connectique.



Pas de bonne surprise sur le navigateur de fichiers, toujours aussi limité

reste quand même un peu sur sa faim : la présence de lecteurs de cartes mémoire en façade nous faisait espérer mieux !



Carton plein sur la gestion des sous-titres

La lecture est directe à partir d'une carte mémoire

Bon rapport qualité/prix

Proposé sur Internet à moins de 79 € ttc (520 F), le lecteur Xoro est d'un rapport qualité/prix très intéressant. Il offre une très bonne compatibilité en décodage Divx, ainsi que quelques bonus, tels que la reconnaissance du codage Nero Digital ou des DVD audio. On regrettera surtout que les lecteurs de cartes mémoire en façade n'aient finalement que peu d'intérêt. En cause, l'indigence de la platine en matière de lecture audio ou photo.

HSD 4000

Type : Lecteur DVD/Divx

Constructeur : Xoro

Distribution : Magasins spécialisés,

Prix constaté : 79 € ttc (520 F)

Internet : www.xoro.fr

X264 : la révolution de la compression vidéo !

X264, qu'est-ce que c'est ? Tout simplement un format de compression vidéo de type AVC/H.264, c'est-à-dire exploitant la technologie pressentie pour succéder au Divx. Cette norme a notamment été retenue pour le DVD en haute définition (Blu-ray et HD DVD), tandis que sa compatibilité avec les platines DVD de salon devrait se concrétiser en milieu d'année. En attendant, il est d'ores et déjà possible d'encoder dans ce format, gratuitement et avec un résultat tout simplement exceptionnel !

La norme Mpeg4 est divisée en deux grandes familles de *codecs* vidéo. Viennent en premier les formats de type Mpeg4.2, et plus précisément du sous-ensemble ASP (*Advanced Simple Profile*) : Divx, Xvid et Nero Digital ASP, pour ne citer que les plus connus. Se présentent ensuite les *codecs* de type Mpeg4.10, que l'on désigne également sous les termes génériques d'AVC (*Advanced Video Coding*) et H.264, ce qui est strictement la même chose. Théoriquement, c'est ce qui se fait de mieux en matière de compression vidéo aujourd'hui. Et si le Mpeg4 ASP n'a pas séduit les industriels, le Mpeg4 AVC a été retenu comme standard (en plus du Mpeg2 et du VC-1) à la fois pour le Blu-ray et le HD DVD !

Comme toute norme de codage vidéo, le Mpeg4.10 est disponible à travers diverses implémentations logicielles. *Quicktime 7* et *Nero Digital AVC* sont les plus connues, mais il y a également, depuis peu, un Xvid version AVC. Le *codec* X264, dont il sera question dans cet article, en est encore une autre. Conçu par la talentueuse équipe de développeurs du lecteur multimédia *VLC*, il est entièrement gratuit et libre de droits.

En dépit de sa gratuité, qui pourrait laisser craindre des performances moyennes – voire médiocres –, X264 se montre déjà plus performant que bien des outils commerciaux. Il est même sorti grand vainqueur d'un comparatif de *codecs* organisé par le très sérieux site *Doom9* (www.doom9.org), devant un encodeur H.264 commercial, le Xvid et même le Divx ! Voilà un résultat plus qu'honorable pour un *codec*... encore en développement !

Seul bémol, les logiciels de compression optimisés pour le X264 ne sont malheureusement

pas légions. Il y a certes *Handbrake*, mais la version disponible sous *Windows* ne dispose pas d'interface graphique. Penchons-nous donc sur un autre produit, *Staxrip*, du même auteur que l'excellent *DVX* (voir *Divx Magazine* n°11). Hélas, ce programme n'est pas disponible en français.

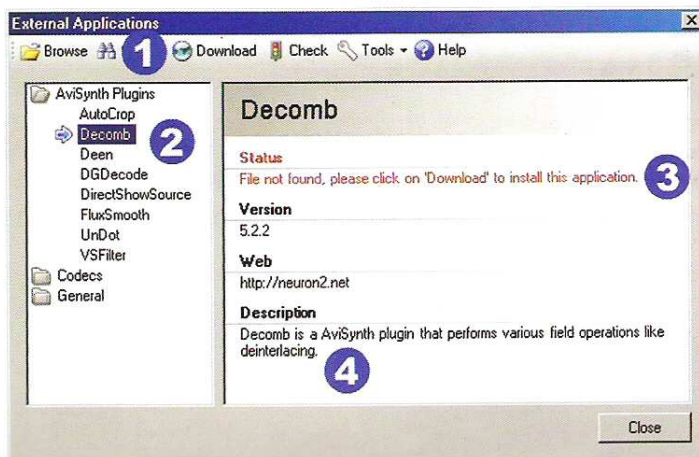
Ultimes précisions avant d'entrer dans le vif du sujet : pour l'instant, les platines DVD/Divx de salon ne sont pas compatibles avec les *codecs* H.264/AVC. Vos vidéos ne pourront donc être relues que sur un PC. En milieu d'année, devraient cependant apparaître les platines Blu-ray et HD DVD, ainsi qu'une nouvelle génération de lecteurs de salon capables de décoder le X264. Autre contrainte, *Staxrip* impose l'usage du conteneur MP4 (qui fait partie de la norme Mpeg4) au lieu de l'Avi. Beaucoup plus restrictif, le MP4 ne gère (du moins dans l'implémentation qu'en propose *Staxrip*) que les pistes son au format AAC. Également partie intégrante du standard Mpeg4, ce dernier en représente la partie sonore.

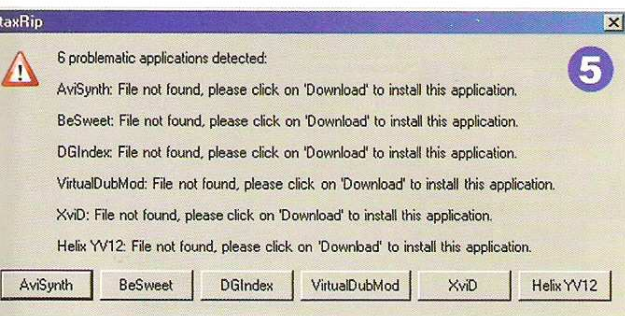
Annoncé comme le successeur du MP3, il est notamment employé par Apple pour les chansons de l'*Itunes Music Store*.

Installation de Staxrip

Premier point, *Staxrip* requiert la présence de l'environnement d'exécution *.Net 2.0* de Microsoft sur votre machine. Vous le trouverez évidemment sur notre DVD-Rom et il vous faudra l'installer avant toute autre manipulation. *Staxrip* se présente pour sa part sous la forme d'une archive que vous devrez décompresser sur le disque dur de votre machine, à l'aide d'une application dédiée ou de l'outil intégré à *Windows XP*. Le programme est prêt à l'usage et ne nécessite aucune installation particulière, si ce n'est le téléchargement des outils tiers nécessaires à son bon fonctionnement. C'est assez fastidieux, mais heureusement, comme nous allons le voir, entièrement automatisé... À l'instar de la plupart des logiciels de conversion vidéo, en effet, *Staxrip* n'est qu'une interface qui permet de piloter de multiples applications, chacune étant très spécialisée dans un domaine particulier (la conversion sonore, le désentrelacement de l'image, la décompression vidéo, etc.).

Lancez le logiciel et cliquez sur *External Applications...* dans le menu *Tools*. La fenêtre qui s'ouvre (1) fait le point sur toutes les applications externes (2), leur usage (4) et leur présence ou non au sein du système (3). (*Staxrip* vous montre même où se cache chaque module sur le disque). Une pression sur *Download* (1) télécharge le greffon souhaité et l'installe dans

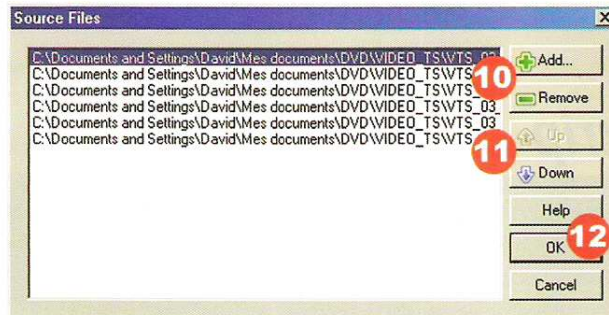
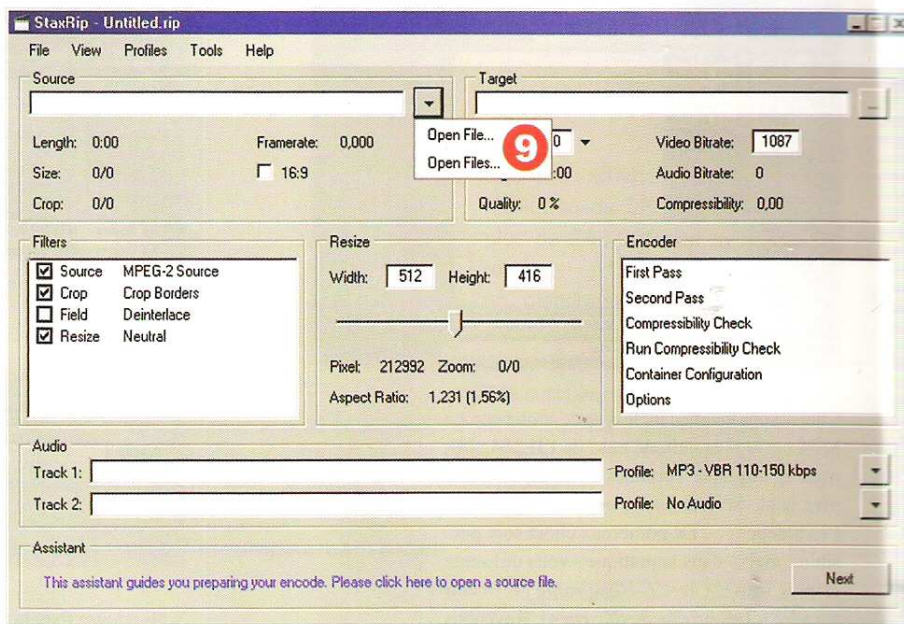




Staxrip. Après téléchargement d'un module, une troisième fenêtre s'ouvre (5). Elle vous informe de l'absence d'autres composants nécessaires au bon fonctionnement de l'application (pour le projet en cours). Dans l'absolu, essayez de télécharger un maximum de programmes tiers, même si *Staxrip* vous confirme que tous les modules requis pour le projet courant sont bien installés. À défaut, le logiciel reviendra de lui-même sur cette fenêtre si un outil externe devenait nécessaire par la suite (par exemple dans le cadre d'un projet différent). Notez que la plupart des modules sont installés dans le dossier de l'application. Aucun risque de polluer votre configuration ! Seules exceptions : *AviSynth*, *Xvid*, *Helix YV12*, *MKVtoolnix* et *Java* (qui n'est utilisé que par *Projectx*) sont toutefois installés de façon classique. Tout ce petit monde impose jusqu'à 28,8 Mo de téléchargements ! Toutefois, vous disposerez ensuite d'un outil très complet.

Encodage H.264

Un petit conseil : ne tentez pas d'installer les outils à la main. *Staxrip* exige souvent des versions bien précises de ces applications externes et refusera d'en utiliser d'autres. Signalons également que *Staxrip* ne se limite évidemment pas au X264, mais fonctionne également très bien pour le Divx et le Xvid (c'est d'ailleurs un sérieux concurrent d'*AutoGK* !).

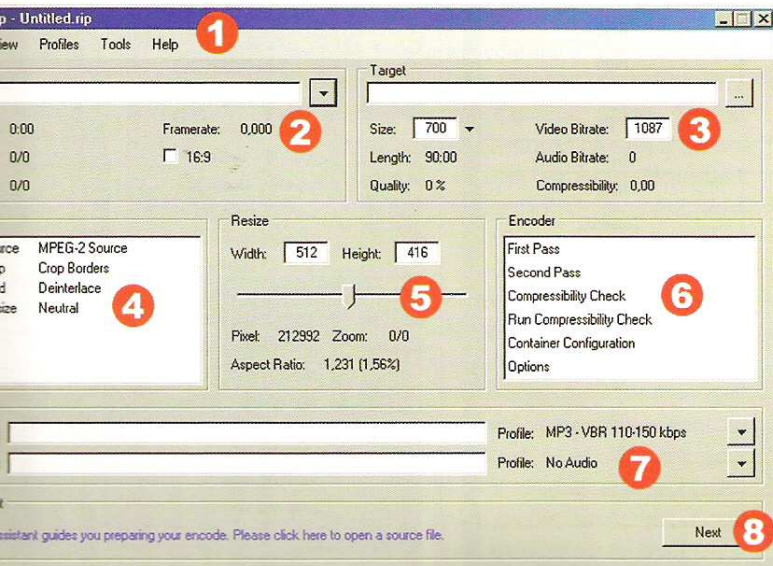


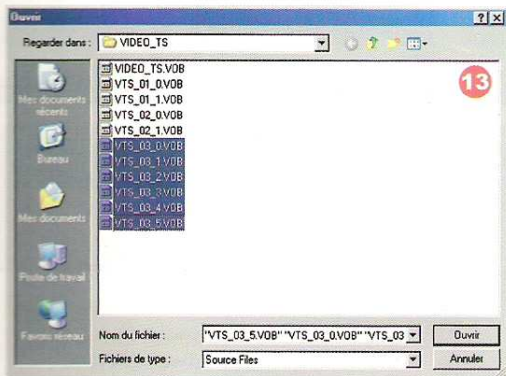
Staxrip propose une interface simple d'accès reprenant toutes les phases de l'encodage (1) : sélection des fichiers sources (2), sélection du fichier de sortie et de sa taille (3), application de filtres (4), taille de la vidéo générée (5), configuration de l'encodeur (6), choix des pistes audio (7) et, enfin, lancement des tâches à accomplir (8). Vous remarquerez que la première fois que vous utilisez une option, un fichier d'aide apparaît (heureusement, cela n'arrivera qu'une seule fois par option)...

Le logiciel ne peut ouvrir directement les fichiers présents sur un DVD. Il convient donc de les ripper au préalable sur le disque. La méthode la plus simple consiste à utiliser *DVDFab Decrypter*. Cette application propose, lors de sa première exécution, une fenêtre de configuration (1) que vous pourrez retrouver ultérieurement (2). Les paramètres par défaut sont largement suffisants. Sélectionnez le disque source (3), un dossier de destination (4), puis lancez l'opération de copie (5)...

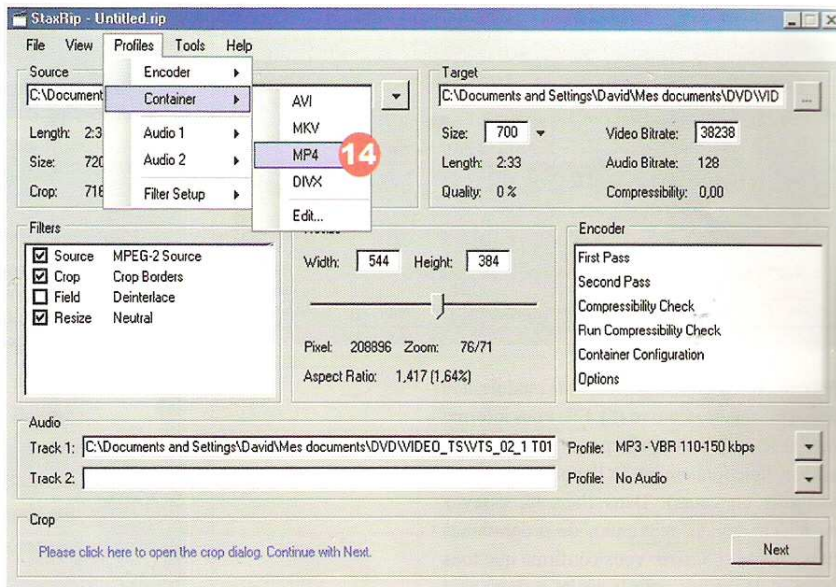
Staxrip propose deux choix pour l'ouverture d'une vidéo : fichier

unique (*Open file*) ou ensemble de documents (*Open files*) (9). Cette seconde méthode nous intéresse évidemment pour la compression d'un DVD : elle provoque l'ouverture d'une fenêtre de sélection (10). L'appui sur *Add...* (10) permet d'ajouter un ou plusieurs documents à notre liste. Nous allons choisir les fichiers Vob du dossier rippé *VIDEO_TS* correspondant à notre film. (Le titre comprenant le plus de fichiers Vob, par exemple *VTS_03_XX.vob*, sera probablement le long-métrage (13).) Vous pouvez ensuite aisément changer l'ordre des fichiers (11), en supprimer ou en ajouter (10). Cliquez sur *OK* (12) pour valider votre sélection. Le logiciel va étudier le film pour recueillir les informations utiles : taille, format, etc. Il en profite également pour extraire les pistes son.





Choisissons maintenant le type de conteneur. Le MP4 est le plus indiqué pour de l'H.264 (14), mais il implique certaines contraintes citées plus haut. Sélectionnons ensuite le profil de l'encodeur (15). De nombreux choix sont possibles, mais - dans la pratique - vous utiliserez le plus souvent le *CE-Highprofile* (15) (voir encadré « Les profils de Staxrip »). Revenons ensuite à l'interface principale. Cochez la case 16:9 (16) si la vidéo est de ce type. Choisissez ensuite un nom pour votre fichier cible (17).



Vous pouvez fixer la taille du fichier compressé soit en sélectionnant un des éléments de la liste (19), soit manuellement (18), soit enfin via la saisie d'un taux de transfert (*bitrate*) (17).

Passons ensuite à l'application des filtres *Avisynth* (20). *Mpeg2 Source* est obligatoire, puisque les fichiers sources sont de ce type. *Crop* permet d'enlever les bandes noires de part et d'autre de l'image. *Field* désentrelace la vidéo et *Resize* définit quel sera le grain de l'image après le redimensionnable de celle-ci. *Neutral* est conseillé, sauf si vous agrandissez l'image, auquel cas *Sharpen* s'impose. Un clic sur la case à cocher active/désactive le filtre correspondant (20). Un clic droit sur le nom du filtre affiche une liste permettant de sélectionner les options de ce dernier (ou de le supprimer) (21). La même action sur un emplacement vide donne la possibilité d'ajouter un nouveau filtre...

La partie *Resize* (22) fixe la taille de la vidéo générée, que vous pouvez évidemment ajuster en modulant la position du curseur. Les proportions seront automatiquement préservées... Les options suivantes sont un peu moins essentielles. *Codec Configuration* (23) permet de régler les paramètres de l'encodeur manuellement (ce qui n'est pas franchement utile, sachant que le profil

Les profils de Staxrip

La norme Mpeg4, toutes versions confondues, propose un ensemble complexe de techniques et d'outils de compression (GMC, Qpel, Cabac, etc.). Pour s'y retrouver, on classe les vidéos en divers profils, selon que certaines options sont utilisées ou non lors de la compression. Le Mpeg4.10 est ainsi divisé en trois profils : *Baseline Profile*, *Main Profile* et *High Profile*. Évidemment, plus les techniques d'encodage sont complexes, plus la puissance de décodage requise pour une relecture fluide du fichier est élevée...

Le *codec* X264 gère bien entendu tous ces profils. Sharktooth, un membre très actif de la communauté Internet de la compression vidéo, les a cependant affinés afin qu'ils répondent à des besoins plus précis. Les profils proposés constituent un ensemble de réglages qui vous éviteront d'avoir à configurer manuellement l'encodeur. Voici les principaux paramètres de chacun.

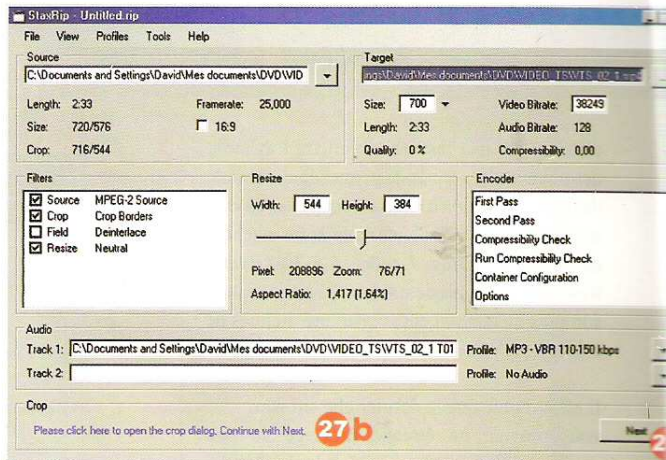
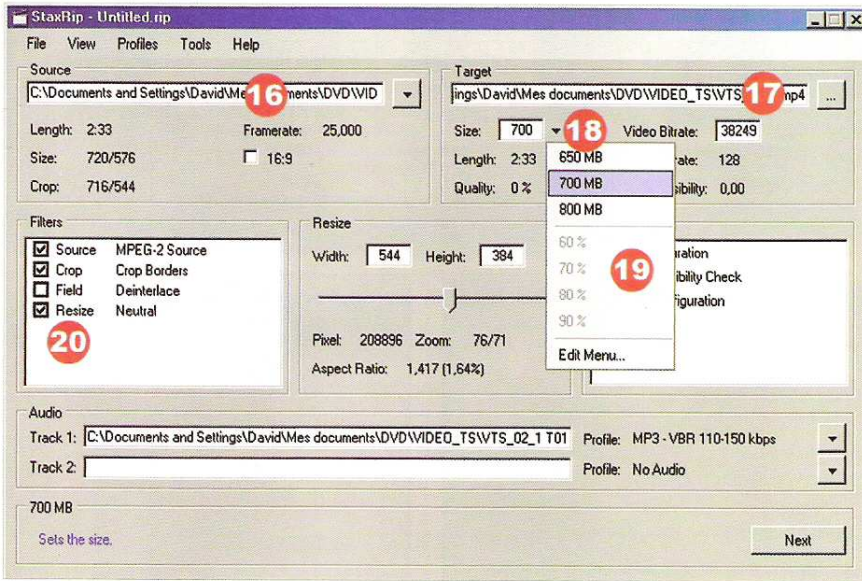
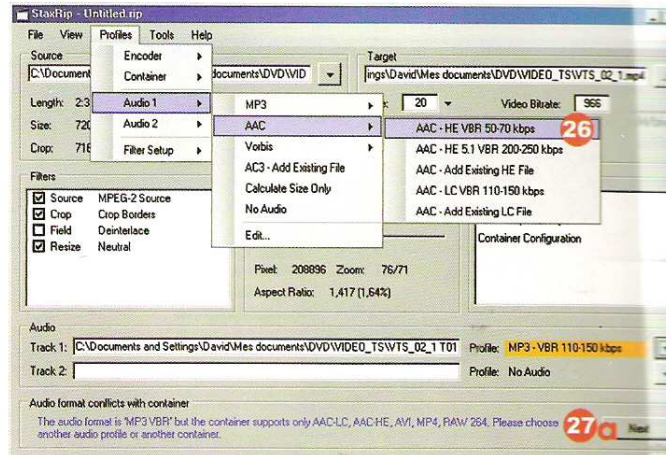
| Profil Staxrip | Type | Qualité | Passes | Profil H264 |
|--------------------|-------------------|------------|--------|-------------------|
| 1P-Maxspeed | Rapide | Médiocre | 1 | - |
| 1P-Intermediate | Rapide | Médiocre | 1 | - |
| 1P-Goodquality | Rapide | Standard | 1 | - |
| AE-Standard | Animation | Bonne | 2 | Main |
| AE-Goodquality | Animation | Excellente | 2 | High |
| AE-Maxquality | Animation | Excellente | 3 | High |
| CE-Baseline | Générique | Standard | 2 | Baseline |
| CE-Quicktime | Générique | Standard | 2 | ? |
| CE-Mainprofile | Générique | Bonne | 2 | Main |
| CE-Highprofile | Générique | Excellente | 2 | High |
| CQ-Lossless | Qualité constante | Parfaite | 1 | Lossless |
| CQ-ASP_Q2-equiv | Qualité constante | Standard | 1 | (MPEG4 ASP Q2) |
| CQ-ASP_Q2-eq(crif) | Qualité constante | Standard | 1 | (MPEG4 ASP Q2 CQ) |
| HQ-Slow | Qualité maximale | Excellente | 2 | High |
| HQ-Slower | Qualité maximale | Excellente | 2 | High |
| HQ-Slowest | Qualité maximale | Excellente | 2 | High |
| HQ-Insane | Qualité maximale | Parfaite | 3 | High |
| PD-PSP | Sony PSP | Standard | - | - |
| PD-Xbox_Lores | Microsoft Xbox | Standard | - | - |
| PD-Xbox_Hires | Microsoft Xbox | Bonne | - | - |
| PD-Ipod | Apple Ipod | Standard | - | - |



Les profils AAC de Staxrip

À l'instar des *codecs* vidéo, les *codecs* audio du Mpeg4 respectent certains profils. Ceux-ci sont au nombre de deux : le LC (*Low Complexity*) et le HE (*High Efficiency*). Staxrip gère les deux.

| Profil Staxrip | Profil AAC | Nombre de pistes |
|------------------------|-----------------|------------------|
| AAC LC VBR 110-150 | Low complexity | 2 |
| AAC HE VBR 50-70 | High efficiency | 2 |
| AAC HE 5.1 VBR 200-250 | High efficiency | 6 |

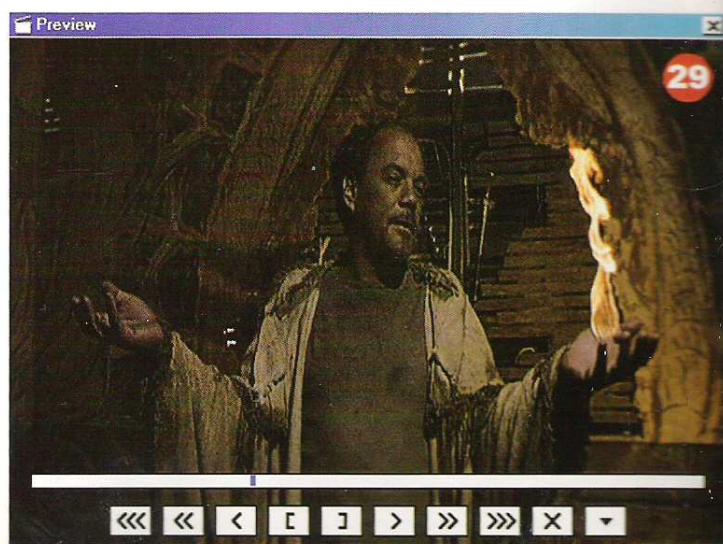
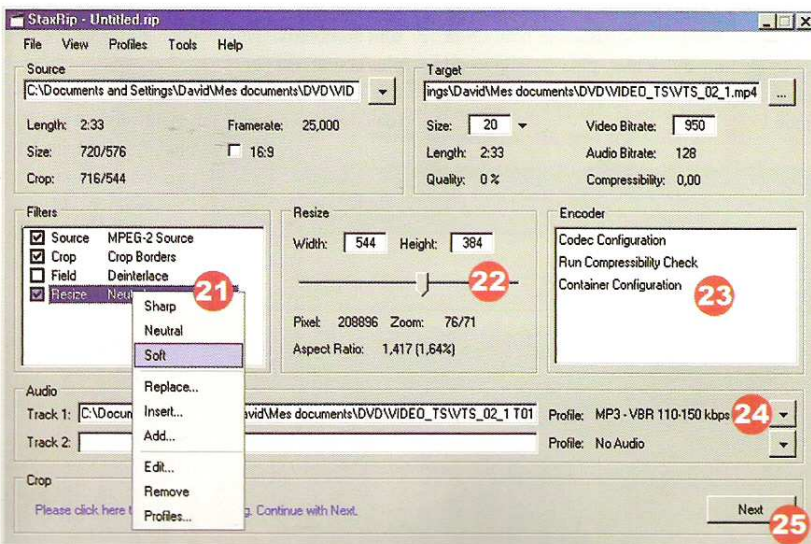


sélectionné a chargé tous les paramètres *ad hoc*. *Run Compressibility Check* (23) va déterminer le facteur de compressibilité du fichier source, en d'autres termes si la vidéo en H264 doit être de plus petite taille que l'original, et de combien. Enfin *Container Configuration* (23) porte sur les options du conteneur, ici du MP4. C'est à cet endroit que vous pourrez ajouter une piste de sous-titres...

La partie *Audio* détermine le numéro et le type d'encodage de la piste son (24). Cette dernière prend la forme d'un fichier *VTS...Txx*, qui cor-

respond au document extrait lors de l'analyse du film. Le logiciel nous propose d'encoder cette piste en MP3 VBR, ce qui n'est pas possible, comme nous l'avons vu. Si vous cliquez sur *Next* (25), *Staxrip* affiche un message d'erreur avertissant que le conteneur MP4 ne gère pas les pistes son au format MP3 VBR, mais uniquement l'AAC ou le Raw264 (27b) ! Choisissons donc le profil *AAC HE VBR* (26), ce qui au passage laisse nettement plus de place pour la partie vidéo (la liste des profils audio est fournie dans l'encadré ci-dessous). Cliquons ensuite sur *Next* (27a).

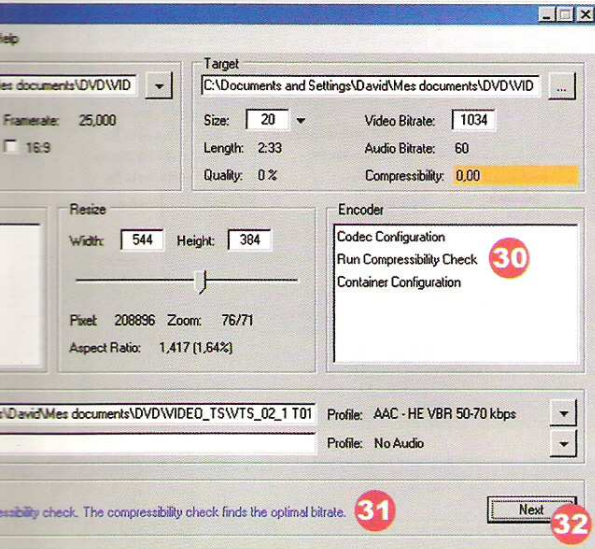
Staxrip affiche un message qu'il convient de valider (27) pour ouvrir une nouvelle fenêtre (29) ; cette dernière est par ailleurs accessible par le menu *View > Preview*. Elle permet d'enlever des parties de la vidéo, comme les génériques de début et de fin. Fermez ensuite cette fenêtre et cliquez une nouvelle fois sur le bouton *Next* (28). Le logiciel nous demande maintenant de lancer le test de compressibilité (31), ce que nous faisons en cliquant sur l'option correspondante (30). Si tout va bien, la prochaine étape sera celle de l'encodage. Tout se déroule dans un terminal *Windows*,



Principales différences entre les profils Mpeg4 AVC

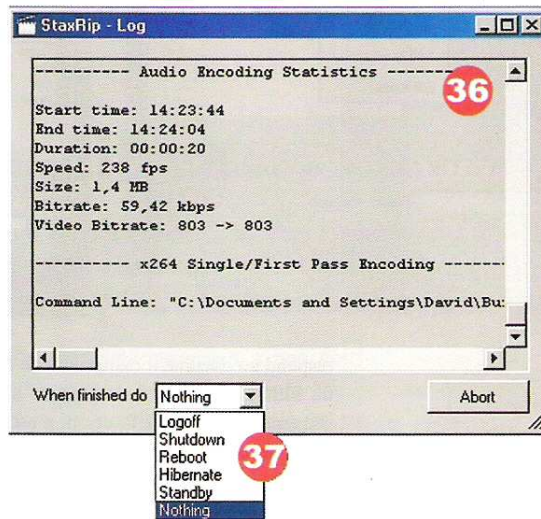
| | Mpeg4 AVC Baseline | Mpeg4 AVC Main | Mpeg4 AVC High |
|----------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Type de frames | I/P | I/P/B | I/P/B |
| Type de vidéo | Progressive | Progressive, entrelacée | Progressive, entrelacée |
| Encodage du mouvement | CAVLC | CAVLC, Cabac | CAVLC, Cabac |
| Taille des blocs | 16 x 16, 16 x 8, 8 x 8, 8 x 4, 4 x 4 | 16 x 16, 16 x 8, 8 x 8, 8 x 4, 4 x 4 | 16 x 16, 16 x 8, 8 x 8, 8 x 4, 4 x 4 |
| Prédiction | Spatiale, 16 x 16, 4 x 4 | Spatiale, 16 x 16, 4 x 4 | Spatiale, 16 x 16, 8 x 8, 4 x 4 |
| Transformation spatiale | HCT 4 x 4 | HCT 4 x 4 | HCT 8 x 8, 4 x 4 |
| Mode sans perte (lossless) | non | non | oui |
| Format(s) de couleur YUV | 4:2:0 | 4:2:0 | 4:0:0, 4:2:0, 4:2:2, 4:4:4 |

CAVLC : Context-Adaptive Variable Length Coding
 Cabac : Context-Adaptive Binary Arithmetic Coding



contrôlé par une fenêtre surveillant l'avancée des travaux (36). Celle-ci permet également de déterminer l'action à réaliser lorsque les calculs seront terminés (37). Notez que notre machine de test (un Pentium 4 cadencé à 3,0 GHz) a traité un peu moins de 6,4 images par seconde, soit près de quatre heures quarante minutes de calcul pour un film d'une heure.

Il est possible que le dernier clic sur *Next* (32) vous renvoie un étrange message au lieu de lancer l'encodage (35). Le logiciel vous informe dans ce cas que le *bitrate* est trop bas pour la taille de vidéo souhaitée. L'affichage de cet avertissement dépend des dimensions de la vidéo cible, de son débit mais aussi (et surtout) de la compressibilité du film. Si ce message apparaît, vous devrez réduire la taille de la vidéo (33) ou augmenter le *bitrate* (34) (ce qui augmentera également la taille du fichier généré).



Starrip

Éditeur : Stax
 Version : 0.9.2.8
 Date : 27 janvier 2006
 Prix : gratuit (open source)
<http://www.planetdvd.net/staxrip/>

DVDfab Decrypter

Éditeur : Fengtao Software
 Version : 2.9.6.8
 Date : 11 janvier 2006
 Prix : gratuit
<http://www.dvdidle.com>

Ajouter des sous-titres

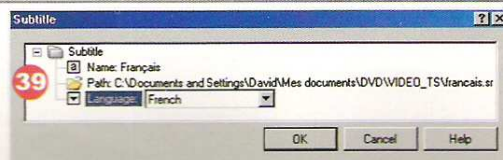
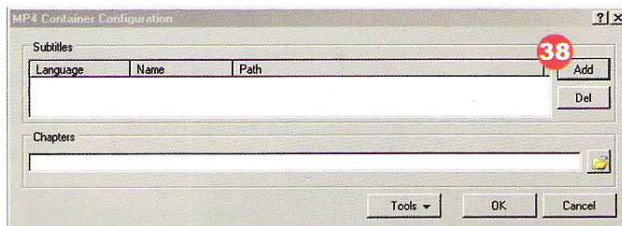
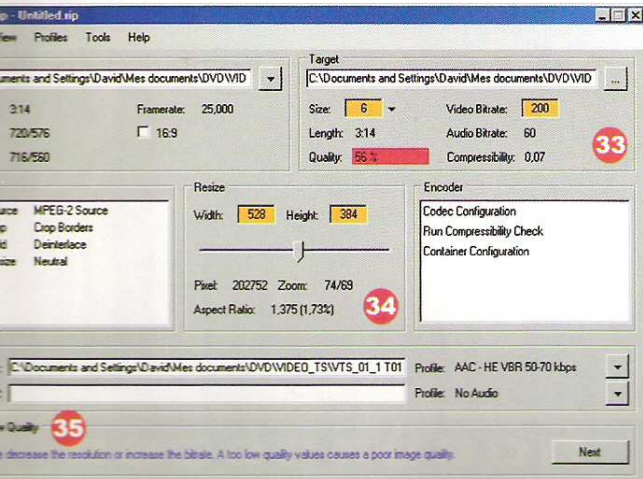
La procédure pour ajouter un sous-titre à notre film est quelque peu complexe. Il faut tout d'abord extraire la piste de sous-titres au

format SRT, puis l'intégrer à la vidéo via les options du conteneur. La première partie sort assez largement du cadre de cet article, mais nous avons détaillé cette procédure dans notre hors-série, que vous pouvez commander. Une fois en possession du précieux fichier, cliquez sur *Container Configuration* (23), puis ajoutez la piste avec *Add* (38). Saisissez le nom de la piste, le chemin du fichier, puis la langue du canal de sous-titres (39). Validez et le tour est joué !

Lire un fichier H.264

Les logiciels de lecture de fichiers Mpeg4 AVC sont nombreux, mais de qualité inégale. Un des plus connus est *Quicktime 7*, qui se limite toutefois aux films encodés avec le profil *Baseline* (dans une version légèrement améliorée). Au

final, les lecteurs les plus solides sont *Nero Showtime* et *Videolan Client* (*VLC*, en version 0.8.4a) : ils ont tous deux relu sans problème les fichiers encodés en *CE-Highprofile* avec du son en *AAC High Efficiency*. Seule différence entre ces deux produits, leur prix : le premier outil est payant et le second gratuit !



Dr. Divx : l'encodage facile !

Le *Dr. Divx* est de retour ! Dorénavant gratuit, l'outil « officiel » de conversion de DVD en Divx s'est refait une santé. Plus complet, plus simple, et beaucoup plus efficace, il s'impose aujourd'hui comme un logiciel incontournable.

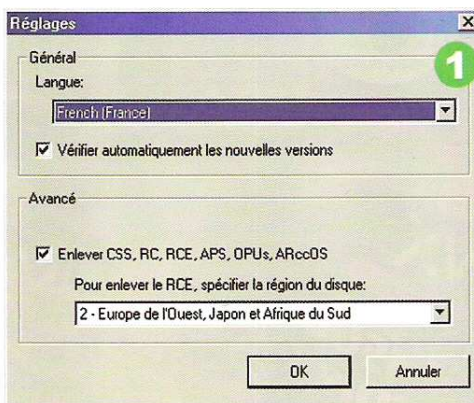
Lors de la sortie de la sixième version de son codec, Divx Inc avait délaissé son outil *Dr. Divx* au profit du *Divx Converter*, beaucoup moins performant et polyvalent. Le docteur connaît cependant une seconde vie aujourd'hui : l'équipe de développement a passé les lignes de codes sous licence *Open source* et le distribue gratuitement. Les fonctions sont plus nombreuses, et les développeurs semblent avoir pris en compte les *desiderata* des utilisateurs. Seule contrainte : pour l'utiliser, vous devrez posséder une licence officielle du codec Divx.

La mise en route du logiciel est plus complexe qu'il n'y paraît. La première phase consiste à installer *Dr. Divx* en lui-même. Après avoir choisi la langue et accepté la licence, vous pouvez lancer la procédure. Hélas, lors du premier lancement, le système générera une erreur vous signalant l'absence de la librairie *drffmpeg.dll*. Heureusement, celle-ci réside sur notre DVD-rom : un petit clic sur *Install* et le tour est joué ! Mais ce n'est pas fini... *Dr. Divx* ne peut lire les formats audio utilisés au sein des DVD vidéo, et notamment le Dolby digital ! Aussi, il convient - au minimum - d'installer un filtre permettant la lecture de l'AC3 au sein de *Windows*. *AC3Filter* fera parfaitement l'affaire.

Dr. Divx place trois nouveaux icônes sur le bureau (que l'on retrouve dans le menu *Démarrer* > *Programmes* > *DivX* > *Dr. DivX 2.0 OSS*). Le premier correspond à un mode simplifié (*Wizard*), le second au mode expert, tandis que le dernier permet de lancer l'outil qui contrôle les tâches d'encodage.

Encoder un film en quelques clics

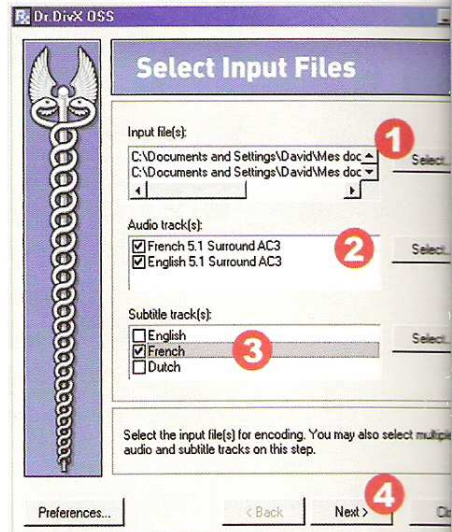
Dr. Divx ne sait pas lire un DVD protégé. Le plus simple consiste donc à installer et utiliser *DVDFab Decrypter*, qui permettra de *ripper* le contenu d'un DVD vidéo sur le disque dur de



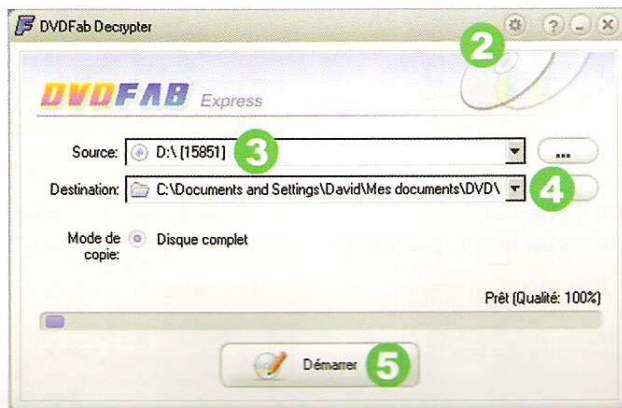
votre ordinateur... en enlevant au passage toutes les protections ! Lors du premier lancement, l'application demande une étape de configuration (1) : vous pouvez conserver les paramètres par défaut. Si besoin est, ces options peuvent être rappelées ultérieurement en cliquant sur l'icône idoïne (2). *DVDFab Decrypter* est un outil très basique : il suffit de choisir le disque source (3), le dossier de destination (4), de cliquer sur *Démarrer* (5), puis... de s'armer de patience.

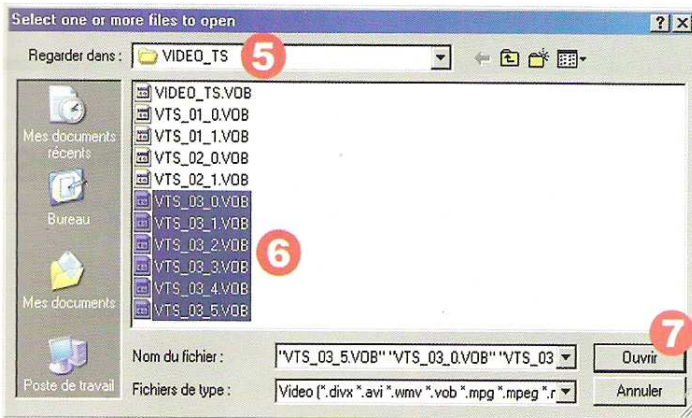
Commençons par effectuer une conversion rapide via le mode *Wizard* de *Dr. Divx*. Le premier cadre permet de sélectionner les fichiers voulus (1). Cliquez sur *Select...* (1) et

choisissez le dossier *VIDEO_TS* (5) contenant le film *rippé* à l'étape précédente. Dans notre cas, le troisième titre du DVD est le plus imposant : il s'agit sans nul doute de notre film. Sélectionnons donc l'ensemble des fichiers dont le nom commence par *VTS_03_* (6) (pour rappel, une sélection multiple s'effectue en cliquant sur les éléments souhaités, tout en maintenant la touche <Ctrl> appuyée). Un clic sur *Ouvrir* (7) termine la procédure.

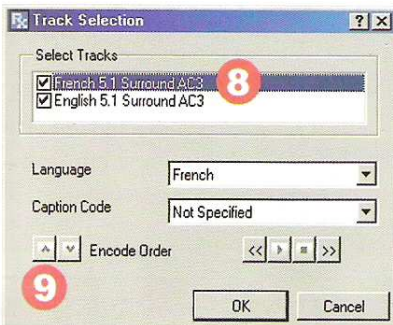


Nous pouvons alors choisir la ou les pistes audio à conserver (2). Un clic sur *Select...* (2) permettra de fixer l'ordre des pistes dans le film. Ainsi si vous sélectionnez *French* (8) et que vous appuyez sur la flèche montante (9), la piste française se retrouvera en première place (et sera donc choisie par défaut lors de la lecture du film). Il en va de même de la piste de sous-titres (3). Une fois les bons choix effectués, un appui sur *Next* (4) permet de passer à l'étape suivante. Il convient tout d'abord de choisir un profil (10), lequel déterminera la taille et la qualité du film. On retrouve les classiques modes haute définition (*High Definition*), home cinéma (*Home Theater*), portable et machine de



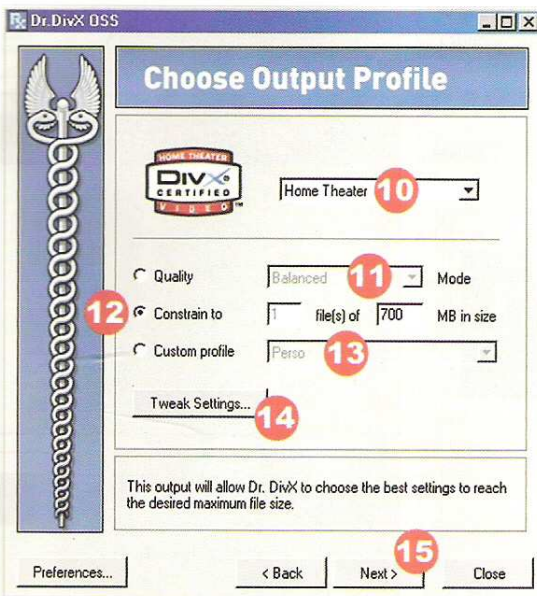


elle comprend les options de compression telles que choisies automatiquement par *Dr. DivX*. Dans la partie *Video* (16), vous trouverez les options de *Crop* qui permettent d'enlever les bandes noires du film (le mieux reste de fixer ces valeurs à zéro, car le mode automatique est encore assez peu précis). La partie *Resolution* (17) fixe la taille du film, alors qu'*Image Processing* (18) définit le nombre de *frames* par seconde et les options de traitement de l'image. L'onglet *Audio* (19) fixe les paramètres correspondants, piste par piste. Format, débit, rien ne manque. Vous noterez la



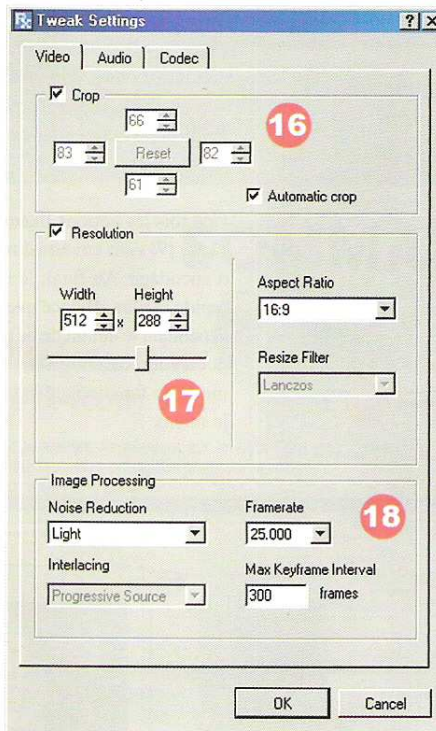
poche (*Handheld*). Le choix *Home Theater* est le plus courant.

Le facteur de qualité détermine la vitesse d'en-

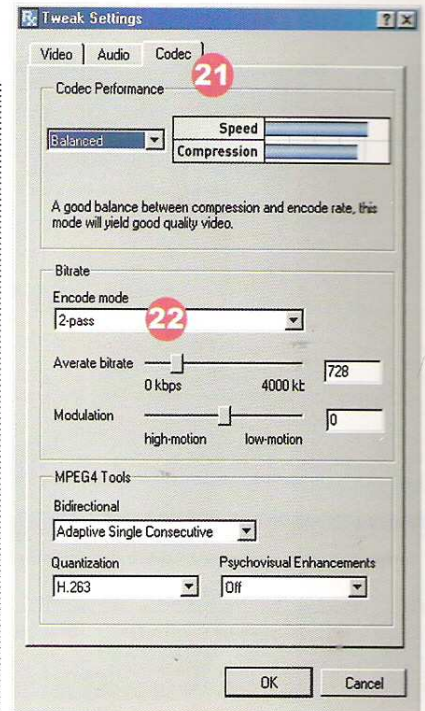
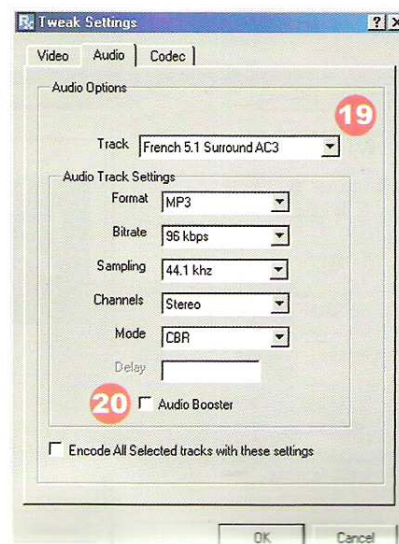


codage (11). Plus cette phase sera rapide, plus la qualité en pâtira. Le mode *Balanced* (équilibré) semble ici tout indiqué. Alternativement vous pouvez choisir d'encoder le film sous la forme d'un ou plusieurs fichiers d'une taille donnée (12). Notre long-métrage de test (*Le maître des illusions* de Clive Barker) étant assez court (une heure quarante-quatre minutes), nous choisissons de créer un fichier de 700 Mo afin de le graver sur une unique galette (12). Pour une qualité optimale, optez plutôt pour 1 400 Mo (2 CD).

Tweak Settings... (14) permet d'accéder à des paramètres intéressants. Après un temps de calcul assez conséquent, la fenêtre s'ouvre :



présence d'un mode *Audio Booster* (20), qui permet de relever le niveau sonore d'une piste : il est largement conseillé de l'activer ! Enfin, la partie *Codec* (21) fixe les paramètres éponymes. On retrouve ainsi notre mode *Balanced*, auquel

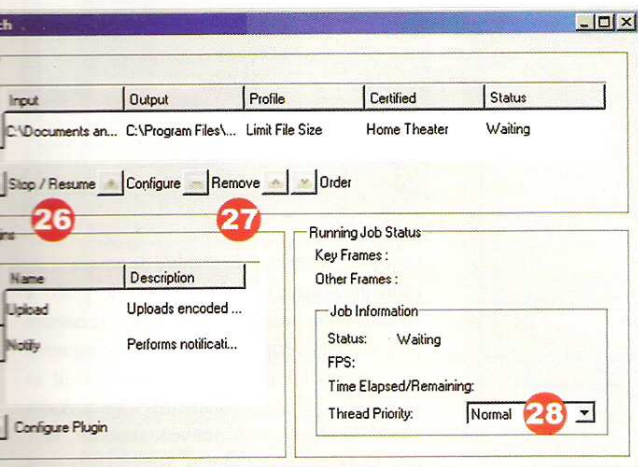
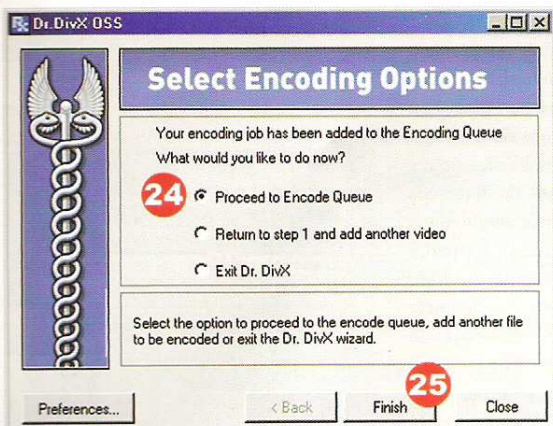


s'ajoutent le réglage du nombre de passes (22), celui du *bitrate* et enfin le type de vidéo à encoder (film avec des mouvements de caméra plus ou moins rapides). Vous le remarquerez rapidement, *Dr. DivX* fait du bon travail et choisit par défaut les paramètres idéaux. Aussi *Tweak Settings...* sera souvent superflu, sauf dans certains cas spécifiques. Vous pouvez ainsi souhaiter réduire le *bitrate* de la partie vidéo au bénéfice de la piste audio (dans le cas d'un DVD de concert, par exemple). Notez qu'en cas de modification, un nouveau profil sera créé, que vous pourrez sélectionner et réutiliser par la suite (13).

Une fois les paramètres réglés, un clic sur



Next (15) permet de passer à l'étape suivante. Commençons par fixer le titre du film, ainsi que ses type et genre (23). Un clic sur *More...* (23) ouvrira une fenêtre permettant de renseigner d'autres informations au sein de la vidéo. La partie suivante permet – dans l'ordre – de lancer le gestionnaire d'encodage, de traiter un autre film ou de sortir de *Dr. DivX* (24). Nous choisissons la première option et nous cliquons sur *Finish* (25). Nous nous retrouvons alors au



sein du logiciel gérant les encodages. Un petit appui sur *Stop / Resume* (26) lance les tâches à effectuer. Notez que vous pouvez librement changer leur ordre ou les effacer (27) ! Une liste de sélection permet de choisir la priorité d'encodage (28) : plus elle sera élevée, plus le travail s'effectuera rapidement mais moins le système sera réactif pour effectuer des tâches en parallèle. Les films encodés sont stockés par défaut dans le dossier *Program Files\DivX\Dr. DivX 2.0 OSS\Encodes*. Sachez cependant que ce choix peut être modifié dans les préférences du logiciel (voir l'encadré correspondant).

Au final, la conversion d'un DVD au format Divx est aisée. Après avoir extrait le film sur le disque dur, il suffit de lancer *Dr. Divx* en mode *Wizard*, de choisir les fichiers Vob voulus, les pistes son et sous-titre, le profil d'encodage, la taille du film, le nom du fichier et de lancer la phase de calcul *via* le gestionnaire *ad hoc*.

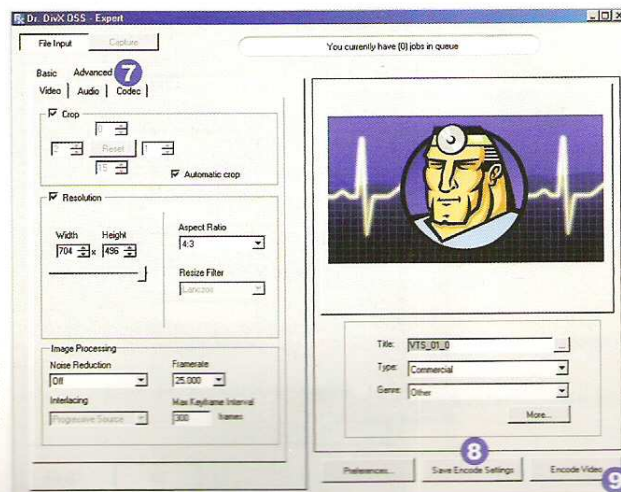
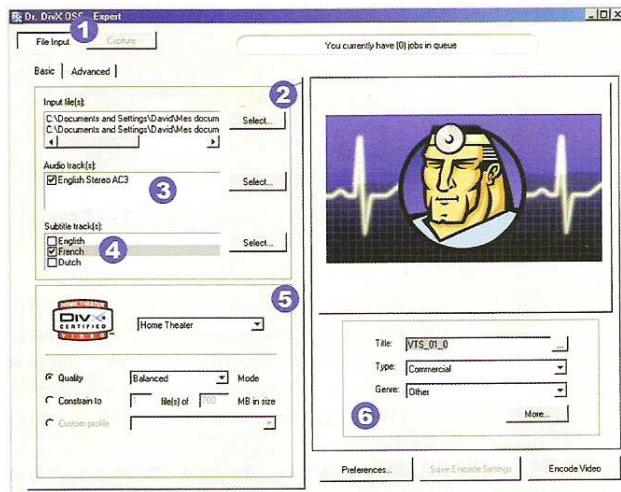
Une interface tout en un

Le mode expert de *Dr. Divx* ne propose pas un enchaînement d'étapes, mais une unique fenêtre. Si cela peut sembler déroutant pour les débutants, les connaisseurs pourront lancer l'encodage d'un film de façon plus rapide. Le logiciel démarre en mode fichier (1) (le mode capture ne fonctionne pas dans l'actuelle version

bêta 6). Sélectionnons les fichiers à encoder (2). Nous pouvons choisir les pistes audio et de sous-titres de la même façon qu'en mode *Wizard* (3 et 4) (et définir l'ordre d'encodage). Le cadre suivant permet de choisir le profil ainsi que la qualité ou la taille du film... là encore, comme en mode *Wizard* (5). Enfin, le dernier cadre fixe le nom du film ainsi que ses type et genre (6). Bref, nous retrouvons toutes les étapes du mode *Wizard* dans une seule et même fenêtre.

L'onglet *Advanced* (7) reprend exactement les options avancées accessibles par le bouton *Tweak Settings...* étudié en première partie. On y retrouve donc les parties *Video* (découpage du film, résolution et options de traitement de l'image), *Audio* (*bitrate*, *Audio Booster*, etc.) et *Codec* (profil, *bitrate*, nombre de passes, etc.) que nous avons déjà abordées. Vous pourrez - là encore - sauver les paramètres qui seront réutilisables ultérieurement (y compris en mode *Wizard*) (8).

Une fois les options fixées, un clic sur *Encode Video* (9) vous enverra directement dans la liste d'encodage. Au final, le mode expert est plus rapide et plus efficace que le mode *Wizard*. Il a cependant le défaut de ne pas vous assister dans la création de votre film. A vous de choisir le mode de fonctionnement qui vous conviendra le mieux !



Les préférences de Dr. Divx.

Quel que soit le mode utilisé (*Wizard* ou *Expert*), les préférences du logiciel sont identiques. Le premier onglet fixe l'emplacement des divers dossiers. On peut ainsi choisir d'encoder les fichiers dans le dossier contenant les documents source (*Encode all files to: Input Directory*). Les deux autres onglets sont actuellement peu utiles... Vous noterez cependant qu'*About/Updates* vous informe sur la présence de codecs AC3, AAC et DTS au sein de *Windows*. Ceci vous évitera d'installer plusieurs fois les filtres *DirectShow* nécessaires au bon fonctionnement de l'application.

Dr. Divx

Editeur : Divx Labs
Version : 2.0 bêta 6
Date : 27/01/2006
Prix : gratuit (Open Source)
<http://labs.Divx.com/DrDivx>

DrFFMpeg

Editeur : Divx Labs et l'équipe de FFMpeg
Version : 2.0 bêta 6
Date : 28/01/2006
Prix : gratuit (Open Source)
www.matroska.org/~robux4/drDivx/

AC3Filter

Editeur : Vigovsky Alexander
Version : 0.70b
Date : 18/07/2003
Prix : gratuit (Open Source)
<http://ac3filter.sourceforge.net/>

DVDFab Decrypter

Editeur : Fengtao Software
Version : 2.9.6.8
Date : 11/01/2006
Prix : gratuit
www.dvddle.com